LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

VOL. LVII — NO 133

MONTRÉAL, MERCREDI 8 JUIN 1966

MÉTÉOROLOGIE

Ensoleillé en matinée, nuageux cet après-midi. Moins chaud. — MAX. : 75

(Maximum hier : 78)

Gracieuseté de SHEARER LUMBER CO. LTD. MONTRÉAL

10¢

FÊTE DU JOUR

S. MEDARD

F. PILON INC.

Fournitures de bureau

Lesage communique avec Johnson demain

Tout indique qu'il reconnaîtra la victoire de son adversaire et s'emploiera, comme chef de parti, à diriger une vive opposition

par Marcel Thivierge

QUEBEC — Le premier ministre a déclaré hier soir qu'il communiquera par téléphone avec M. Daniel Johnson, jeudi, après le caucus des députés libéraux.

Ce sera le premier entretien entre les deux chefs de parti depuis les élections de dimanche dernier.

A cette occasion, M. Lesage apprendra-t-il à M. Johnson qu'il a décidé de démissionner comme premier ministre pour lui remettre la responsabilité du gouvernement ?

C'est fort possible, mais M. Lesage n'est pas allé jusqu'à cette affirmation catégorique.

Il s'est contenté d'ajouter qu'il posait le geste d'une première conversation avec son rival beaucoup plus rapidement que M. Antonio Barrette, "qui, a-t-il précisé, a attendu 13 jours après les élections du 22 juin 1960 pour communiquer avec moi pour la première fois, et c'était par téléphone".

M. Lesage a nié la rumeur voulant qu'il quitte son poste de chef de parti.

"Quelle que soit, a-t-il dit, la décision que je prendrai quant à la transmission du pouvoir, je retrousse mes manches et je me mets au travail avec ardeur. D'ailleurs, j'ai déjà commencé. Je n'ai pas l'air d'un gars abattu."

Le premier ministre a ajouté : "Quant à ma démission comme chef de gouvernement, je ne la donnerai certainement pas avant la fin du recensement des votes, et l'étude des rapports sur les irrégularités électorales commises par l'Union nationale".

"Je vais agir, a-t-il dit, selon la tradition constitutionnelle".

"Qu'on ne s'énerve pas, j'ai obtenu — si on ajoute le cas des candidats libéraux indépendants — 50 pour cent du vote populaire, et je ne démissionnerai pas comme chef de parti".

M. Lesage a affirmé qu'aucun de ses ministres ne lui avait fait part de son intention d'abandonner la vie politique.

LA SESSION : FIN JUILLET

La prochaine session de la législature ne pourrait pas avoir lieu avant le 10 juillet prochain. C'est du moins ce que prétendent, en se basant sur la loi et la tradition, certains experts en procédures parlementaires.

On sait que le 18 avril dernier, en annonçant la dissolution de la législature et la tenue des élections générales, le 5 juin, le premier ministre avait fixé au 20 juin l'ouverture de la prochaine session.

L'article 43 de la loi de la législature stipule: "La durée de chaque assemblée législative est de cinq années, à compter du jour fixé pour le rapport des brefs pour l'élection générale des députés; mais le lieutenant-gouverneur a toujours droit de la dissoudre plus tôt, s'il le juge à propos".

Ceci signifie que la vingt-septième législature a été dissoute le 18 avril, et que la vingt-huitième ne pourra officiellement prendre naissance que le 10 juillet prochain, soit la date qu'a fixée l'arrêté ministériel du 18 avril pour le rapport des brefs.

Il ne saurait donc y avoir de session alors que la législature n'existe même pas.

La fixation de la session au 20 juin n'était qu'une procédure "pro forma".

Il est évident que si la date du 20 juin avait lié le chef de l'Union nationale, il aurait fallu qu'il fasse des efforts surhumains pour se préparer à l'ouverture de la session.

M. Johnson prendra donc tout le temps qui lui sera nécessaire avant de convoquer une nouvelle session qui, selon des sources officieuses, ne débuterait pas avant la fin de juillet.

D'ici ce temps, les crédits n'étant autorisés par la Chambre que jusqu'à la fin de juin, le nouveau gouvernement administrera à l'aide de mandats spéciaux.

TACHES URGENTES

L'une des tâches urgentes qui attend le nouveau gouvernement est le règlement de la grève des professionnels du gouvernement. Le président du syndicat, M. André Marcoux, aurait déjà demandé un rendez-vous à M. Johnson.

Hier matin, un groupe de grévistes se tenait devant le Parlement. La plupart d'entre eux avaient l'air abattu. Un d'entre eux a soutenu que l'Union nationale avait tout intérêt à régler rapidement leurs problèmes.

"Le nouveau premier ministre, a-t-il dit, devra être au courant de la situation dans tous les ministères. Il ne peut l'être exactement si les professionnels ne sont pas à leurs postes pour lui fournir des informations complètes".

Certains professionnels craindraient que le nouveau gouvernement ne profite de leur arrêt de travail pour en remplacer quelques-uns par des partisans en quête d'un poste dans le fonctionnarisme.

Cependant, l'attitude prise jusqu'ici par M. Johnson ne justifierait pas une telle crainte. De plus, le syndicalisme dans la fonction publique constitue une barrière au favoritisme.

Quant à l'Association des membres de la Sûreté provinciale, il est question que M. Johnson, comme premier geste spectaculaire, réinstalle le président André Vachon.

Voir page 2 : M. Lesage téléphone à M. Johnson



M. Lesage, sa femme et sa mère, le soir des élections.

Stupéfaits lundi, les libéraux retrouvaient leur contenance hier

par Jean-V. DUFRESNE

Cependant que la victoire de l'Union nationale évoque l'image d'une fusée spatiale lancée inopinément sur l'orbite du pouvoir et que l'astronaute Daniel Johnson cherche, encore étourdi, les manettes de contrôle, ses adversaires libéraux qui assistèrent stupéfaits à l'opération le 5 juin retrouvent peu à peu leur contenance.

Ainsi les meilleurs régiments font-ils froidement le bilan de leurs troupes au lendemain d'une bataille où la stratégie choisie ne fut pas conforme aux objectifs que l'on voulait atteindre.

Certes l'autopsie de la défaite n'est pas terminée et l'on devine l'éclair du bistouri sur le feutre vert de la table du conseil des ministres, ce matin, à Québec.

Les visages étaient longs, le soir du 5 juin. Ils l'eussent été à moins. Pour certains, les journalistes à qui l'on impute une part substantielle de la défaite continueront d'être ce qu'ils ont toujours été dans l'esprit de ceux qui comptaient sur leur complicité pour conserver le pouvoir : des vendus, pour reprendre le mot du fils de M. Jean Lesage.

Les plus sereins attribuent la défaite de M. Lesage au parti lui-même. Les stratèges avaient proposé que le premier ministre ne fît pas campagne seul, mais en équipe. Ils avaient également proposé qu'un thème central fût choisi pour "chapeauter" la campagne, celui de l'éducation, par exemple, ce qui était un risque, sans doute, mais beaucoup moins grand que celui que représentait une fuite. Les recommandations du rapport Parent furent publiées, de toutes manières, et M. Lesage reconnaît que la confusion dont a tiré parti l'Union nationale autour de la confessionnalité et l'abolition des commissions scolaires locales n'est pas étrangère à la déconfiture libérale dans certains comtés.

Si M. Georges-Emile Lapalme, le prédécesseur de M. Jean Lesage, pense que M. Lesage devra démissionner, les avis que nous avons pu recueillir hier à ce sujet laissent croire, au contraire, qu'une fois l'autopsie achevée, une fois les dures leçons apprises, le parti se ralliera solidement derrière son chef. Il paraît évident, en tous cas, qu'une défaite aussi imprévue ne peut être la responsabilité d'un seul homme, et si la volonté populaire éloigne le parti du pouvoir, elle réclame en même temps qu'il puisse jouer dans l'opposition un rôle que l'Union nationale elle-même ne sut pas assumer au lendemain de sa propre défaite en 1960.

Voir page 2 : Les libéraux

La situation s'aggrave dans les transports :

- aucun règlement en vue dans les ports
- grève à la Voie maritime dès le 17
- grève possible au CN en fin de juin

La situation syndicale devient de plus en plus menaçante dans l'industrie du transport au Canada.

- La grève des débardeurs du Saint-Laurent entre dans son deuxième mois sans espoir de règlement tandis que ses effets se font sentir de plus en plus tant sur les exportations de blé canadien que sur l'approvisionnement des fermiers de l'est du pays en grain de provende et sur la construction du pavillon russe à l'Expo.
- Un vote de grève s'est déroulé hier et lundi chez le personnel rampant de la société Air Canada; les employés en cause sont les préposés au service des voyageurs (vente de billets, réservations, etc).
- Les employés de la Voie maritime, membres de la Fraternité canadienne des cheminots et autres employés de transport, se sont prononcés à 1,159 voix contre 16 en faveur d'un arrêt de travail; la date de la grève a été fixée à midi le 17 juin. Le ministre du travail a donné l'assurance qu'il nommera un médiateur.
- La Fraternité canadienne des cheminots annonce en même temps dans son organe officiel que ses 20,000 membres à l'emploi du Canadien National pourraient déclencher une grève vers la fin de juin ou la mi-juillet. La Fraternité a commencé à tenir un vote de grève au scrutin secret avant même le début des séances du conseil fédéral de conciliation, et le résultat de ce vote devrait être connu d'ici une dizaine de jours.
- Le premier ministre, M. Pearson et le ministre du travail, M. J. R. Nicholson ont tous les deux déclaré aux Communes que le gouvernement ne songe pas pour l'instant à solliciter du Parlement des pouvoirs extraordinaires pour mettre fin à la grève des débardeurs des ports du Saint-Laurent.

En réponse à une question de M. Michael Starr, (PC - Ontario) le ministre du travail a déclaré qu'il continue de croire que le processus régulier des négociations collectives constitue le meilleur moyen de règlement du conflit qui immobilise depuis quatre semaines les ports de Montréal, Québec et Trois-Rivières.

Par ailleurs, M. Eldon Woolliams (PC - Bow River) a demandé au premier ministre si le gouvernement ne songeait pas à recourir aux moyens que le gouvernement dirigé par M. Louis Saint-Laurent avait utilisés en 1950 pour mettre fin à une grève des chemins de fer nationaux. En 1950, le gouvernement que dirigeait M. St-Laurent avait obtenu du Parlement le pouvoir d'obliger les parties en conflit dans une grève des chemins de fer à soumettre leur dispute à l'arbitrage obligatoire.

M. Pearson a répondu que le gouvernement "espère qu'un règlement interviendra" pour mettre fin à la grève des débardeurs "par le processus normal des négociations collectives."

- De nombreux indices indiquent que le gouvernement fédéral hésite à intervenir radicalement dans la grève des débardeurs du Saint-Laurent de crainte qu'une telle intervention ne serve de précédent pour les trois autres conflits, où le gouvernement est plus directement en cause. Au comité parlementaire permanent des finances, hier, le ministre du commerce M. Winters a déclaré que le gouvernement devait se montrer très prudent à l'égard du conflit portuaire parce que toute mesure forte pourrait avoir des répercussions considérables sur d'autres situations syndicales. Des sources bien informées affirment que pour proposer des mesures législatives susceptibles de mettre fin à la grève des débardeurs (tutelle ou arbitrage obligatoire) le gouvernement devrait pouvoir compter sur un "consensus" des partis d'opposition, et notamment sur l'appui du NPD.
- Le ministère fédéral de l'agriculture a toutefois annoncé l'octroi de subsides pour le transport de grains de provende des ports ontariens de Prescott, Baie Georgienne et Fort William jusqu'aux silos qui alimentent les cultivateurs du Québec. Ce subside a pour but de supprimer la hausse des prix subie par les cultivateurs du Québec à cause de la grève des débardeurs. Le subside

Voir page 2 : Transports



Durcissement des marins britanniques

Appel au boycottage des navires anglais à travers le monde

LONDRES — Le syndicat des gens de mer a lancé hier soir un appel en vue du boycottage de tous les navires marchands britanniques à travers le monde. Il a également décidé, au cours d'une réunion extraordinaire de son comité exécutif, d'inviter le Trade-Unions Congress (TUC), la centrale syndicale anglaise, à décréter un embargo total sur tous les pétroliers battant pavillon étranger qui transportent dans les ports du Royaume-Uni du carburant habituellement acheminé par des navires britanniques, ainsi que sur les bâtiments étrangers assurant le cabotage le long des côtes anglaises.

Un appel dans ce sens a été lancé aux principaux syndicats dans le monde, ainsi qu'à la fédération internationale des ouvriers du transport.

Cette série de décisions spectaculaires constitue un net durcissement dans l'attitude des grévistes et intervient, note-t-on, au moment où le gouvernement renouvelle ses efforts pour éviter une aggravation de la situation.

La consigne de boycottage des navires britanniques hors des eaux territoriales du Royaume-uni vise, estime-t-on, quelque 1,800 bâtiments dont plusieurs auraient été déroutés par les armateurs pour échapper à la grève. Le boycottage des pétroliers battant pavillon anglais risque, d'autre part, de réduire les réserves de pétrole et de provoquer à la longue une pénurie partielle de carburant.

"Les marins de commerce ne reprendront le travail que s'ils obtiennent la semaine de 40 heures", a affirmé hier soir M. William Hogarth, secrétaire du syndicat des gens de mer.

"Il n'y aura pas de compromis possible à ce sujet", a-t-il poursuivi, ajoutant toutefois: "Nous sommes prêts à examiner toutes propositions que les armateurs pourraient nous soumettre."

M. Hoggarth a apporté d'autre part les précisions suivantes au sujet de l'embargo sur les navires britanniques dans le monde et sur les pétroliers et caboteurs desservant les côtes anglaises sous pavillon étranger :

1) Ces mesures toucheront au premier chef les bateaux belges, néerlandais et allemands qui ont fait du cabotage depuis le début de la grève;

2) Les grévistes s'attendent que les dockers, sur recommandation du TUC, refusent de décharger les bateaux visés, même si ces derniers transportent des denrées périssables;

3) Les pétroliers étrangers qui desservent en temps normal l'Angleterre ne seront pas affectés: seuls sont visés les pétroliers étrangers qui se sont substitués aux navires anglais depuis le début de la grève;

4) Les grévistes feront appel à la "solidarité fraternelle" de tous les syndicats du monde pour assurer l'efficacité de la grève.

Voir page 2 : Appel

OTAN : attitude modératrice du Canada

BRUXELLES — M. Couve de Murville, ministre français des affaires étrangères, a accepté en principe l'invitation qui lui a été renouvelée de se rendre en septembre au Canada à l'occasion de la session de l'O.N.U., a déclaré hier soir au cours d'une conférence de presse M. Paul Martin. Le ministre canadien, qui évoquait l'entretien qu'il avait eu lundi avec son homologue français, a précisé que la question des échanges commerciaux entre les deux pays avait été discutée et souligne la nécessité de développer ces échanges.

L'aide canadienne aux pays africains francophones, la coopération spatiale des deux pays — expérience de télémesure des satellites à Terre-Neuve — et les relations culturelles entre la France et le Canada ont également été examinées. Sur ce dernier point, le ministre a précisé qu'une mission culturelle française se rendrait au Canada le 13 juin.

Les ministres français et canadien ont également parlé des problèmes de l'OTAN. A ce sujet, M. Martin a exprimé sa satisfaction de voir que l'attitude de son pays avait contribué à faire ajourner une décision au sujet du transfert du Conseil de l'OTAN et à retarder de quelques heures une autre décision sur le statut des 70,000 soldats français en Allemagne. M. Martin a estimé que l'attitude canadienne avait sans doute prévenu une réaction française négative. Le ministre a par ailleurs souligné qu'il serait probablement désavantageux de séparer le SHAPE du Conseil de l'OTAN, mais que le départ de France du siège de l'OTAN serait plus désavantageux encore si une telle mesure devait réduire la participation française à l'Alliance.

Interrogé sur l'attitude canadienne à l'égard des décisions françaises, M. Martin s'est défendu d'avoir soutenu

Voir page 2 : OTAN

M. Paul Martin, un porte-parole de Paris ?

par Jean-Pierre TAINTURIER

Etrange situation que celle de la diplomatie canadienne. Qu'elle soutienne une thèse américaine et on l'accusera d'être "vendue" à Washington. Mais qu'elle considère que certains aspects de la politique française méritent réflexion, et on lui fera grief d'être porte-parole de cette politique.

M. Paul Martin a pris à Bruxelles une position d'où la logique et l'esprit de modération ne sont pas absents mais qui n'a pas manqué de provoquer quelques murmures étonnés.

Les "14" examinent en ce moment les conséquences du retrait de la France des structures militaires de l'Alliance atlantique; cherchent un nouveau siège pour le SHAPE (état-major de l'OTAN en Europe); s'interrogent sur la sagesse de déplacer également hors de France le Conseil atlantique (l'organisme politique de l'Alliance) assuré, lui, de la collaboration continue du président de Gaulle.

Pour des raisons 'techniques' d'où le dépit n'est certes pas absent, Washington et Londres demandent que le Conseil quitte la France. M. Paul Martin, soutenu en cela par plusieurs petites puissances de l'Alliance, estime au contraire que les relations politiques avec Paris seront plus actives et positives si on évite l'erreur psychologique d'un tel déménagement.

Mais pour avoir défendu, avec succès pour l'instant cette thèse, le ministre canadien est "accusé" d'être la voix du général de Gaulle. Et son entourage a dû multiplier les démarches pour expliquer qu'il n'en est rien et que M. Martin exposait là une position strictement canadienne. La même situation s'était produite il y a 18 mois lorsque le chef de la diplomatie canadienne avait manifesté une réticence prudente pour le projet américain d'une MLF. Un journaliste du New York Times avait écrit en substance que M. Martin s'était laissé séduire par M. Couve de Murville, affirmation largement reprise par plusieurs de ses collègues canadiens d'expression anglaise.

En réalité, la propension du Canada à jouer les médiateurs se double d'une lucidité certaine dans l'examen des thèses qui s'affrontent au sein de l'Alliance. Et quand Ottawa estime devoir prendre position, il est inévitable que celle-ci soit favorable à l'un ou à l'autre camp; difficilement, en tous cas, aux deux à la fois. Ce qui ne veut pas dire, en tout état de cause, qu'Ottawa aligne sa diplomatie sur l'une ou l'autre capitale.

Éducation : l'UN a 6 décisions à prendre sans délai

par Jules LEBLANC

Avec l'accession de l'Union nationale au pouvoir, plusieurs se demandent, non sans inquiétude ce qu'il adviendra de la réforme scolaire qui a été amorcée au Québec à l'automne 1959 (sous M. Paul Sauvé) et qui a été entreprise de façon plus systématique à compter de juin 1

Quoi qu'il en soit de l'avenir de la réforme scolaire, il est une chose qui saute aux yeux : à peine installés au pouvoir, le nouveau ministre de l'éducation — les noms de MM. Jean-Jacques Bertrand et Jean-Marie Morin sont ceux que les observateurs politiques avancent le plus souvent — et le cabinet de M. Daniel Johnson auront à prendre plusieurs décisions importantes concernant des mesures très concrètes et urgentes.

Ils n'auront pas encore emménagé qu'ils devront prendre des décisions concernant au moins trois questions qui ne peuvent souffrir aucun délai : les subventions de fonctionnement aux universités, le projet de loi de la Commission des écoles catholiques de Montréal et le régime des "institutions associées".

Au moins trois autres questions sont également très urgentes : le financement des institutions privées, le nouveau régime d'aide aux étudiants et la loi-cadre sur les instituts. Si ces trois dernières questions n'ont pas un caractère d'urgence aussi absolu que les trois précédentes, des décisions à leur égard ne sauraient être différées de plus de quelques mois sans provoquer des remous considérables.

Les universités

On se souvient du tollé de protestations qu'a provoqué l'annonce des subventions de fonctionnement aux universités du Québec pour l'année 1966-67. Les sommes totales versées aux universités ont été qualifiées de nettement insuffisantes et l'université de Montréal, pour une, a fait savoir qu'il lui fallait au moins $2.5 millions de plus que prévu.

L'université McGill, de son côté, a attaqué la façon dont le total de l'argent mis à la disposition des universités a été réparti. Notant qu'elle n'obtenait qu'environ $100,000

Voir page 2 : Education

Education

(suite de la première page)

de plus qu'en 1965-66 et attaquant prestement et énergiquement, elle a obtenu du premier ministre Jean Lesage qu'un comité spécial étudie son cas. Le rapport du comité n'a pas encore été rendu public et on ignore si le gouvernement a pris une décision à ce sujet.

On s'attend généralement que McGill recevra des subventions plus élevées que celles qui étaient prévues. D'après certains renseignements, les subventions aux universités ont été distribuées cette année, pour la première fois, en fonction de critères qui tiennent compte, non seulement du nombre d'élèves inscrits, mais d'autres critères comme l'âge des institutions, leur degré de développement, leur fonds de dotations privées, etc. Tout dollar additionnel versé à McGill fausse ce système, que les fonctionnaires de l'éducation sont apparemment disposés à défendre publiquement.

Toujours d'après nos renseignements, pour tout dollar additionnel versé aux universités anglophones, le gouvernement devra verser quatre dollars aux universités françaises, sinon il commettra une injustice.

Cette question pose tout le problème du financement de l'enseignement supérieur et de la création d'un comité de planification et de coordination de l'enseignement supérieur. Elle pose également le problème aigu de la répartition des fonds de l'Etat entre les universités françaises et anglaises du Québec.

Le bill de la CECM

La Commission des écoles catholiques de Montréal présentera, pour la troisième année consécutive, un projet de loi concernant la taxe des neutres sur l'île de Montréal (à l'exception de l'extrémité nord-ouest de l'île). Ce projet de loi doit absolument être adopté sans délai. Il pose deux problèmes : 1) le taux de la taxe des neutres, c'est-à-dire de la taxe scolaire qui sera imposée aux sociétés industrielles et commerciales; 2) le mode de partage de cette taxe entre les commissions scolaires catholiques et protestantes.

Une loi stipule que le taux de la taxe neutre à Montréal ne peut pas être supérieur à $2.00 du cent dollars d'évaluation. L'été dernier, le gouvernement a fixé le taux à $2.20 pour l'année 1965-66, mais sans amender la loi elle-même : il a inséré cette correction dans le bill de la CECM. Cette année, les deux principales commissions scolaires de l'île (la CECM et le PSBGM) ont pris pour acquis, dans leurs prévisions budgétaires pour 1966-67, que la taxe neutre serait fixée de nouveau à $2.20. Ils ont cependant respecté la loi et fixé ce taux à $2.00, comptant que Québec apporterait la correction requise. Si le bill de la CECM n'est pas présenté (ou si cette clause n'est pas acceptée), c'est une somme de l'ordre de $5 millions dont seront privés le Protestant School Board of Greater Montreal et les 17 commissions scolaires catholiques de la métropole que ce projet de loi concerne.

Le bill adopté l'an dernier prévoit que le PSBGM est assuré de toucher 18 p.c. des revenus provenant de la taxe neutre et les catholiques 82 p.c.; les catholiques se partagent cette somme en vertu d'un mode de péréquation qui tient compte de leur nombre d'élèves (nombre pondéré) et de leur richesse relative. Pour la troisième année consécutive, la CECM réclame que ce mode de péréquation s'applique à la fois aux catholiques et aux protestants. Si la péréquation avait été appliquée cette année, c'est 14.9 p.c. (et non 18 p.c.) du produit de la taxe neutre que les protestants auraient touché : cet écart représente une somme de $2,078,000. Si le bill de la CECM n'est pas présenté, on ignore comment se fera le partage des revenus de la taxe neutre : la loi spéciale adoptée l'été dernier est en vigueur pour un an seulement. Sera-ce la loi générale de 1963 qui s'appliquera ? En vertu de cette loi, les protestants ont reçu 24 p.c. du produit de la taxe neutre en 1963-64.

Dans le cas de la CECM, si son projet de loi n'est pas présenté ou n'est pas adopté tel quel, c'est un déficit de l'ordre de $8,000,000 qu'elle subira en 1966-67.

Institutions associées

Juste avant l'ajournement du parlement pour les vacances de Pâques, le gouvernement a déposé un projet de loi (bill 35) qui permet aux institutions privées du niveau secondaire de s'associer aux commissions scolaires régionales à condition qu'elles se coordonnent étroitement avec elles sur les plans pédagogique et administratif et financier. La commission scolaire finance alors ces institutions (sur la base des normes budgétaires qui s'appliquent aux commissions scolaires) et les institutions privées n'imposent aucuns frais de scolarité à leurs élèves.

Si le bill 35 n'est pas adopté très rapidement, les ententes qu'implique l'association d'une école privée à une commission scolaire ne pourront être conclues au cours de l'été. Le moindre délai pourrait entraîner la disparition de certaines écoles privées et pourrait obliger des milliers de parents à payer des frais de scolarité élevés pendant une année de plus.

En même temps qu'il annonçait la politique gouvernementale concernant les "institutions associées", le ministre Paul Gérin-Lajoie a annoncé qu'un nouveau mode de subventions sera établi pour les écoles secondaires privées qui ne voudront pas devenir des écoles associées. Le projet de loi qui doit établir ce nouveau régime de subventions n'a pas encore été déposé en Chambre, bien que ses modalités aient déjà été annoncées.

Qu'adviendra-t-il de ce nouveau mode de subvention et du nouveau régime des institutions associées? Le programme de l'Union nationale stipule que s'il prend le pouvoir, il établira des subventions qui seront reliées aux enfants, de sorte que chaque enfant pourra très librement fréquenter l'école de son choix.

Cette promesse n'entre pas en contradiction avec le bill 35, mais elle s'accorde mal avec le nouveau mode de subventions aux écoles privées. L'U.N. acceptera-t-elle de présenter la loi établissant ce nouveau régime de subvention, quitte à expliquer qu'il s'agit d'une mesure provisoire et à promettre de respecter sa promesse dans un délai "X".

Et lorsqu'elle aura pris connaissance de la situation financière du gouvernement, lorsqu'elle saura exactement quelles sont les urgences à remplir dans le domaine de l'éducation, voudra-t-elle encore tenir sa promesse ? Et si oui, que sacrifiera-t-elle pour la respecter : l'éducation des adultes, le nouveau régime d'aide aux étudiants, le recyclage intensif des maîtres...?

Les instituts

M. Gérin-Lajoie s'est engagé à établir un nouveau régime d'aide aux étudiants qui entrera en vigueur en septembre prochain. On ignore ce que sera ce nouveau régime mais la Commission Parent (5e volume) suggère qu'il soit établi comme suit: tous les étudiants qui ont besoin d'argent empruntent une somme d'argent, jusqu'à concurrence d'un montant donné; tout étudiant qui a encore besoin d'argent après avoir emprunté le maximum autorisé reçoit une bourse non remboursable qui couvre tous ses besoins.

Le règlement numéro trois du ministère de l'éducation crée un nouveau niveau d'études: le niveau pré-universitaire et professionnel débute avec la 13e année d'études et couvre deux ou trois années, selon l'orientation future des élèves; il fait le pont entre le secondaire et l'université d'une part, et débouche directement sur le marché du travail (avec un métier), d'autre part.

Ce règlement, cependant, n'indique pas : si cet enseignement sera dispensé dans des institutions scolaires distinctes (que la Commission Parent appelle des "instituts") 2) si ces instituts seront tous des sociétés publiques, constituées de représentants de divers organismes régionaux, comme le demande la Commission Parent; 3) de quelle façon les institutions privées pourront s'associer aux instituts; 4) si des instituts privés pourront exister, contrairement à une recommandation du rapport Parent; 5) si les cours seront dispensés gratuitement dans les instituts, comme le suggère la Commission Parent (5e volume). Le ministère a mis au point une loi-cadre qui doit fournir la réponse à toutes ces questions. Ce projet était à l'étude au cabinet à la fin de mars. L'UN acceptera-t-elle ce projet?

Dans plusieurs régions, on est prêt à créer un institut. Sans loi-cadre, qu'adviendra-t-il? Le gouvernement de l'UN laissera-t-il les institutions privées se créer au niveau des instituts, une situation comparable à celle qu'elles ont eue dans le passé au niveau secondaire?

Au niveau des instituts, la situation est urgente: des dizaines de milliers d'étudiants frapperont à la porte de ce niveau d'ici très peu de temps. Si on ne veut pas qu'ils restent à la porte, il faut dès maintenant commencer à construire les locaux qui seront requis. Si l'Etat n'agit pas, on peut prévoir que les institutions privées se verront forcer (bon gré mal gré) de répondre à une partie de cette demande: elles construiront des locaux ou agrandiront leurs locaux actuels et accueilleront les meilleurs étudiants.

Les étudiants tiennent tellement aux instituts que, lors d'un récent congrès de l'Union générale des étudiants du Québec, ils ont renoncé à réclamer la gratuité scolaire immédiate pour les obtenir.

Arthur Séguin n'appuie pas le parti de l'UN

Le député indépendant du nouveau comté de Robert Baldwin, M. Arthur E. Séguin, maire de Pointe-Claire, a coupé court aux rumeurs voulant qu'il donne son appui à l'union nationale. Dans une déclaration faite à Vancouver, où il assiste au congrès de la Fédération canadienne des maires et municipalités, il rappelle qu'il a été élu comme libéral indépendant, et que rien n'est survenu pour changer son statut. Voici le texte de sa déclaration:

"Il me semble que certains journalistes, dont la bonne foi ne peut être mise en doute, ont bonnement additionné 55 et 1 pour arriver à un total de 57.

"Pour rétablir les faits:

1) La population du comté de Robert Baldwin m'a élu comme libéral indépendant.

2) Rien n'est survenu depuis l'élection qui ait pu changer ce statut.

3) Avant de poser quelque geste que ce soit, je me propose de demander des directives au groupe qui est à l'origine de ma candidature et qui m'a appuyé durant la campagne électorale."

M. Lesage téléphone à M. Johnson

(suite de la première page)

Johnson à Québec

Le chef de l'Union nationale devait arriver dans la capitale, hier soir. Il était rumeur qu'il se rende chez le lieutenant-gouverneur, M. Hugues Lapointe.

On parlait dans certains milieux d'une visite de courtoisie tandis que chez d'autres on affirmait que M. Johnson en profiterait pour demander au lieutenant-gouverneur de l'investir de la responsabilité de former un nouveau gouvernement.

Il serait contraire à la tradition du parlementarisme britannique que le lieutenant-gouverneur posât un tel geste avant la démission officielle du gouvernement Lesage.

M. Johnson doit recevoir demain à Québec une délégation de ses députés. Il ne s'agira pas d'un caucus, mais d'une simple réunion d'accueil.

Le chef de l'Union nationale devra s'entretenir avec M. Lesage afin de régler certains problèmes relatifs à la transmission du pouvoir. On ne croit pas cependant que cette entrevue ait lieu avant le caucus libéral de demain.

Séance du cabinet

Aujourd'hui, les ministres de M. Lesage se réunissent pour la dernière fois, semble-t-il.

Il y sera question bien plus de la dernière aventure électorale que de mesures administratives.

Les libéraux

(suite de la première page)

Le ministre de la famille et du bien-être, M. René Lévesque, a reconnu que si les objectifs du parti ont été et demeurent valables, le gouvernement a échoué dans sa tentative de les expliquer clairement à la population. Si l'on tient compte de cet échec, il devient extrêmement dangereux de conclure que l'appui des "40 p.c." à l'Union nationale est le produit d'une mentalité conservatrice, retardataire, bêtement rurale, réfractaire au progrès. Quitte à scandaliser quelques libéraux impénitents, il est difficile de ne pas conclure que les réflexes du 5 juin ont joué assez sainement dans l'ensemble. Il n'est rien de plus redoutable, d'ailleurs, pour le parti victorieux.

Chez un bon nombre de militants libéraux on s'accorde généralement sur l'assurance que la révolution tranquille n'est pas véritablement compromise. Un universitaire, sociologue, a fait observer qu'une forte opposition de gauche est en somme préférable à un fort gouvernement de droite.

Un militant qui se disait convaincu que le parti libéral virerait à droite dans l'éventualité d'une victoire limitée, soutient que le parti maintenant dans l'opposition retrouvera la vigueur des années soixante. Il signale également que les événements du 5 juin contribueront largement à imprimer un nouvel élan à la moribonde fédération libérale.

Il ne fait aucun doute que les politiciens professionnels ne manqueront pas d'imputer la défaite du parti libéral à une certaine pudeur électorale et que les adeptes de l'ancienne manière ne mâcheront pas leurs mots. A ceux-là on répondra que les ministres qui se situent à gauche du centre ont substantiellement accru leur majorité, tandis qu'une foule de députés libéraux défaits se recrutait précisément dans le groupe des "usés" ou des "pas montrables".

Appel

(Suite de la première page)

Un communiqué publié par le syndicat des marins de commerce, dont le comité exécutif a siégé toute la journée d'hier, précise que ces mesures ont été dictées "par la tactique des armateurs britanniques, alliés aux armateurs étrangers, visant à briser la grève". Les décisions, précisent les auteurs du communiqué, ont été adoptées à l'unanimité. "La lutte des marins est dirigée contre les armateurs et non contre le peuple britannique," affirment-ils également.

Les décisions, croit-on savoir, ont été prises en dépit d'une ultime intervention du gouvernement qui aurait demandé aux grévistes de surseoir à toute mesure draconienne en attendant que soit examiné le rapport intérimaire de la commission d'enquête sur les conditions de travail de la marine marchande.

Baisse des réserves à l'Hydro-Québec

Malgré des hausses de revenu brut et de revenu net d'exploitation, l'Hydro-Québec a connu en 1965 une baisse de 12 pour cent du montant disponible des réserves.

M. Jean-Claude Lessard, président de l'Hydro, explique dans le rapport annuel de la société d'Etat que les frais d'intérêt ont augmenté de près de $6,000,000 l'an dernier, ce qui a eu pour effet de réduire le montant disponible pour les réserves qui s'est chiffré par $434,120,958 comparativement à $39,572,974 en 1964.

Les résultats d'exploitation de l'Hydro démontrent que les ventes d'énergie souscrite se sont accrues de 10 pour cent par rapport à 1964; approchant ainsi un total de 35 milliards de kilowattheures.

Les recettes brutes, augmentées de 7 pour cent par rapport à l'année précédente, ont atteint $296,560,891.

OTAN

(suite de la première page)

une politique de conciliation. Il a souligné que le Canada avait regretté le retrait de la France de l'OTAN, car il est un ferme partisan de l'intégration. Mais ce qui était important, c'était, a-t-il dit, de maintenir la France au sein de l'Alliance et qu'elle en assume les obligations d'assistance réciproque.

A propos des thèses selon lesquelles la question du maintien des forces françaises en Allemagne était soit un problème politique, soit un problème militaire, M. Martin a estimé qu'il fallait imaginer une procédure permettant de réduire cette opposition. Selon des informations sûres, le Canada préparerait une proposition de compromis.

En réponse à des questions, M. Martin a précisé que le retrait des bases canadiennes de France ferait l'objet de négociations strictement bilatérales entre les deux pays.

La journée à l'OTAN

La première journée du conseil ministériel de l'OTAN s'est déroulée sans drame. Tout permet de penser qu'il en sera de même demain, deuxième et dernier jour de la réunion des quinze ministres des affaires étrangères.

Après la séance solennelle d'ouverture hier matin, dans la salle gothique de l'hôtel de ville de Bruxelles, qui fut marquée par des discours du premier ministre belge, du ministre canadien des affaires étrangères, président d'honneur de la session, et du secrétaire général de l'OTAN, les quinze ministres ont siégé hier matin pendant une heure et demie, hier après-midi pendant trois heures.

La tâche qui nous incombe, a dit en particulier M. Martin, est d'établir et de définir, au sein de l'Alliance de nouveaux rapports qui refléteront à la fois la valeur qu'elle possède toujours et les préoccupations particulières de la France. Bref, nous voulons une alliance qui n'en soit pas une que de nom".

Le conseil a entériné le document établi par les "Quatorze" (déménagement du SHAPE au Bénélux, du Collège de l'OTAN à Rome, disparition du "Standing Group", etc...)

L'intérêt de la journée a été centré sur le problème du stationnement des troupes françaises en Allemagne après leur "désintégration" et celui de leur coopération avec les forces de l'OTAN.

Les Français estiment que c'est là un problème technique à régler à l'échelon militaire, les "14" estiment que c'est un problème politique qui doit se négocier entre les "14" (ou un comité des cinq qui serait l'émanation des 14) et la France. Après une discussion assez confuse, on a vu poindre un projet de compromis suggéré par M. Pierre Harmel. En substance, M. Harmel suggérait que le conseil, dans son ensemble, ouvre un débat sur le sujet et se prononce sur les aspects politiques et les aspects techniques du problème. M. Couve de Murville aurait volontiers accepté cette proposition, mais les Allemands et les Anglais ont émis des objections, si bien que M. Harmel n'a pas déposé son projet de façon formelle et l'affaire a été renvoyée à aujourd'hui. Aux dernières nouvelles, M. Harmel maintient son projet de compromis "à la disposition du conseil". Les "14" se réuniront ce matin avant la reprise des travaux du conseil, pour prendre une décision. L'incertitude demeure, mais hier soir on croit plutôt à une formule de compromis quelle qu'elle soit, qu'à un éclat.

Quant à la suggestion danoise d'une conférence est-ouest, elle ne viendra officiellement à la surface que demain, lorsque le ministre danois prendra la parole dans la suite de la discussion générale, mais déjà elle semble en perte de vitesse.

Transports

(suite de la première page)

variera entre deux et sept dollars la tonne, suivant la distance entre le port ontarien et le point d'arrivée au Québec. Mardi les directeurs de la Bourse des céréales de Montréal avaient affirmé qu'il en coûterait $7 la tonne de plus pour acheminer les grains de provende par rail.

● Un porte-parole de la Fédération des armateurs a fait savoir hier que le nombre de navires immobilisés dans le fleuve à cause de la grève est passé de 130 à 85; 13 navires sont repartis sans avoir complété leur assignation, et 32 ont été dirigés vers d'autres ports. En outre, 106 navires qui en d'autres temps auraient mouillé dans les ports frappés par la grève se sont rendus directement dans d'autres ports. Des 85 navires qui attendent, 38 contiennent des cargaisons mixtes, et 47 du grain et autres cargaisons en vrac.

● Le chef commissaire de la Commission canadienne de blé, M. W. C. McNamara, a déclaré au comité parlementaire de l'agriculture que la grève des débardeurs cause un tort considérable aux exportations de blé canadien et qu'à moins d'un règlement immédiat — "pas demain ni le surlendemain" — le Canada ne pourra pas remplir cette année les commandes de ses clients étrangers. Au surplus, selon M. McNamara, la grève compromet la réputation du Canada comme fournisseur et il faudra des années pour refaire cette réputation. "Le problème est aigu, a-t-il dit. La Russie à elle seule a 23 navires qui attendent d'être chargés dans les ports du St-Laurent. L'URSS veut son blé, pas dans quelques semaines lorsqu'elle commencera à moissonner son propre blé.

● Au comité parlementaire des finances, le ministre du commerce M. Winters a déclaré pour sa part que la grève des débardeurs fait sentir ses effets sur la construction du pavillon russe, de l'Expo. Un navire portant des matériaux pour ce pavillon a quitté le Saint-Laurent pour se diriger vers le port de St-Jean, au Nouveau-Brunswick (dont les débardeurs ont reçu ordre de ne pas décharger les bateaux détournés du Saint-Laurent à cause de la grève) et trois autres navires sont en haute mer, sans qu'on sache où ils se dirigeront.

La conférence fédérale provinciale est différée

OTTAWA — Le premier ministre M. Lester B. Pearson a annoncé aux Communes hier que la conférence fédérale-provinciale, qui devait avoir lieu à Victoria, en Colombie-Britannique, les 16 et 17 juin a été remise à une date ultérieure et qu'elle aura lieu dans la capitale fédérale.

M. Pearson a précisé qu'il avait communiqué la veille avec le premier ministre de Colombie-Britannique, M. W. A. C. Bennett et qu'il était convenu avec lui de la nécessité de remettre la conférence fédérale-provinciale à une date ultérieure en raison des situations politiques incertaines dans trois provinces canadiennes.

Le premier ministre a ajouté qu'il avait obtenu l'assentiment de tous les premiers ministres provinciaux sur la remise de la conférence.

Il a déclaré d'autre part, que la conférence fédérale-provinciale qui aura lieu à Ottawa, "probablement à l'automne", sera plus longue que la conférence qui était prévue à Victoria et qu'elle abordera plusieurs sujets.

La conférence de Victoria devait aborder un seul sujet de discussion, soit l'aide fédérale à l'éducation supérieure.

La remise de la conférence fédérale-provinciale qui devait avoir lieu à Victoria pour marquer le centenaire de l'union de l'île de Vancouver à la Colombie-Britannique résulte de l'issue des élections générales au Québec et dans l'Ile-du-Prince-Edouard et de la tenue prochaine d'élections générales au Manitoba.

En réponse à une question de M. Théogène Ricard, (PC - St-Hyacinthe - Bagot) M. Pearson a précisé qu'il avait communiqué lundi, pour obtenir l'assentiment du Québec à la remise de la conférence, avec "le premier ministre du Québec en fonction", soit M. Jean Lesage.

CARRIÈRES et PROFESSIONS

SURINTENDANT
Expédition — réception

Candidat qualifié et bilingue pour prendre charge de ce département.

Compagnie majeure et internationale, volume important au-delà de 40 employés.

Rémunération selon qualifications.

Excellents bénéfices marginaux.

Ecrire à : CASE 347, Le Devoir, Montréal

CYTO-TECHNICIEN (ne)

demandé (e) pour hôpital général de Montréal.
Faire parvenir curriculum vitae à :
Case 348, le Devoir, Mtl.

INSPECTEUR (DISPATCHER) GERANT
pour location de grues sur camions

Une importante compagnie de location d'équipement lourd de construction recherche un gérant avec expérience dans la location.

Nous offrons un très bon salaire et d'excellentes chances d'avancement au candidat qualifié.

Le bilinguisme est nécessaire.

Ecrire à: Case 344, "Le Devoir," Montréal

ON DEMANDE PILOTES D'AVIONS

Expérience minimum de 2,500 heures de vol.

Brevet de pilote professionnel.

Qualifications sur multi-moteurs, hydravions, et pour vol aux instruments; Classe II.

Adresser le curriculum vitae à :
CASE POSTALE 349, Le Devoir, Montréal

Toute demande d'emploi sera considérée comme strictement confidentielle

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE ST-LAURENT
recherche les services

des professeurs suivants pour l'année scolaire 1966-1967.

Un instituteur (histoire et français, classe de 11e année.

Un instituteur pour l'enseignement de l'histoire générale et l'histoire du Canada (classe de 11e année, collège St-Laurent).

Une institutrice, classe de 8e année, mathématiques et français.

Une institutrice, latin et français, 8e et 9e années classiques.

Conditions : Brevet d'enseignement, au moins 5 ans d'expérience,, détenteur de licence dans matière enseignée si possible.

Faites parvenir curriculum vitae le plus tôt possible à :

Léonard Desroches, M.A.,
Directeur des études,
710, rue St-Germain, St-Laurent, Mtl 9
Tél. : 748-9391

L'ADMINISTRATION DE LA VOIE MARITIME DU ST-LAURENT
Demande à St-Lambert, P.Q.
UN TECHNICIEN EN GESTION DES IMMEUBLES
SALAIRE : JUSQU'A $6,000.00

Les devoirs incluent entre autres d'assister dans la préparation de rapports d'évaluation, de baux et licences, dans l'acquisition et la disposition des immeubles et dans la préparation de rapports techniques connexes ; organise également les travaux d'arpentage des terrains, dirige les recherches dans les bureaux d'enregistrement et surveille la préparation de plans.

Les candidats devront être bilingues, posséder de 3 à 4 ans d'expérience dans la gestion des immeubles, dans l'arpentage et le dessin et de plus devront posséder le potentiel pour se qualifier comme évaluateur accrédité.

La position offre des avantages de promotion, d'excellents bénéfices tels que fonds de pension, assurance-santé, deux semaines de vacances annuelles, 37½ heures — 5 jours par semaine, etc.

Répondre par écrit ou communiquer avec :
C.D. Milne, Administrateur du personnel,
P.O. Box 97, St-Lambert — Tél.: 672-4110.

ENSEIGNEZ EN "ALBERTA ENSOLEILLEE"

Nous avons besoin de professeurs entreprenants, très qualifiés, pour la période commençant le 1er septembre, 1966, (année scolaire 1966-1967).

(1) Ecole Française, Primaire et Secondaire
(2) Ecole Anglaise, Secondaire (Langue et Littérature)
(3) Ecole Secondaire, cours commercial
(4) Ecole Secondaire de Biologie (et autres)

Centre progressif - communauté prospère en agriculture et en production d'huile. Ecoles modernes bien équipées.

Diplôme universitaire ou autres ainsi que brevet d'enseignement sont requis. Les candidats doivent être bilingues.

Les conditions de salaire accordées seront basées sur l'exemple suivant : 4 années à l'Université d'Alberta ou l'équivalent $5,600.00 à $9,000.00 par année.

S'il vous plait faire parvenir votre demande à:

M. H.G. Sherk,
Surintendant des écoles,
Comté de Vermilion River, No 24,
Kitscoty, Alberta.

DIRECTEUR DU PERSONNEL ET DES RELATIONS INDUSTRIELLES

Une possibilité de carrière d'intérêt et d'envergure hors de l'ordinaire est ouverte à un homme possédant l'habileté et l'expérience requises dans le domaine de l'administration du personnel et des relations industrielles. Le titulaire, à titre de cadre supérieur, sera responsable de l'utilisation de la main-d'oeuvre et occupera un des postes seniors de l'exécutif pour une entreprise dynamique et d'envergure nationale qui emploie près de 3,000 employés.

Les responsabilités de cette position comportent la formulation et l'implantation des pratiques relatives à l'administration du personnel ; la planification ; les relations ouvrières et l'administration des salaires ; le recrutement, la sélection et le placement ; l'inventaire du personnel, la formation des cadres supérieurs et intermédiaires ; et l'administration des bénéfices marginaux et des services aux employés.

Le candidat idéal devra avoir entre 35 et 50 ans, être bilingue et être capable de gagner le respect de ses associés au niveau de l'exécutif du point de vue compétence professionnelle, jugement, tact et fermeté. Il doit être un diplômé universitaire, de préférence en relations industrielles, ou posséder l'équivalent. En plus, le postulant doit avoir occupé un poste similaire (directeur ou directeur-adjoint) et devrait recevoir actuellement un traitement pouvant aller jusqu'à $20,000 par année.

Pour tout renseignement, prière de téléphoner (866-9701) ou d'écrire à monsieur G.F. Cassidy ou à monsieur Normand Hébert. Chaque candidature sera traitée confidentiellement. Les noms des candidats ne seront pas révélés sans l'assentiment des intéressés. Les offres de service devront indiquer le numéro de dossier 116-17 et être adressées à :

PRICE WATERHOUSE & CIE
5 PLACE VILLE-MARIE
MONTRÉAL 2

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les annonces publiées sous cette rubrique coûtent 25 la ligne agate (14 lignes agate au pouce). Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité. Le service de case postale est de 25. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à midi la veille de la parution.

Téléphonez à :
844-3361 poste 34
ou écrivez à :
LE DEVOIR
434 est, Notre-Dame
Montréal

INGENIEUR EN CHEF — GENIE INDUSTRIEL

Une grande entreprise manufacturière du Québec est à la recherche d'un ingénieur en chef pour son service de génie industriel.

Le poste comportera au début, la responsabilité complète de l'administration d'un programme d'amélioration et de contrôle, couvrant les techniques de production y compris la mesure de travail, la manutention des matériaux ainsi que la planification et la programmation. Le titulaire se rapportera directement à la Direction supérieure et il aura l'autorité nécessaire pour accomplir sa tâche avec succès.

Les candidats doivent être bilingues et avoir détenu des postes de commande soit dans une moyenne ou une grande entreprise industrielle et posséder une vaste expérience dans la pratique du génie. Les caractéristiques du candidat recherché incluent : une condition physique excellente, l'énergie et la détermination requises pour atteindre les objectifs fixés.

Une rémunération intéressante est offerte au candidat sélectionné qui pourra relever le défi rattaché à ce poste. Le traitement et les possibilités d'avenir seront déterminés par les qualifications des individus.

Les offres de service devront comporter les renseignements habituels sur les qualifications et l'expérience antérieures et devront faire mention du numéro de dossier 116-66 et être adressées à :

PRICE WATERHOUSE & CIE
5 PLACE VILLE-MARIE
MONTRÉAL 2

LE DEVOIR

MONTRÉAL, MERCREDI 8 JUIN 1966 TROIS

COGNAC Jules ROBIN
★★★ et V.S.O.P.
JULES ROBIN & CIE, FRANCE

La grève des professionnels pourrait causer des retards dans les examens

La grève des professionnels de la fonction publique risque, si elle se prolonge, d'avoir des conséquences malencontreuses sur les examens de fin d'année dans les écoles. Au ministère de l'éducation, certains fonctionnaires évoquent déjà la situation de l'an dernier alors que de multiples erreurs s'étaient glissées dans les questions d'examens, à cause du retard dans la préparation, et conséquemment de la rapidité avec laquelle on avait dû faire la revision des questions.

Depuis le début de la semaine, les professionnels ont dressé des piquets devant les bureaux du ministère, de sorte que les fonctionnaires de la direction des programmes et examens n'ont pu se rendre au travail. Lundi, ceux qui corrigent les examens des 2,000 finissants des écoles normales n'ont pu se rendre au travail eux non plus, mais on rapporte qu'ils ont pu le faire hier.

Pour le moment cependant, on n'est pas en retard sur le calendrier de la préparation des examens. C'est ce qu'a affirmé hier le sous-ministre de l'éducation, M. Arthur Tremblay. Il a ajouté qu'il n'est pas exclu que le ministère soit dans une situation délicate dans une dizaine de jours, au moment du retour des examens, mais il croit que d'ici là une entente sera intervenue avec le conseil syndical des professionnels, qui permettra de poursuivre la correction à l'intérieur des délais prévus au calendrier.

M. Tremblay croit que le conseil syndical manifeste une attitude positive à ce sujet, et qu'il est prêt à reconnaître que le traitement des examens constitue un service essentiel à ce moment-ci de l'année. Nous avons le sentiment que le syndicat n'a pas l'intention d'empêcher la correction des examens, a-t-il dit.

Au conseil syndical, on reconnait que des retards dans l'expédition ou la correction des examens peuvent avoir des conséquences graves, mais on souligne que la question n'a pas encore été abordée en négociation. Une séance de négociation a lieu aujourd'hui, et la question sera vraisemblablement examinée puisqu'on discutera de la juridiction du syndicat précisément sur les fonctionnaires de la direction des programmes et examens. De part et d'autre il est convenu qu'un certain nombre de ces fonctionnaires ne peuvent pas adhérer au syndicat à cause de la nature de leurs fonctions, mais il reste des cas marginaux à régler.

M. Arthur Tremblay restera sous-ministre de l'éducation "aussi longtemps que l'autorité compétente n'en décidera pas autrement"



Le premier technicien de la réforme de l'éducation, M. Arthur Tremblay, sous-ministre, demeurera à son poste tant que "l'autorité compétente" n'en décidera pas autrement. De tous les hauts fonctionnaires, c'est le seul qui a été ouvertement critiqué par M. Daniel Johnson, et qui dès lors se trouvera menacé quand l'Union nationale formera le prochain gouvernement. Rejoint à son bureau du ministère de l'éducation hier, il a fait la déclaration suivante: "Je suis à mon poste aussi longtemps que l'autorité compétente n'en décidera pas autrement, et il en est de même de tout le personnel du ministère."

Lundi soir à la télévision, le chef de l'Union nationale a rappelé qu'il avait déjà réclamé en Chambre la démission du sous-ministre Arthur Tremblay, qu'il tient responsable de la confusion qu'il voit dans le système d'éducation, laissant entendre qu'il allait le remplacer. Plus tôt au cours d'une conférence de presse cependant, il avait précisé à son sujet: "Et là encore, il faudra étudier la question." Quand on a rappelé ces propos au sous-ministre Tremblay, hier, il a tout simplement répété la déclaration citée au début.

M. Johnson a eu de bons mots à l'endroit de certains technocrates du ministère de l'éducation — y compris M. Tremblay, a-t-il précisé à la télévision — mais il les trouve trop loin de la réalité. Aucun d'eux n'a jamais enseigné dans une école primaire ou secondaire, a-t-il dit, aucun d'eux n'a jamais administré quoi que ce soit dans une commission scolaire. Cependant, il a ajouté qu'il serait stupide pour un gouvernement de vouloir se passer des technocrates, mais que les députés de son parti seront capables de confronter leurs projets avec la réalité pour les rendre ainsi plus facilement réalisables.

M. Arthur Tremblay a été associé à la réforme du système d'enseignement entreprise par le ministre Paul Gérin-Lajoie au début du régime libéral en 1960, avant même la création du ministère de l'éducation. Il a d'abord été conseiller technique à temps partiel à l'ancien ministère de la jeunesse, et très vite on l'a identifié comme le bras droit de M. Gérin-Lajoie. Par la suite, il est devenu directeur du service de la planification, au moment de sa création, service qui jouit d'une grande réputation auprès des spécialistes de la planification dans le domaine de l'éducation ou dans d'autres domaines. Il est devenu sous-ministre à la création du ministère de l'éducation, le 13 mai 1964. M. Tremblay est diplômé en sciences sociales de l'université Laval, diplômé en éducation de l'université Harvard, et docteur ès lettres de la Sorbonne. Il a enseigné à l'université Laval jusqu'à il y a deux ou trois ans.

M. Lesage: ce n'est pas ma faute s'ils ont déclaré la grève pendant la campagne

QUEBEC — M. Jean Lesage a fait quelques remarques hier au sujet des problèmes que lui a causés, en tant que premier ministre, la grève des 1,600 professionnels de la fonction publique pendant la campagne électorale. "Ce n'est pas ma faute, a-t-il dit, s'ils ont choisi de faire une grève illégale en pleine campagne électorale, alors qu'ils savaient que, pris jour et nuit, je ne pouvais pas me pencher sérieusement sur cette affaire."

Il a expliqué que pendant une campagne électorale, un gouvernement peut s'occuper seulement des affaires de routine qui ont un caractère d'urgence, ce que n'était pas la grève des professionnels. Il a ajouté qu'il laissera à la nouvelle administration le soin de régler le problème.

Les négociations se poursuivent toujours entre le conseil syndical et les négociateurs du gouvernement, sur la juridiction des syndicats sur le personnel de chaque ministère. Car il est évident que pour ce qui est des salaires, les négociateurs du gouvernement devront tenir leur mandat de la prochaine équipe ministérielle. Le conseil syndical en est bien conscient, et il attend les événements, en espérant que le changement de gouvernement ne tardera pas trop.

La majorité de M. Boulais est réduite à 2 voix

QUEBEC — M. François Boulais, candidat libéral dans le comté de Rouville, a remporté la victoire par une majorité de deux voix, au scrutin provincial tenu dimanche.

Les résultats du recensement officiel des votes parvenus, hier, au bureau du président général des élections à Québec, montrent que M. Boulais a recueilli 6,146 voix contre 6,144 pour son plus proche adversaire, M. Yvon Hamel, de l'Union nationale.

Au dépouillement du vote, dimanche, M. Boulais avait été déclaré élu par une majorité de 21 voix.

Le candidat libéral, qui représentait déjà le comté dans le dernier parlement, était sorti victorieux avec une majorité de 1,426 voix à l'élection de 1962.

M. Maurice Mercier, candidat du Rassemblement pour l'indépendance nationale a, pour sa part, recueilli 688 voix et M. Albéric Archambault, du Ralliement national, 207 voix.

Par ailleurs, le premier ministre Lesage a augmenté sa majorité de 6,464 voix au scrutin provincial de dimanche.

Le recensement officiel des votes dans le comté de Louis-Hébert lui accorde 22,532 voix contre 8,376 pour son plus proche adversaire, Me Maxime Langlois.

A l'élection de 1962, M. Lesage avait remporté la victoire par une majorité de 6,692 voix.

Le comté de Louis-Hébert, qui portait le nom de Québec-Ouest avant les modifications apportées à la carte électorale, comptait 24,755 électeurs au scrutin de 1962 alors que cette année on en dénombrait 44,436.

Le candidat du Rassemblement pour l'indépendance nationale, M. Henri Laberge, a recueilli 2,991 voix et M. Arthur Beauchemin, du Ralliement national, 394 voix.



Frank Hanley appuie l'UN

Le député indépendant de Ste-Anne, dans l'île de Montréal, M. Frank Hanley, se range du côté de l'Union nationale. Il l'a déclaré hier au terme d'un entretien avec quelques-uns de ses électeurs qui, explique le député, l'ont invité à se joindre au parti qui a recueilli le plus grand nombre de comtés.

"Mes électeurs m'ont donné instruction d'appuyer l'Union nationale tant qu'elle agira conformément aux intérêts de Ste-Anne dans sa législation" a déclaré M. Hanley.

Son collègue de Robert Baldwin, le maire de Pointe-Claire, M. Arthur Séguin, seul indépendant élu avec lui, a fait savoir pour sa part qu'il appuiera des mesures législatives, non un parti. Il a reconnu cependant qu'il est d'accord sur les quatre-cinquièmes du programme libéral. Rappelons toutefois que l'Union nationale, non le parti libéral, semble destiné à constituer le prochain gouvernement.

La grève des tisserands s'étend

Le front commun des travailleurs du textile s'étend. 83 p. cent des travailleurs de l'usine Penman's à Coaticook ont pris un vote de grève mardi soir.

Hier soir, les employés de l'usine Penman's à St-Hyacinthe se réunissaient pour étudier la situation et décider s'ils appuieront les 5,000 travailleurs du textile de Magog, Sherbrooke, Drummondville et Montmorency, qui ont déclaré la grève il y a deux mois.

On sait que la compagnie Penman's est la propriété de la Dominion Textile.

A Valleyfield

La vague de mécontentement à l'égard de la Dominion Textile s'étendrait même aux travailleurs affiliés à un syndicat international du textile à Valleyfield.

Selon M. Jean-Paul Brousseau, représentant de la CSN dans cette région, des centaines de travailleurs de l'usine de Valleyfield seraient mécontents des méthodes utilisées par les dirigeants du syndicat international pour hâter la signature d'un règlement au moment où les travailleurs du textile affiliés à la CSN se mettaient en grève.

A Québec

Les membres du conseil municipal de Montmorency, en banlieue de Québec, ont décidé lundi soir de faire pression auprès du gouvernement provincial afin d'activer le règlement du conflit qui prive de salaire quelque 800 de leurs contribuables, employés de la Dominion Textile établie à cet endroit.

Les échevins ont résolu qu'une lettre soit envoyée au premier ministre de la province pour l'inciter à faire pression auprès des dirigeants syndicaux.

Le conseil municipal a accepté à l'unanimité que cette initiative de Montmorency soit proposée aux autres villes de la province subissant actuellement le même sort, soit Sherbrooke, Magog, et Drummondville.

La question a été soulevée par une lettre en provenance du Syndicat national du textile de Montmorency (CSN), réclamant une aide appréciable de la municipalité pour les grévistes.

M. Magella Laforest, le maire, a déclaré que la situation financière de la municipalité est actuellement très bonne, et qu'elle permettait l'étude des modalités d'une aide aux grévistes.

Le mouvement Desjardins groupe 1,775,000 membres

Le groupement coopératif Desjardins réunit à l'heure actuelle 1,293 caisses populaires, 1 million 775 mille membres et présente un actif financier qui dépasse $1 milliard 275 millions, a révélé le président de la Fédération des caisses populaires Desjardins, M. Emile Girardin.

Lors de l'inauguration de la semaine d'éducation coopérative, l'homme d'affaires a soutenu qu'il s'agit là d'un apport important à l'économie du Québec et d'une contribution notable à la révolution tranquille.

D'après M. Girardin, la première tâche des caisses populaires est d'instruire la population.

"Le public, a-t-il souligné, accueille favorablement le concours des caisses populaires dans la préparation du budget familial. Le pouvoir d'achat qui augmente constamment par la répartition judicieuse du revenu est entre les mains de la femme, gérante du foyer, et cette dernière, devant la multiplicité des produits et devant la publicité outrancière, demande des directives."

Au sujet de l'épargne, M. Girardin a fait savoir que les caisses populaires Desjardins sont établies dans un grand nombre d'écoles et que 450,000 écoliers y possèdent plus de $9 millions et demi d'économies.

Dans les milieux ouvriers, les caisses enseignent l'épargne et suggèrent les moyens d'équilibrer les budgets. Elles effectuent aussi des retenues sur les salaires.

Dans le domaine du crédit, M. Girardin a affirmé que les caisses populaires prêtent de plus en plus, tout en distribuant l'argent de façon judicieuse.

"Elles doivent orienter le crédit, a-t-il ajouté, conseiller en matière d'achat à tempérament, et faire réaliser le taux réel sur un er prunt."

Les caisses s'efforcent de ne pas enliser leurs membres et de combattre la publicité néfaste à ce sujet.

55,000 fonctionnaires réclament les augmentations promises

OTTAWA — Quelque 55,000 commis, sténos et autres employés de bureau à l'emploi du gouvernement fédéral n'en peuvent plus d'attendre les augmentations qui leur ont été promises. M. Claude Edwards a adressé hier une lettre au ministre du revenu, M. Benson, lui disant que si le Conseil du trésor n'est pas prêt à recommander des ajustements de salaires adéquats sur-le-champ, "je ne peux pas, comme représentant des employés, accepter la responsabilité de la crise qui ne peut manquer de surgir".

Les employés en cause attendent une décision finale sur les augmentations promises, augmentations qui doivent être rétroactives au premier octobre 1965. Ils ont obtenu des augmentations intérimaires variant entre quatre et six pour cent en décembre dernier et M. Benson a promis que le gouvernement réexaminerait la question en mars ou avril. Les employés craignent maintenant que le projet de reclassification générale dans la fonction publique ne retarde davantage le moment où ils recevront de nouvelles augmentations.

Vêtement: l'union réclame des hausses de 30 pour cent

Une augmentation de salaire de 30 pour cent, l'introduction de la semaine de travail de 35 heures, de même que des congés et avantages sociaux additionnels ont été demandés, hier soir, par 12,000 ouvriers du vêtement pour dames de la région de Montréal. Ces demandes ont été formulées lors de l'ouverture des négociations avec la Guilde des Manufacturiers de la Robe et du Vêtement sport de Montréal en vue d'une prochaine convention collective.

L'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames (CTC) a rendu public son projet de contrat à l'issue d'une session avec les représentants de la Guilde à l'hôtel Reine-Elizabeth. Des négociations semblables, touchant 3,000 autres ouvriers, se poursuivent à Toronto.

L'augmentation de 30 pour cent demandée par l'Union s'appliquerait à tous les travailleurs dans l'industrie de la robe et du vêtement sport, sauf aux coupeurs, ouvriers clés de l'industrie de la mode, pour lesquels l'Union réclame une hausse de $1.50 l'heure.

L'UIOVD réclame également dans le nouveau contrat une clause d'augmentation automatique qui assurerait une hausse de salaire de deux pour cent pour tous les ouvriers chaque fois que l'indice officiel du coût de la vie augmente de deux pour cent.

Dans un mémoire présenté aux employeurs, membres de la Guilde de la robe et du vêtement sport, l'Union cite le fait que les salaires des ouvriers du vêtement pour dames n'ont pas haussé en fonction de l'augmentation de 28 pour cent des ventes dans cette industrie et de l'augmentation de 29 pour cent du produit national brut du Canada depuis la signature, en 1963, du présent contrat de travail de trois ans.

Le contrat de travail actuel expire le 31 juillet et l'UIOVD demande que le prochain soit d'une durée de deux ans.

En plus des demandes monétaires l'Union exige une contribution de cinq pour cent au lieu de quatre pour cent pour les vacances annuelles, afin de permettre aux ouvriers qui ont plusieurs années de service de bénéficier de trois semaines de vacances au lieu de deux.

L'UIOVD veut une augmentation dans les salaires minimum. Les opératrices, qui reçoivent présentement un minimum de $1.15 l'heure, recevraient $1.75. Les aides généraux passeraient de $0.93½ à $1.35, les presseurs de $1.85 à $2.75 et les coupeurs expérimentés de $2.00 à $3.00.

L'Union a également réclamé une réduction des périodes d'apprentissage. Il faut présentement 18 mois aux coupeurs et aux presseurs avant d'être qualifiés. L'Union a demandé que cette période soit réduite à 12 mois. Dans le cas des opératrices, une réduction de 12 à 9 mois est exigée et une réduction de six à un mois en ce qui concerne les aides généraux.

L'UIOVD désire fusionner les fonds de santé et du centre médical. Elle veut également une augmentation des bénéfices de chômage supplémentaires pour les ouvriers plus âgés dans le cadre de son fonds de mise-à-pied, deux congés légaux payés additionnels, ainsi que l'interdiction formelle du travail à domicile et du travail le samedi et le dimanche. Elle demande également d'interdire les importations, par les manufacturiers, des pays où les salaires sont inadéquats.

L'UIOVD exige qu'à l'avenir, les employeurs enregistrent, au début de chaque saison, tous les fabricants auxquels ils projettent de donner du travail. Les ateliers de ces fabricants devront être syndiqués.

Vu les changements technologiques qui s'effectuent de plus en plus dans l'industrie, l'UIOVD cherche également à assurer qu'il n'y aura pas de pertes d'emploi à cause de l'automatisation ou de l'introduction de nouvelles machineries.

"Là où l'automatisation et où de nouvelles machineries sont introduites, les ouvriers doivent avoir le droit de participer aux bénéfices", a déclaré M. Shane. "De plus, nous voulons que les employeurs négocient ces changements avec l'Union avant de les instituer".

Appui aux instituteurs démissionnaires de Québec

QUEBEC — La Fédération des instituteurs du diocèse de Québec vient d'accorder son plein appui à l'Association des instituteurs et institutrices du comté de Québec dont quelque 900 membres ont démissionné le 31 mai, après le congédiement de M. Viateur Dupont, leur président, par la Commission scolaire régionale Chauveau.

Dans un communiqué remis à la presse, la Fédération diocésaine qualifie d'inadmissible l'attitude des commissaires de reporter au 14 juin l'explication du renvoi de M. Dupont.

L'organisme précise qu'en agissant de la sorte, la régionale Chauveau brime non seulement les droits de M. Dupont, mais ceux de tous les membres de l'association dont il est le mandataire.

"Il semble bien, ajoute-t-on, que les commissaires de la régionale s'intéressent surtout à saboter les relations de la Commission scolaire avec son personnel enseignant."

La fédération invite tous ses membres à communiquer avec son bureau ou avec celui de l'Association des instituteurs du comté de Québec avant d'offrir leurs services à la régionale Chauveau ou à la régionale Jean-Talon, ainsi qu'à l'une ou l'autre des 18 commissions scolaires impliquées dans ce conflit.

1967: colloque des cercles 4-H

L'année du centenaire de la Confédération sera marquée, chez les 4-H, d'un colloque d'une semaine, partagé entre les activités éducatives et récréatives, au manoir de l'Estérel.

Les délégués, venant de tous les coins du Canada, se recruteront parmi les 5,705 cercles 4-H. Ils seront choisis parmi les membres âgés de 16 à 21 ans, par concours éliminatoire dans chaque province.

Le thème du colloque s'intitule: "La jeunesse rurale et son univers". Le conseil canadien des cercles 4-H, qui organise la manifestation, est d'avis que les membres 4-H doivent avoir l'occasion d'examiner les tendances significatives qui influenceront leur avenir en tant que citoyens de collectivités rurales.

Le colloque aura pour objectif fondamental d'aider les membres des cercles 4-H à acquérir une meilleure compréhension et à se faire une idée plus nette du rôle que la jeunesse rurale est appelée à jouer.

Les délégués étudieront les réalisations de l'agriculture et leurs répercussions sur l'évolution sociale et économique du Canada.

Les délégués profiteront de leur séjour à proximité de la métropole en 1967 pour visiter l'Exposition universelle.

Grains de provende

Ottawa aide les cultivateurs

OTTAWA. — Le ministre fédéral de l'agriculture a annoncé hier que son ministère avait institué un programme d'aide aux cultivateurs du Québec afin de les aider à se procurer les grains de provende dont ils ont besoin.

Le programme annoncé hier permettra aux cultivateurs de se procurer des grains de provende à un prix à peu près égal à celui payé aux ports de Québec et Montréal grâce à des subsides du gouvernement fédéral.

Les ports de Montréal, Trois-Rivières et Québec sont paralysés par une grève des débardeurs depuis bientôt un mois.

La politique de subsides s'appliquera aux grains que l'on se procurera aux ports de Prescott, de la Baie Georgienne et de Fort William et les subventions accordées seront de $2 à $7 la tonne, selon la distance à parcourir entre ces ports et le point d'arrivée au Québec. Le programme est déjà en vigueur et les cultivateurs qui comptaient normalement sur Québec et Montréal pour se procurer leurs grains de provende peuvent en bénéficier.

L'Hydro examine une proposition des ingénieurs

Les négociations se poursuivent très lentement entre l'Hydro et les ingénieurs, qui sont en grève depuis le 13 avril pour faire reconnaître la juridiction de leur syndicat. Une séance a eu lieu hier au cours de laquelle le syndicat a proposé la tenue d'un vote parmi les ingénieurs dont le statut est contesté, pour savoir s'ils désirent faire partie du syndicat ou de la direction. L'Hydro a pris la proposition en délibéré, et une nouvelle séance de négociation aura lieu aujourd'hui. La semaine dernière, les deux parties se sont entendues sur le critère qui doit déterminer l'appartenance des ingénieurs à la direction ou au syndicat. Cependant elles n'ont pas réussi à s'entendre sur la façon d'appliquer le critère.

Le Meilleur Fertilisant **RA·PID·GRO** Pour Le Feuillage

Analyse 23-21-17, aussi tous les **éléments** mineurs et **Vitamines** B1, B2. Résultat **éclair.** S'applique facilement et rapidement avec l'applicateur Tri-con.

Si RA-PID-GRO ne vous donne pas de meilleurs résultats (essai réel et scientifique) que tout autre fertilisant employé à date, nous vous rembourserons le montant payé.

Exigez-le de votre marchand. S'il ne l'a pas, **commandez-le** directement de nous. Liste de prix et feuillets descriptifs sur demande.

W. H. PERRON & Cie Ltée
515 BOUL. LABELLE, CHOMEDEY, P.Q. (4)

APPLICATEUR TRI-CON

Exclusivité des Voyages Malavoy

TOUR DES PROVINCES DE FRANCE

sous la direction d'André et Anne-Marie MALAVOY

Départ de Montréal le 11 juillet — retour 1er août

- **Si vous n'êtes jamais allés en Europe,** c'est par cela qu'il faut commencer.
- **Si vous y êtes allés,** même 10 fois, ce tour sera quand même une révélation.

Rien de plus beau, mais **rien de plus difficile** qu'un tel voyage. Seules une longue expérience et une direction assurée peuvent vous faire découvrir **la vraie France,** hors des sentiers battus.

Haute-Provence, Roussillon, Rouergue, Périgord, Loire, Normandie, Bretagne, etc.

Le même tour en juin a eu tant de succès qu'il faut le recommencer en juillet.

Hôtels de 1ère classe
Repas gastronomiques
Prix can. **$720.**

Dépliant sur demande

Voyages ANDRE MALAVOY Inc.
1225 ouest, rue Dorchester
MONTREAL
UN. 1-2485
Qui dit voyage... dit Malavoy

Diner Gourmet
$3.75 et plus
TOURS DE CHANT
Thérèse Guérard
soprano
Roger Doucet
ténor
Suzanne Sénécal
mezzo
Aucuns frais de couvert
183 Rés. 271-1188
Au Lutin qui bouffe
ST-GREGOIRE et ST-HUBERT

L'EAU DÉGOUTTE ?
Faites installer les
GOUTTIERES "PRIMEAU"
GALVANISE • ALUMINIUM CUIVRE
Estimation gratuite
• MONTREAL — 322-4160
• QUEBEC — 872-9244
PRIMEAU METAL INC.

ASSURANCE AUTOMOBILE
L. M. DESILETS
Montréal 861-5395
St-Hilaire 467-5636

MAGNIFIQUES CHALETS A VENDRE (6)
propriété de
Cardy-Alpine Inn
A SAINTE-MARGUERITE STATION

Situés sur la propriété Cardy-Alpine Inn qui est considérée comme un des plus jolis endroits de Sainte-Marguerite, les chalets donnent directement sur le terrain de golf.
2 à 5 chambres à coucher, vendus complètement meublés, occupation immédiate.
Sports d'hiver et d'été.
A 50 minutes seulement de Montréal par l'autoroute des Laurentides (sortie 29).

Pour tous renseignements s'adresser à:

B. Husson, directeur
Cardy-Alpine Inn
Sainte-Marguerite - Station
Tél. UN. 1-3258

REMEDIEZ AU MANQUE D'EAU CHAUDE DIMINUEZ VOS FRAIS 50% par mois

GRÂCE À UN RÉSERVOIR CHAUFFÉ À L'HUILE

...qui peut vous fournir de l'eau chaude en abondance

Frais d'installation réduits pendant l'été. Mode de remboursements faciles

RENSEIGNEZ-VOUS À

PETROLES HOCHELAGA INC.
1900, rue Moreau - Montréal - Tél.: 525-2555
DISTRIBUTEURS DES HUILES À CHAUFFAGE

superflame
POUR USAGE DOMESTIQUE - INDUSTRIEL - COMMERCIAL

EDITORIAL

Daniel Johnson présenté par lui-même

Les deux conférences de presse que M. Johnson a données lundi, l'une au Club Renaissance et l'autre à la télévision, revêtaient un intérêt spécial puisque c'étaient les premières déclarations de celui qui sera premier ministre du Québec d'ici quelques jours. Comme on pouvait le prévoir dans les circonstances, le chef de l'Union nationale n'a rien dit de bien neuf, mais son attitude et ses propos sont tout de même révélateurs du personnage.

Le premier objectif de M. Johnson était manifestement de rassurer les gens que son avènement au pouvoir aurait pu inquiéter, de montrer qu'il n'est pas question, comme l'a dit et écrit, d'un retour à la "grande noirceur", mais qu'au contraire il est un partisan enthousiaste de la révolution tranquille qu'il fait remonter au moins à Paul Sauvé, et qu'il entend même accélérer la cadence du progrès en éducation.

Sur ce plan, M. Johnson a sûrement remporté un beau succès. Il était calme, détendu, cordial; il répondait aux questions avec beaucoup de sérénité, en réduisant au minimum les flèches aux adversaires, qui perçaient tout de même çà et là. L'image réconfortante qu'il voulait donner au public passait bien l'écran; il manifestait sans ostentation et même avec bonhomie une satisfaction fort légitime et une confiance peut-être excessive après sa victoire de justesse, qui a dû le surprendre comme tout le monde.

●

Le futur premier ministre a insisté sur l'importance qu'il attache au travail d'équipe, dans son éventuel cabinet comme dans son parti, et aussi sur la consultation du milieu et des corps intermédiaires pour la tâche difficile qu'il va entreprendre. C'est de bon augure pour le nouveau régime, et il ne s'agit vraisemblablement pas d'une attitude de commande; car M. Johnson a souvent témoigné de son respect de l'opinion publique et du milieu; sa promesse réitérée de nommer un "ombudsman" indique aussi l'importance non seulement théorique mais pratique qu'il attache aux libertés civiles.

On pensera peut-être qu'il a moins de mérite que d'autres à adopter cette ligne de conduite. Depuis qu'il est chef de l'Union nationale et notamment durant la dernière campagne électorale, on a répété qu'il n'a pas l'étoffe ni l'envergure d'un premier ministre. Les prochains mois lui permettront de donner sa mesure. Le travail d'équipe et la consultation amélioreront ses chances; même si ces méthodes représentent chez lui des convictions solides, la prudence et la circonspection lui sont peut-être inspirées de plus par le sentiment de ses propres limites.

Quoi qu'il en soit, il faut se réjouir de la modération et de la sérénité avec lesquelles M. Johnson veut aborder son nouveau rôle. Il en aura besoin à l'Assemblée législative; durant les sessions passées, il lui arrivait de piquer un peu fort l'adversaire, sans doute parce qu'il connaissait le tempérament vif de M. Lesage. Les rôles seront renversés, et c'est devant les assauts d'une opposition redoutable que le futur premier ministre devra faire preuve de calme et de sagesse.

●

Si M. Johnson a voulu écarter tout soupçon d'arrogance ou de témérité, il a par contre donné l'impression d'un manque de fermeté dans ses réponses aux questions des journalistes. Ainsi, il entend bien garder les grands fonctionnaires au service de la province, à l'exception toutefois de M. Arthur Tremblay dont il a déjà réclamé la démission en Chambre; mais il ajoute que même dans ce cas, il faudra étudier la question. Doit-on conclure qu'il avait demandé sa démission sans une étude sérieuse ?

Sur plusieurs sujets ses réponses étaient évasives ou vagues; il est vrai que le programme de l'Union nationale met entre parenthèses plusieurs problèmes majeurs en les référant à de futurs organismes consultatifs, notamment pour l'agriculture et la santé. Dans certains cas, les réponses marquaient un net recul sur le programme; par exemple, le "réseau québécois de radio-télévision" que le parti a promis de fonder (page 56 du programme) n'est plus qu'une sorte de banque ou de service qui offrirait aux stations privées des programmes enregistrés !

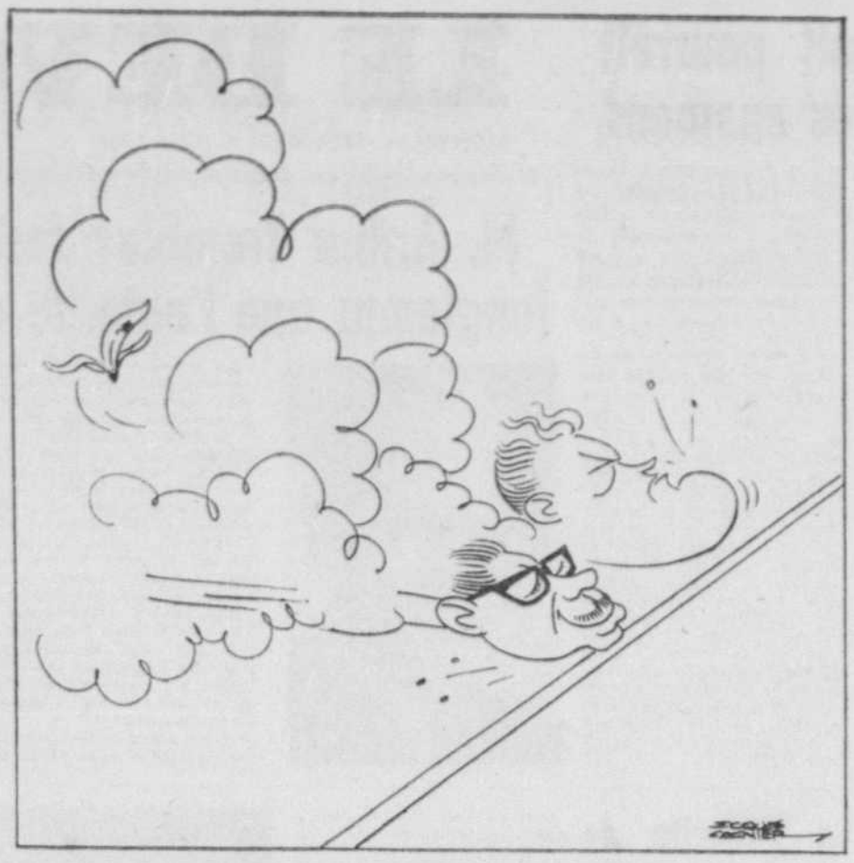
L'on comprend que le chef du futur gouvernement se montre prudent, par exemple au sujet des finances provinciales qu'il veut étudier avant d'annoncer des décisions; de même ses réticences peuvent s'expliquer par son souci du travail d'équipe avec ses futurs collègues; il aurait dû tout de même se montrer plus ferme sur des points où le parti est déjà engagé; on a eu la fâcheuse impression que le programme de l'opposition d'hier va rétrécir sous le gouvernement de demain.

●

A propos du vote des anglophones et des Juifs de Montréal, M. Johnson a expliqué ses propos ambigus de dimanche soir; il ne s'agit pas d'un blâme mais d'une constatation; si ces électeurs ont voté à 90% pour le parti libéral c'est, a-t-il dit, parce que nous ne leur avons pas présenté notre message par des intermédiaires assez puissants. Cela implique aussi que ces milieux anglophones de Montréal ne possèdent pas de moyens d'information capables de les renseigner convenablement sur les courants d'opinion politiques et autres, qui se produisent dans le Québec.

Ces conférences de presse de M. Johnson étaient donc opportunes pour atténuer des inquiétudes exagérées. Mais si le personnage a su se montrer rassurant, il devrait à l'avenir dans de telles occasions ne pas se soucier principalement d'éluder les questions en passant à côté, en ajournant les réponses à plus tard, ou en réduisant au minimum les déclarations qui pourraient l'engager. Ses hésitations n'étaient pas entièrement justifiées lundi soir, même si elles étaient en partie explicables; elles le seront beaucoup moins quand il parlera comme premier ministre.

Paul SAURIOL



IMAGES DE LA GUERRE AU VIETNAM

1- Saïgon ou le pourrissement

par Robert GUILLAIN

Tetes rasees, epaules carrees, jambes immenses, voici par centaines dans les rues de Saïgon les G.I. Presque tous en civil, les chemisettes flottant par-dessus le pantalon, ils promènent dans la ville l'ennui vaguement inquiet du permissionnaire en bordée.

Ces grands géants blancs, ou noirs, tout un petit peuple jaune, de trois pointures au-dessous, semble n'être là que pour les servir. Ils se font tirer en vélopousses par des coolies demi-nus. Ils se font cirer les bottes par de minuscules **shoe-shine** de dix ans. Ils se font remorquer par des filles qui les tiennent par la main.

Pour eux, elles ont renoncé aux grâces de la tunique vietnamienne, à ses pantalons de soie et ses voiles flottants, pour s'affubler des **slacks de teen-agers,** bien collants aux cuisses. Aux coins des rues, ils parlementent avec les jeunes voyous et les proxénètes en **blue-jeans,** qui leur offrent des filles, des piastres au marché noir, des adresses pour les jeux ou l'opium. Pour eux, les trottoirs du boulevard Charner débordent d'une pacotille d'un goût atroce, vendue en plein air, ou font prime les nus érotiques peints sur soie et les préservatifs camouflés en dollars d'argent.

Le centre de la cité leur appartient. La rue Catinat, ironiquement rebaptisée en vietnamien rue de la Liberté, n'a jamais vu passer autant de peaux roses et de poils blonds. Les terrasses des cafés sont combles, envahies d'hommes, tous du même modèle. Les bars il y en a un tous les 15 mètres, portent des noms américains, comme à Chicago ou au Texas, et sont pleins à toute heure du jour et de la nuit.

La tête est pourrie

A l'étranger, on s'imagine volontiers que Saïgon vit dans un climat de guerre. La guerre? Mais qui donc y pense ici, sinon pour la détester et la fuir, profiter d'elle par la valse des dollars, et la bafouer par la course aux plaisirs? On croit encore, au loin, que Saïgon vit dans la peur, craignant à chaque instant les grenades ou les machines infernales du Vietcong. Eh bien! ce n'est pas du tout cela. Saïgon ne songe qu'à trafiquer et s'amuser, quand du moins elle n'a pas la fièvre des démonstrations politiques. De loin en loin, c'est vrai, le plastic fait des ravages. Mais, sauf coup de malchance, chacun se sent en sûreté, et Saïgon n'a rien de comparable avec Alger sous la terreur. Pourquoi le Vietcong y sèmerait-il la terreur, quand y est installé un mal qui la ronge bien plus sûrement du dedans: le pourrissement? Un Vietnamien me disait: **"Dans cette guerre, la tête est pourrie : c'est Saigon."**

Ils se conduisent pourtant gentiment, ces **boys** américains, pas trop querelleurs, pas trop souvent ivres, toujours généreux de leurs dollars. Mais quand ils sont des milliers chaque jour à dépenser leurs économies, à chercher des filles, à mener leurs petits trafics, car chaque G.I. fait tout un commerce, quand le flot des hommes, le Niagara des dollars et l'Himalaya du matériel tombent sur un Sud-Vietnam pauvre et sous-développé, sur un peuple sud-vietnamien dont la fibre, d'avance peu vigoureuse, a subi l'usure de vingt ans de guerre, comment veut-on que ce pays échappe à la pourriture?

Les premiers jours, avant de m'habituer, le spectacle de Saïgon me donnait la nausée. A force de vivre depuis un quart de siècle le drame asiatique, suis-je devenu moi-même trop "asiatisé"? Je suis sûr en tout cas que les Japonais, les Indiens, les Chinois qui passent à Saïgon doivent ressentir le même dégoût que moi. Quoi! Après leurs vingt-cinq ans de luttes et de révolutions sanglantes pour que l'Asie soit aux Asiatiques, voilà tout à coup réinstallées dans la capitale d'un pays d'Asie, lui-même au centre de l'actualité mondiale, toutes les images périmées, toutes les images haïssables qu'on croyait disparues d'une primauté étrangère et blanche.

Saïgon envahie comme elle ne le fut jamais sous les Français, plus occupée que le Japon après la défaite, plus immorale que Tokyo pendant la guerre de Corée . . . Les Blancs maîtres de la ville. Les **compradores** remis en place (les hommes d'affaires indigènes qui collaborent avec l'occupant) . . . Les Vietnamiens qui tendent la main pour mendier . . . Les Vietnamiennes qui se vendent . . . Mais ne voient-ils donc pas, les Américains, tout ce que ce spectacle, a de choquant? En l'an XV ou XX de la décolonisation, ne craignent-ils pas les jugements du "tiers monde" ? Ne savent-ils pas quelles armes ils fournissent à leurs ennemis, quand le Vietcong peut dire: **Regardez, Saïgon n'est plus qu'un lupanar et un bourbier"?**

Prostituées et trafiquants

La plus grande industrie de Saïgon, c'est aujourd'hui la prostitution. En Corée, pendant l'autre guerre, les Américains étaient boycottés par les fières Coréennes. Ceux du Vietnam sont bien plus heureux: les Saïgonnaises ne résistent guère à leur jeunesse et à leurs dollars. Encore moins les réfugiées de la rizière. Les bars à filles font fortune. Il s'en ouvre sans cesse de nouveaux, moyennant paiement, sous le manteau, d'un pot-de-vin qui peut aller jusqu'au million de piastres.

C'est là que le G.I., à la faveur de l'ombre, du jazz et du whisky, vient trouver ce qu'il cherche. La suite se passe ailleurs, dans les hôtels, y compris les plus chers et les plus connus. Ou bien dans les milliers de chambres louées à la journée ou à l'heure: on ne compte pas les familles vietnamiennes qui ont transformé à cet usage une partie de leur logis. Ou encore, dans les vastes camps de paillotes ou de cabanes nés en marge des camps américains et le long des routes, aux sorties de Saïgon, vers Tu-Duc, Bien-Hoa, Mytho.

Travailler avec les Américains, ou vivre seulement près d'eux, c'est l'idéal de milliers de Vietnamiens. Pro-Américains? Non, pro-dollars. Ces G.I., l'argent tombe tout seul de leurs poches. Près d'eux, on a accès à tous les produits, tous les **gadgets.** L'armée américaine importe tout, jusqu'à ses corbeilles à papier **made in U.S.A.** L'approcher, c'est approcher le miraculeux P.X., ou magasin d'armée, et c'est entrer dans le grand trafic qui entoure le P.X.

Ce trafic a deux formes. D'abord, des centaines de G.I. revendent chaque jour sur le marché noir toutes sortes d'achats qu'ils font au P.X. à cette fin. D'autre part, des centaines de tonnes de marchandises destinées au magasin d'armée disparaissent régulièrement entre le quai du port de Saïgon et l'entrepôt, en ville, à 2 kilomètres plus loin. Des camions entiers se perdent en route comme par enchantement. Et chacun sait que cela n'arrive pas sans un vaste réseau de complicités qui, par-delà les douaniers, convoyeurs, policiers vietnamiens, etc. — qui se font arrêter de temps en temps, — doit remonter jusqu'à des bureaux importants de l'armée américaine.

Les produits détournés reparaissent sur l'immense marché qui s'étale en plein air sur les trottoirs ou dans les boutiques de la ville entière. On y trouve toutes les marchandises de la création, depuis les conserves jusqu'aux produits rares portant la mention: **"A ne pas vendre dans le commerce".** Et ce ne sont pas seulement les produits du P.X. qui disparaissent. Un certain "marché des voleurs" en ville se spécialise dans la vente d'uniformes américains tout neufs. Si vous voulez acheter des armes américaines, on pourra vous donner l'adresse.

"Rackets" civils et militaires

Autre grand trafic lucratif, celui de la construction et des loyers. Pour avoir des matériaux il faut payer toutes sortes de pots-de-vin, mais les riches Vietnamiens construisent villa sur villa, amortissant la maison en deux ans. Ils demandent jusqu'à 800 dollars par mois de bail, sachant que leurs locataires américains paieront toujours, quitte à se mettre à quatre pour habiter la villa et partager le loyer. Les Chinois de Cholon construisent de grands buildings de huit à dix étages, profitant du "racket du ciment", qui est un de leurs trafics réservés. Mais quels ne sont pas leurs trafics: les douilles d'obus, la ferraille des champs de bataille, les vieilles boîtes de conserve, dont le métal mis à plat fait des tôles pour cabanes de réfugiés. Les Vietnamiens rivalisent: trafic des importations d'autos ou de scooters, des produits pharmaceutiques, des exemptions de service militaire, etc. Vietnamiens, Chinois.... ou Américains, tout le monde se retrouve avec allégresse dans un trafic majeur: celui du dollar et de la piastre. Il y a au moins trois cours reconnus du dollar: taux officiel, taux du dollar militaire, de plus du double, et taux du marché noir, de plus du triple. Il y a toujours, comme on s'en doute, des gens qui ont accès à plusieurs taux et qui bâtissent ainsi des fortunes sur les opérations de change clandestines.

Beaucoup d'officiels, jusqu'aux plus hauts rangs, prennent leur large part de tous ces trafics. Dans un régime qui paye ses fonctionnaires de façon dérisoire (maximum 50,000 anciens francs par mois à peu près), la concussion est une pratique admise: on se paye sur l'argent de l'Etat. **"Le mandarin aussi se payait, mais en une vie,** me disait un Vietnamien: **le ministre de Tonton Diem en dix ans, celui d'aujourd'hui en une année!"** Le "bakchich" est indispensable en toutes sortes d'occasions, réclamé surtout aux Américains. Des fonctionnaires font fortune. Des douaniers s'achètent une Mercedès. Des colonels se bâtissent des villas.

Car la concussion n'épargne pas l'armée sud-vietnamienne, elle en est même une des maladies, à tous les grades. Le soldat gouvernemental pille les villages en opération. L'officier supérieur sert deux repas à ses recrues au lieu des trois qui sont prévus et empoche le bénéfice. Quand tout de même tel ou tel général ou colonel est parfaitement honnête, et beaucoup le sont, c'est trop souvent sa redoutable épouse qui trafique vigoureusement, comme celle qui faisait transporter son ciment par les avions de l'armée pour bâtir sa villa.

L'explication première de toutes ces pratiques est simple: il s'agit d'échapper à l'insécurité. La guerre dure depuis vingt ans. La mort est peut-être pour demain. Ou la ruine, ou le communisme. Fuir la guerre, s'accrocher à quelque chose de sûr, c'est le réflexe désespéré et la hantise de milliers de Vietnamiens. La sécurité, pour beaucoup d'entre eux, c'est la piastre, mieux, le dollar ou le compte en banque suisse. Pour d'autres, ce sera la culture française, forme d'évasion, ou la villa sur la Côte d'Azur. Ah! partir pour la France, aller vivre à Paris et ne plus jamais revenir! . . . Plutôt déserter une patrie devenue inhabitable. Si l'on pouvait changer de peau, on le ferait. . .

L'inflation

En attendant, les profits mêmes de ces douteux trafics sont rongés par l'inflation. Son explosion a coïncidé avec l'arrivée massive des troupes américaines, donc des dollars. Les prix ont augmenté de 55% en 1965 et la montée continue, résultat de l'inondation monétaire et de la disette de marchandises. Le Vietcong s'entend très bien à empirer la situation par la guerre économique. Il coupe les approvisionnements de Saïgon en riz, en lait, en porcs, en charbon de bois, etc.

Il faut noter, et c'est important, que tout le monde ne souffre pas, loin de là, de l'inflation et des bouleversements économiques. Les travaux américains apportent du travail à beaucoup de petites gens et les trafics sont fructueux. Au fond des taudis des bas quartiers on a parfois plus d'argent qu'on n'en a jamais eu: le père s'est fait coolie chez les Américains le gosse "shoe-shine" et la fille . . . "respectueuse".

Ceux qui souffrent le plus ce sont les fonctionnaires honnêtes, il y en a, et les petites gens à revenus fixes, spécialement les enseignants, les intellectuels, les étudiants. . . quand ils étudient. Beaucoup sont dans une situation tragique. Le fonctionnaire de ministère se fait vélo-pousse après le bureau (je connais deux cas de cette sorte), le professeur conduit un taxi à ses heures perdues.

C'est tout un monde ancien qui s'écroule. Les Etats-Unis, venus défendre l'ordre dans ce pays, y apportent une puissante contribution au désordre général. L'Etat est pourri, la famille se défait, les classes sociales se décomposent. **"La société confucéenne avait quatre classes,** me disait un Vietnamien, **dont celle des mandarins était la plus respectée. Aujourd'hui, une boutade qui a fait fortune dans le peuple énumère ainsi les quatre classes, par ordre de puissance et de respect: les p..., les cyclo-pousse, les Chinois et les généraux!"** Et il ajoute: **"Cela change d'ailleurs très vite. Il y a six mois, c'étaient les généraux qui venaient en tête . . . "**

(Le Monde)

Prochain article: Le Vietcong dans la ville

La première expérience du scrutin dominical

Sur un peu moins de 3,200,000 inscrits, environ 2,300,000 ont exercé leur droit de vote dimanche, soit 71 à 72%.

C'est un taux de participation fort honorable, encore qu'il est inférieur à celui qui avait été enregistré lors des dernières consultations. Faut-il voir là un lien direct avec la première expérience du vote dominical? faut-il y lire un signe de désapprobation envers cette innovation?

Notons tout d'abord qu'il serait pour le moins hasardeux de juger du bonheur d'une telle initiative sur la base d'une tentative unique: cela ne se pourrait justifier que s'il y avait eu changement radical dans un sens ou l'autre, un taux ramené à 60% par exemple ou au contraire porté à 85%. La participation au scrutin du 5 juin tendrait plutôt à favoriser la permanence de cette formule. On doit tenir compte en effet de deux facteurs: 1) c'était la première fois que l'on votait le dimanche pour l'élection de l'Assemblée québécoise et l'innovation a pu étonner ou dérouter un certain nombre de citoyens et en choquer un certain nombre d'autres, chez les anglo-protestants en particulier, mais les uns et les autres s'y feront avec le temps; 2) il a fait beau presque toute la journée dans l'ensemble de la province, ce qui d'ailleurs faisait du dimanche 5 juin un banc d'essai idéal. Le test eût été moins probant s'il avait eu lieu par mauvais temps ou quelque part en automne ou en hiver.

Autres facteurs

Il faut ajouter à ces premières considérations le caractère relativement terne de la campagne que beaucoup d'observateurs ont souligné; l'apathie du corps électoral a dû se traduire, comme il en va toujours en pareilles circonstances, par un absentéisme plus élevé.

L'opinion n'a pas été captivée, sensibilisée à l'événement comme elle l'avait été en 1960 ou en 1962. Il est dès lors probable que ce phénomène se serait fait sentir de façon analogue dans le taux de participation, même si la consultation avait eu lieu en semaine. Enfin, sur les 3,200,000 inscrits il y avait 750,000 nouveaux électeurs âgés de 18 à 24 ans; il semble que plusieurs d'entre eux qui n'éprouvaient aucun intérêt pour la consultation ou qui s'estimaient insuffisamment informés ont omis de voter.

Dès lors, il serait pour le moins aventureux de voir dans l'institution du vote dominical la seule ou la principale cause d'une réduction de 3 à 4% dans le taux moyen de participation enregistré au Québec depuis une vingtaine d'années. Les autres causes — les plus importantes — auraient joué tout autant si le scrutin s'était déroulé en semaine comme jadis.

Expérience satisfaisante

Il y a eu certainement des électeurs qui ne sont pas allés voter uniquement parce que la consultation avait lieu le dimanche; ils ne représentent très probablement qu'une très faible minorité recrutée essentiellement dans une part de l'élément anglophone. Il convient de signaler à ce propos que la grande presse de langue anglaise n'a pas élevé la moindre objection à l'institution du scrutin dominical. D'ailleurs, on constate que des circonscriptions à majorité ou à forte minorité anglophone sont passées au parti libéral (Argenteuil, Hungtindon), ou n'ont accordé qu'une majorité fort réduite à l'Union nationale (Pontiac) ou ont accru nettement la majorité du candidat libéral (Westmount, St-Laurent, Notre-Dame-de-Grâce, d'Arcy McGee, etc), alors que d'aucuns prédisaient un vote massif "de protestation" contre le parti libéral dans ces circonscriptions à cause du vote dominical.

Une innovation considérable, un dimanche ensoleillé, une campagne relativement morne, l'opposition d'un certain milieu à l'initiative: que malgré tout cela, le taux de participation ait été de près de 72%, nous paraît traduire une réaction nettement favorable des citoyens, en tout cas une franche acceptation. Compte tenu de ce résultat et des immenses avantages de tous ordres du scrutin dominical, nous estimons qu'il n'y a pas lieu de revenir en arrière, au contraire. Le Québec doit continuer à voter le dimanche.

J. M. L.

lettres au DEVOIR

Hommage

Au nom des aveugles au service desquels nous de l'Institut national canadien pour les Aveugles sommes voués, je tiens à exprimer le vif regret que nous avons ressenti à la pénible nouvelle du décès inattendu du constable Wilfrid Desfossés qui pendant une vingtaine d'années a dirigé la circulation à l'angle des rues Sainte-Catherine et Drummond.

La proximité de ce poste de circulation au bureau chef de la Division du Québec de l'I.N.C.A. s'est trouvée à ajouter à la tâche déjà ardue du constable Desfossés, car littéralement des centaines d'aveugles ont à traverser cette intersection chaque jour. Malgré ses nombreuses occupations, il s'est toujours donné la peine d'aider ces piétons aveugles à traverser la rue en les accompagnant jusqu'à la chaine du trottoir tout en leur adressant un mot aimable, se révélant un ami véritable des aveugles.

Nous tenons à offrir nos sincères condoléances à la famille du regretté constable Desfossés, ainsi qu'à ses collègues du service de la Sûreté de Montréal, à la perte d'un membre estimé du corps policier, qui a contribué dans une large mesure au sentiment de sécurité éprouvé par un aveugle lorsqu'il est l'objet de soins tels que ceux que leur a prodigués le constable Desfossés. Sa conduite constitue un exemple frappant de l'attitude des policiers en général vis-à-vis les aveugles et demeurera sans doute une source d'inspiration pour ses collègues.

Le Directeur des services régionaux,

Fernand-G. Huneault,
l'Institut national canadien pour les Aveugles.

Heureuse décision: pas d'enquête Salvas

M. Daniel Johnson a semblé jusqu'ici vouloir se montrer assez magnanime dans la victoire. Je crois, en particulier, qu'il faut le féliciter de s'être engagé à ne pas tenir une enquête royale sur l'administration de ses prédécesseurs.

Certes, aucune administration n'est exempte d'erreurs et il peut échapper aux meilleurs intendants des accrocs à la plus stricte honnêteté, mais, dans l'ensemble, personne ne soupçonne sérieusement le gouvernement libéral d'avoir gaspillé consciemment et de façon systématique les fonds de la province. Une enquête, en pareille matière, pourrait faire plus de tort à ceux qui la mettraient en branle qu'à ceux qui en seraient l'objet.

Dans le cas de l'enquête Salvas, le problème était bien différent. Le précédent gouvernement avait été au pouvoir pendant seize ans et les nouveaux élus avaient suffisamment de preuves pour constituer un dossier accablant. Il s'agissait de dévoiler l'existence d'un système de ristournes et, surtout, d'ameuter l'opinion contre un retour toujours possible à de telles pratiques. Le but ayant été en bonne partie atteint, on verrait difficilement, aujourd'hui, la nécessité de récidiver.

En revanche, une enquête genre Glassco, dont le but serait d'analyser tout le processus administratif de la province en vue d'en corriger les points faibles, paraît bien indiquée. Le gouvernement libéral aurait pu l'entreprendre lui-même. A Ottawa, l'enquête Glassco a révélé bien des anomalies: dédoublement de services, achats massifs non justifiés, mauvaise répartition du personnel, trop forte centralisation ici, inutile décentralisation là, etc. Il ne s'agissait pas de blâmer qui que ce soit, mais d'instaurer de nouveaux mécanismes susceptibles de donner au pays une administration à la fois plus économique et plus efficace.

Ce qui fut bon pour Ottawa devrait être bon pour Québec. Après tout, le gouvernement provincial doit maintenant administrer un budget de $2 milliards. L'amateurisme, qu'on a d'ailleurs en bonne partie éliminé depuis quelques années, doit faire place à un véritable professionnalisme.

●

L'affaire des faux certificats

Par contre, il faut reconnaître que M. Johnson n'aurait pas tout à fait tort de vouloir rouvrir le fameux dossier des faux certificats d'électeurs. Ce prétendu scandale qui éclaboussa son parti, à quelques jours du scrutin de 1962, n'a jamais vraiment été éclairci. Et, tant qu'il ne l'aura pas été, on aura droit de soupçonner que certains libéraux importants ont trempé dans cette affaire louche.

Comme j'ai moi-même réclamé à diverses reprises, dans le passé, qu'on fasse toute la lumière possible sur ce désagréable épisode de 1962, il m'est bien difficile de blâmer M. Johnson de vouloir y procéder dès son arrivée au pouvoir. J'aurais préféré que les libéraux fassent preuve de largeur de vues en acceptant eux-mêmes de la mener à bien, mais puisqu'ils s'y sont toujours refusés, le moins qu'on puisse faire maintenant, c'est de ne pas s'opposer à la décision des nouveaux élus.

BLOCS NOTES

S'il importe qu'on connaisse les auteurs d'un tel complot, ce n'est pas tellement pour les punir que pour éviter à d'autres la tentation de les imiter, à l'avenir.

●

Noble attitude de M. Lesage

M. Lesage a reconnu que son attitude rigide à propos du patronage avait probablement été un des facteurs de sa défaite. Mais, s'est-il empressé d'ajouter : "J'étais contre le patronage et j'y demeure tout aussi opposé qu'avant mon échec."

Cette attitude mérite d'être soulignée. M. Lesage n'avait pas aboli tout patronage. Il s'en faisait peut-être même plus qu'il ne croyait à son insu. Mais ce patronage n'était plus érigé en système comme il l'avait été auparavant. Un grand pas avait été fait dans la bonne voie.

Il est sûr que beaucoup d'électeurs n'ont pas apprécié cette politique nouvelle. Surtout, évidemment, les électeurs libéraux. Depuis 16 ans, ils avaient attendu ce moment de passer à table, à leur tour, et voilà que, ce moment venu, on ôte la table. Ce changement, qu'il fallait applaudir des deux mains, aura probablement été trop brusque. On n'y était pas suffisamment préparé.

De toute façon, il est heureux que, même battu, M. Lesage ne s'en repente point. Quand une bonne action entraîne une défaite, cette défaite n'en devient que plus honorable.

Les journalistes

Si M. Lesage n'a pas manifesté trop d'amertume contre les journalistes à la suite de sa défaite, il n'en a pas été ainsi de certains personnages de son entourage immédiat.

Un membre de sa famille aurait même déclaré : "Les journalistes, pour les avoir, il faut les payer." Il faut ici, certes, faire la part du dépit. Mais, dépit ou pas, de tels propos doivent être relevés.

C'est là une accusation extrêmement grave. Si la chose est vraie de certains journalistes, qu'on les nomme, qu'on les montre du doigt. Ils méritent que tout le monde soit mis au courant de leur vénalité. Mais, de grâce, si on ne peut ou ne veut nommer personne, qu'on cesse de porter ainsi des accusations globales.

Si on ne veut pas donner des noms, qu'on mentionne au moins des faits précis. Autrement, et avec raison, ce seront les accusateurs et non les accusés qui se couvriront de mépris.

V. P.

MONTRÉAL, MERCREDI 8 JUIN 1966

LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Claude RYAN, Directeur — André LAURENDEAU, Rédacteur en chef

Rédacteur en chef adjoint : Paul SAURIOL

Directeur de l'information : Michel ROY

Trésorier : Arthur LEFEBVRE

"Le Devoir" est imprimé au no 430 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice. Seule la Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir"

ABONNEMENTS : édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et banlieues : 12 mois $25.00, 6 mois $13.00, 3 mois $7.00. Ailleurs au Canada : 12 mois $20.00, 6 mois $11.00, 3 mois $6.00. A l'étranger : 12 mois $35.00, 6 mois $18.00. Edition du samedi : 12 mois $6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE : 844-3361

L'AVENIR DES GRANDES AGGLOMERATIONS — I

Le problème des régions urbaines se pose en termes de justice et d'efficacité

par Me Carl GOLDENBERG (1)

L'expansion urbaine constitue assurément l'un des aspects dominants dans l'évolution récente des villes au Canada comme ailleurs. Chez nous, la proportion de la population urbaine n'a cessé de croitre depuis 1900, où elle était de 37%. Le chiffre est de 65% aujourd'hui, et on prévoit qu'il sera de 80% en 1980 alors que plus de la moitié de notre population habitera les centres urbains de plus de 100,000 de population. Déjà 40% de notre population habite quinze zones métropolitaines, dont deux — Montréal et Toronto — contiennent un cinquième de la population totale du Canada. Le problème qui se pose est celui-ci: comment peut-on réajuster la structure municipale d'une région de façon à permettre aux municipalités de faire face aux conséquences de la rapide croissance urbaine?

Ce problème, qui existe dans tous les grands centres urbains du monde, est né du fait que dans ces cas les frontières municipales ne correspondent plus à la réalité, puisque notre système de gouvernement local a été créé quand la majorité de la population était rurale et les communautés rurales et urbaines formaient des entités distinctes. Chaque ville était une entité nettement reconnaissable et la plupart des régions rurales étaient aussi des régions distinctes, chacune ayant des particularités locales très développées. La simplicité relative de l'économie conduisait à l'idée d'un gouvernement local distinct pour chaque localité: chacune gérait ses propres affaires et les affaires des autres ne l'intéressaient pas beaucoup ou n'influaient pas beaucoup sur les siennes.

Le rôle de l'automobile

L'équilibre a été renversé par l'avènement de l'automobile et l'augmentation consécutive de la mobilité des personnes et des biens. L'industrialisation, la complexité accrue de toutes les formes de l'activité économique et la spécialisation économique, même par les municipalités, ont aussi fait tomber, à toutes fins pratiques, des frontières municipales qui existaient depuis longtemps. Les frontières déterminées par la distance qu'un cheval pouvait parcourir en un seul jour ne sont plus réalistes à l'époque de l'automobile. Donc, on peut attribuer à l'automobile l'urbanisation des régions rurales adjacentes à nos grandes villes, puisque c'est elle qui a encouragé le déplacement des personnes et des industries en dehors de ces villes. Les frontières des régions urbaines autrefois séparées l'une de l'autre par la pleine campagne, ne sont plus qu'artificielles, même si elles existent encore juridiquement.

La croissance des communautés urbaines immédiatement voisines du territoire des grandes villes a donné lieu au problème métropolitain. Les frontières locales ne séparent plus des entités municipales distinctes. Par suite de la mobilité accrue des personnes et des biens, ces communes forment, avec la ville centrale, une seule entité géographique et économique. Comme l'a décrit un économiste: Le territoire métropolitain comprend un groupe de localités du type des communautés spatiales, c'est-à-dire, aux frontières mouvantes."

Les problèmes métropolitains sont apparus davantage depuis la deuxième guerre mondiale, parce que c'est surtout dans la banlieue des zones métropolitaines qu'a eu lieu l'explosion démographique. Dans l'ensemble, les problèmes sont les mêmes. Alors que les municipalités de la banlieue étaient rurales, elles n'avaient pas besoin des services municipaux urbains. Avec l'urbanisation, certains services de base deviennent nécessaires, tels que la fourniture de l'eau, l'épuration, la construction de réseaux d'égouts, le service de police et la protection contre les incendies. Mais, comme les villes de banlieue se sont développées au hasard, leurs ressources financières sont, en général, inégales et le fardeau du contribuable diffère assez grandement d'une localité à l'autre. Ces inégalités ont pour résultat d'importantes variations dans le nombre et la qualité des services de base offerts par les municipalités de la région, qui, il ne faut pas l'oublier, constitue de fait une entité sociale et économique.

Droit élémentaire

Voilà un des problèmes majeurs provenant du partage rigide de la juridiction politique et des ressources fiscales dans une communauté métropolitaine. Je ne préconise pas une égalité absolue à l'égard de tous les services, sans souci des besoins différents des municipalités urbanisées et de celles qui ne sont qu'en voie d'urbanisation. J'estime, cependant, que les citoyens des divers secteurs d'une entité métropolitaine ont droit à un grand degré d'uniformité dans les standards de quelques-uns des services essentiels, en dépit des différences inévitables dans l'étendue et les ressources financières de chacune des administrations locales.

Tandis que des villes de banlieue connaissent souvent des difficultés considérables à procurer les services nécessaires à leurs habitants, la ville "mère" connait également d'épineux problèmes tels que la rénovation, l'élimination des taudis, le transport en commun et la modernisation de son réseau routier. Elle est aussi obligée de fournir certains services à un nombre croissant de banlieusards qui travaillent au centre de la ville mais qui habitent les municipalités adjacentes et y paient des taxes. Vu le mouvement considérable et continuel d'un endroit à un autre dans la zone métropolitaine et le fait que la population du noyau et celle des banlieues sont économiquement interdépendantes, j'estime que les conditions modernes militent en faveur d'une mesure considérable de coordination de plusieurs compétences administratives entre les municipalités, dans leur propre intérêt. Parmi ces compétences se trouvent le développement régional, l'aménagement de routes intermunicipales, de moyens de transports en commun et de services publics plus étendus.

Il y a trois principales solutions qu'on a tenté d'appliquer pour effectuer la coordination requise:

1. La fusion des municipalités ou l'annexion à la ville centrale.
2. L'établissement d'une série de services intermunicipaux par des ententes volontaires entre les municipalités.
3. La création d'une autorité métropolitaine ayant juridiction sur les questions d'intérêt général. Sous ce système les municipalités gardent la juridiction sur les questions locales.

L'annexion des territoires adjacents par des centres urbains était pendant longtemps le seul moyen de pourvoir aux besoins d'une population croissante. Ainsi, par exemple, Montréal a agrandi son territoire cinq fois en annexant, en totalité ou en partie, 28 autres municipalités de 1883 à 1919. De la même façon, Toronto a agrandi le sien deux fois et demie en 80 ans, jusqu'en 1914. Les deux villes ont, pourtant, abandonné cette politique durant la première guerre mondiale parce qu'elles ont constaté que cela coûtait beaucoup trop cher, pour ce qu'elles en retiraient en taxes. Le rapport Paquette sur les problèmes métropolitains de Montréal, nous dit: "Dans la plupart des cas, ces annexions ont nécessité la prise de possession de services et facilités inférieurs aux normes en usage à Montréal. Les dépenses effectuées pour donner à ces territoires annexés des facilités et services comparables à ceux de Montréal ont imposé un lourd fardeau financier aux contribuables de Montréal". Remarquez bien qu'on parle ici des conséquences des annexions qui ont eu lieu au commencement de notre siècle. La situation a beaucoup changé depuis, ainsi que l'attitude de la ville de Montréal.

Les deux grandes villes (Toronto et Montréal) ayant abandonné la politique d'annexion — une politique que les deux villes voudraient bien reprendre aujourd'hui — les municipalités adjacentes se multipliaient et se développaient. Elles formaient avec la ville centrale une agglomération urbaine unique et intégrée. A défaut d'une coordination nécessaire de plusieurs services, on tentait, surtout à Toronto, de régler des problèmes particuliers par des ententes intermunicipales. De 1915 à 1950, les municipalités de Toronto métropolitain ont négocié 163 ententes de cette nature. En revanche, d'autres municipalités en Ontario continuent de s'agrandir par l'annexion. Ainsi, en 1950, la ville d'Ottawa a agrandi son territoire cinq fois par l'annexion de territoires adjacents.

L'expérience a démontré que les ententes intermunicipales n'offrent pas de solution permanente. Elles sont même des sources de conflits, de compromis et de retards, à cause des différences de population et de richesses, des rivalités et des intérêts particuliers. Dans une agglomération urbaine intégrée, les ententes et la coopération volontaire n'établiront pas la coordination requise.

Je n'affirme pas qu'il y a une seule solution aux problèmes métropolitains ou que la solution appliquée dans une région vaudrait nécessairement pour une autre. Tandis que les problèmes sont, en général, les mêmes, les zones métropolitaines varient. Québec n'est pas Toronto ou New York et Montréal n'est pas Londres ou Paris. Donc, il faut chercher une solution d'espèce. Aux Etats-Unis, par exemple, la tendance est d'établir des "autorités" ad hoc pour l'administration de services spécifiques dans les régions métropolitaines, mais les 18,000 "autorités" qui existent aujourd'hui n'ont réglé que des problèmes particuliers de certaines régions. *(à suivre)*

(1) Causerie prononcée devant la Chambre de commerce du district de Québec le 27 avril.

Les journaux de New York, Paris et Londres ont commenté les résultats des élections du Québec

Les journaux de New York, Paris et Londres poursuivaient hier leur analyse, aux conclusions généralement pessimistes, des résultats du 5 juin au Québec. Deux observations dominent leurs propos: l'émergence du nationalisme québécois qui met la Confédération en danger et le retour d'un certain conservatisme.

Le "New York Times"

Le "New York Times" écrit dans un éditorial:

"La campagne a eu le dessus sur la ville dans la province de Québec, assurant ainsi la défaite du parti libéral de M. Jean Lesage. A moins de renversement des résultats dans de nombreux endroits où un recomptage des voix a été demandé, M. Daniel Johnson et son "parti de l'Union nationale" formeront le nouveau gouvernement.

"Il est probable que les promesses d'"indépendance" faites par M. Johnson lors de la campagne électorale signifient qu'il tentera d'obtenir une plus grande autonomie pour le Québec et une certaine émancipation de la tutelle fédérale. Québec peut se comparer, à ce sujet, à Porto-Rico: l'indépendance constitue un idéal séduisant mais il est probable que des considérations d'ordre pratique amèneront la grande majorité des habitants du Québec à vouloir conserver la protection et les privilèges garantis par l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique."

"Il semble que le vote de la campagne ait constitué une protestation contre la "révolution tranquille" de M. Lesage. Aux termes de son programme, en effet, les fermiers auraient payé des impôts destinés à l'éducation et aux avantages sociaux dont les citadins plus que les campagnards auraient bénéficié. D'autre part, le Québec rural est resté très conservateur.

L'Union nationale avec 55 sièges contre 51 aux libéraux ne jouit que d'une très faible majorité. Si les libéraux ont obtenu la majorité des voix populaires, les conservateurs ont profité de la distribution des sièges qui favorise les régions rurales. Cependant, rien ne peut déguiser ce fait: les libéraux ont perdu et c'est là une grande surprise."

A Paris

Certains journaux parisiens du matin pour leur part ont fait les commentaires suivants: Sous le titre "La victoire des nationalistes aux élections du Québec: une menace pour le fédéralisme canadien", le Figaro (droite modérée) écrit notamment:

"La défaite de Jean Lesage ne signifie sans doute pas que le Québec va retourner à la période sombre qu'il a connue sous Duplessis. Il est certain en revanche que le retour au pouvoir des conservateurs provinciaux ne facilitera pas la recherche d'un compromis fédéral canadien. Il ne peut en revanche qu'encourager à Québec et à Montréal, les extrémistes du séparatisme et les adversaires de l'intégration du Canada français au système fédéraliste d'Ottawa. Peut-être, à force d'avoir voulu faire les choses trop vite, les champions de la "révolution tranquille", ont-ils endommagé la bonne cause qu'ils se sont efforcés de servir depuis six ans."

Pour l'Aurore (droite radicale):

"Si l'échec des libéraux constitue le résultat essentiel du scrutin, il faut souligner également le désastre subi par les deux partis ouvertement séparatistes: le Rassemblement pour l'indépendance nationale et le Ralliement national. (...) Du coup, les Canadiens anglophones qui redoutaient une scission consécutive au triomphe des extrémistes voient cesser leurs alarmes. Toutefois les autorités fédérales d'Ottawa ne sont point, elles, pleinement rassurées. Le futur premier ministre provincial Johnson ne réclamera-t-il pas, tôt ou tard l'autonomie? De bons esprits l'estiment la meilleure solution. En effet, d'un côté, l'indépendance du Québec, transformée en Etat de Laurentie, constituerait une lourde erreur, la nouvelle république devant fatalement s'agréger aux U.S.A. De l'autre, le maintien du régime actuel où les francophones figurent les parents pauvres des anglophones, ne saurait s'éterniser."

"La Croix"

PARIS. — Commentant les élections du Québec, le journal "La Croix" écrit notamment:

"C'est M. Daniel Johnson qui est chef de l'Union nationale. Le succès de son parti tient à plusieurs choses. Si, sur les plans économique et social, son programme est très proche du programme conservateur fédéral, il est très nettement nationaliste québécois. Or, certains n'ont pas manqué, à tort ou à raison, de trouver M. Lesage trop souple vis-à-vis d'Ottawa. Les réformes de M. Lesage ont rallié M. Daniel Johnson, soit par hostilité aux pouvoirs accrus que les libéraux entendaient confier au gouvernement provincial, soit par hostilité à la politique de négociations avec le pouvoir fédéral suivie par M. Lesage. C'est dire que le séparatisme au moins sous une forme larvée et inexprimée, n'est pas étranger au retour de M. Johnson. Certains éléments du clergé, nostalgiques des beaux jours du régime Duplessis, ont aussi joué leur rôle: quelques jours avant les élections, un journal de Montréal publiait en effet un important document sur la réforme de l'enseignement au Québec, presque entièrement confessionnel encore. Ce texte, dont les principales recommandations avaient toutes les chances d'être retenues par M. Lesage et son ministre de l'éducation, M. Gérin-Lajoie, prenait position en faveur de la création d'écoles neutres, sans pour cela s'attaquer aux établissements catholiques. C'est un argument que M. Johnson a su fort bien utiliser auprès des populations rurales affectées par les réformes de structures indispensables, encore très influencées par l'Eglise, dont certains représentants dénoncent volontiers la "corruption" des villes, avantagées enfin par le découpage électoral. Le climat social très agité de ces derniers temps n'a pu d'autre part que favoriser un parti tenant de l'ordre, prompt à dénoncer la "laïcité" comme le "socialisme", qui s'en prend avec vigueur "aux anglophones et aux juifs de Montréal", mais ignore les risques de 'colonisation économique" par les Etats-Unis.

Le journal conclut en formulant l'espoir que M. Johnson une fois aux prises avec les réalités du pouvoir, préférera au repli sur soi et à la sclérose le développement rationnel d'une communauté viable.

Le "Times" de Londres

Plusieurs journaux britanniques ont consacré hier des éditoriaux aux résultats des élections au Parlement du Québec en soulignant le "véritable coup de théâtre" qui a donné la victoire à l'Union nationale, dirigée par M. Daniel Johnson.

Pour le **Times**, indépendant, le succès de l'Union nationale promet des ennuis à M. L. Pearson. Il ne fait pas de doute, écrit le commentateur, que M. Johnson poursuivra une politique de grandeur nettement plus centrée sur Québec que celle de son prédécesseur.

Le journal estime que la campagne électorale menée par l'Union nationale lui a valu les suffrages des circonscriptions rurales où les réformes envisagées par M. Lesage, notamment en matière d'enseignement, avaient soulevé l'opposition du clergé menacé d'une trop grande sécularisation.

L'ingratitude traditionnelle de l'électorat s'est jointe, poursuit le quotidien indépendant, au traditionnel manque de mémoire.

Les scandales du temps de Duplessis ont été rapidement oubliés.

M. Johnson affirme pouvoir former un gouvernement, mais son enthousiasme risque d'être refroidi par une majorité étroite ou une éventuelle mise en minorité.

Le "Daily Telegraph"

Pour le "Daily Telegraph", conservateur, une perte dans la grande majorité détenue par le parti libéral était escomptée mais la victoire du parti de l'Union nationale représente une "grande surprise".

Il faut éviter, écrit le chroniqueur du journal, d'exagérer le rôle joué par le séparatisme des Canadiens français. Plusieurs facteurs ont provoqué la défaite libérale, notamment la façon dont a été menée la campagne électorale. Les libéraux, écrit le "Daily Telegraph", ont trop misé sur le prestige personnel de M. Lesage alors que les conservateurs se sont prodigués dans toutes les circonscriptions.

Pour le journal conservateur, la défaite de M. Lesage est essentiellement regrettable parce qu'elle l'élimine automatiquement de la liste des successeurs de M. Pearson à la tête du parti libéral fédéral. Sa succession aurait, pour le "Daily Telegraph", cimenté le Québec à la Confédération. Il faut seulement souhaiter, conclut le journal, que M. Lesage ne cherche pas à devenir plus séparatiste que Johnson.

Le "Guardian"

Pour sa part, le "Guardian" écrit que le changement au sein du gouvernement transformera la politique canadienne. Le vent de changement qui avait commencé à souffler ne peut que baisser sous un parti qui est au pouvoir grâce à l'appui des régions rurales où l'on respecte beaucoup l'Eglise catholique. Toutefois, conclut le journal libéral, le résultat des élections ne signifie pas nécessairement que le Québec s'engage dans une politique militante contre le pouvoir d'Ottawa concernant les relations entre le Québec et les autres provinces.

EDIFICE TERMINAL CENTRE
1060, RUE UNIVERSITÉ
17,000 pieds carrés
Surface disponible pour bureaux modernes
(étage complet)
Service complet - Air conditionné - Voies souterraines à la station CNR, station de métro et Place Ville-Marie
OCCUPATION POSSIBLE
LOCATION — $5.00 DU PIED CARRE
Pour renseignements appeler:
M. F. STANGER ou M. S. PEARSON — 878-3731

Cuisine et vins de choix
Dîner à la chandelle
à "La Vieille France" ce soir
et tous les soirs, sauf le dimanche
Ce restaurant fameux bien connu des initiés du midi est désormais ouvert le soir.
Les gourmets désireux de savourer des spécialités gastronomiques, au coeur du vieux Montréal, à 30 ouest, rue St-Jacques, sont accueillis avec une franche cordialité par les patrons de l'établissement.
Un service attentif est assuré à la Salle Normande ou au Tonnelier.
Diner's Club American Express
FACILITES DE STATIONNEMENT
Pour réservations appelez Gérard: 845-1575
La Vieille France

YEUX ROUGES
OPTREX soulagera rapidement le malaise des yeux rougis, endoloris, fatigués par la télévision, le vent, le soleil ou la fumée. OPTREX apporte un soulagement rapide et durable.
Aussi COMPRESSES OPTREX POUR LES YEUX
Chez votre pharmacien
OPTREX
"le bien-être des yeux"
OF-20

IMPORTATEUR DU LIVRE FRANCAIS
2 LIBRAIRIES
LIBRAIRIE ONTARIO
4050 EST, ONTARIO
Près Pie-IX
Littérature générale
Histoire — Nouveautés
LIBRAIRIE DOMAINE
CENTRE D'ACHAT DOMAINE
Dactylographes
Ventes et réparations
Articles de bureau
Dépositaire autorisé des produits WATERMAN
"Le dernier mot en écriture"
L. DUBOIS, Prop.
LA. 3-4333 254-6071

Des cinq sens au bon sens



TOUCHER AU RÉEL, dans l'industrie des pâtes et papiers, se traduit par le tact et la mesure qu'elle apporte dans ses relations avec son milieu. Très décentralisée, elle est sensibilisée aux problèmes régionaux. Sans doute n'a-t-elle pas, à elle seule, leur solution au bout des doigts, mais elle les touche de près et apporte à leur étude tout le bon sens qu'elle a acquis par sa longue expérience administrative. Elle met la main aux initiatives d'ordre civique, sachant bien que ses intérêts sont liés à ceux du public.
CONSEIL DES PRODUCTEURS DE PÂTES ET PAPIERS DU QUÉBEC
500 est, Grande Allée, Québec
Paul-E. Lachance, Ing. F., Ph.D., Président



Grièvement blessé, James Meredith git sur le bord d'une route du Mississippi, attendant d'être transporté vers un hôpital de Memphis. (Photo UPI)

Après l'attentat contre Meredith

JACKSON, Miss. — Un habitant blanc de Memphis, Mississippi, Aubry James Norvell, a avoué à la police avoir tiré sur James Meredith. Norvell a déclaré s'être caché en bordure de la route, avoir rampé derrière Meredith et les autres marcheurs et avoir tiré trois coups de feu sur le jeune Noir.

James Meredith, le jeune étudiant noir qui symbolise la lutte anti - ségrégationniste dans le sud des Etats-Unis, était allongé mardi matin sur un lit d'hôpital à Memphis, blessé par le fanatique qui avait juré de l'empêcher de poursuivre sa marche contre la peur dans son Etat natal du Mississipi.

A Washington, cinq manifestants intégrationistes ont tenté en vain hier de pénétrer dans le bureau du ministre fédéral de la justice, M. Nicholas Katzenbach pour demander aux autorités fédérales de protéger efficacement les militants antiracistes.

Les cinq jeunes gens, qui appartenaient au "Comité de coordination des étudiants non violents" ont été pris à bras le corps par les gardiens du ministère et mis à la porte.

Cette bruyante manifestation avait été précédée devant l'immeuble du ministère par une protestation pacifique conduite par 15 étudiants même du mouvement. L'un d'eux portait une pancarte avec cette inscription : "Sera-t-il relâché lui aussi ?" allusion aux nombreux assaillants de militants intégrationistes absous par des jurys sudistes.

M. Whitney Young, directeur du Conseil unifié des dirigeants des droits civiques, organisation groupant la Ligue urbaine, le CORE, Congrès pour l'égalité raciale, la NAACP, Association nationale pour le progrès des gens de couleur, le Snick, Comité de coordination des étudiants non violents, et la SCLS, Conférence des dirigeants chrétiens du Sud, a lancé un appel aux dirigeants des droits civiques en vue de la convocation urgente d'une conférence chargée de discuter "des mesures immédiates à prendre" à la suite de l'attentat commis contre James Meredith.

"Le CORE continuera la marche entreprise par James Meredith," a déclaré M. Floyd McKissick, directeur du CORE, quand il a appris l'attentat commis contre le jeune Noir. "Je vais immédiatement demander à 1,000 volontaires du CORE de continuer la marche. Ils partiront de l'endroit même où Meredith est tombé et se rendront à Jackson."

L'ancien directeur du CORE, M. James Farmer, a, de son côté, fait la déclaration suivante : "Cet horrible crime confirme le fait que nos victoires légales n'ont pas encore complètement déraciné le fanatisme dans le Sud. L'attentat contre James Meredith démontre l'impérieuse nécessité d'ordonner que de tels crimes soient considérés comme des crimes fédéraux et de s'assurer que leurs auteurs seront effectivement condamnés."

Quant au directeur du NAACP, M. Roy Wilkins, il s'est contenté de déclarer que cet attentat allait "faire gravement empirer la situation." M. Wilkins a annoncé qu'il ferait plus tard une déclaration à ce sujet.

BOMBAY — Les ministres des affaires étrangères de l'Inde, de la Yougoslavie et de la RAU se réuniront pour préparer "un petit sommet" des pays non alignés, entre Mme Gandhi, et les présidents Tito et Nasser, qui se tiendra probablement en octobre à la Nouvelle-Delhi, a annoncé M. Dinesh Singh, ministre d'Etat indien pour les affaires étrangères, à son retour de Belgrade, et du Caire.

AUX QUATRE COINS DU MONDE

PARIS — Le gouvernement français a avisé les compagnies aériennes dont les vols passent au-dessus du Pacifique sud que la région située à proximité de l'atoll de Mururoa sera susceptible d'être considérée comme zone dangereuse à dater du 30 juin prochain, déclare-t-on dans les milieux bien informés, à la suite d'une information publiée à ce sujet. Un texte plus précis sera publié prochainement concernant le survol de cette zone, indique-t-on dans les mêmes milieux.

* * *

DURBAN — Le sénateur Robert Kennedy a obtenu des autorités d'Afrique du Sud l'autorisation de rencontrer le leader noir Albert Luthuli, prix Nobel de la Paix, ancien président de l'African National Congress, qui est assigné à résidence à Groutville, à quelque 60 kilomètres de Durban. Le frère du président Kennedy s'est rendu mercredi, de très bonne heure, à Groutville, à bord d'un hélicoptère. Un seul journaliste, un Sud-Africain, l'accompagnait.

* * *

CAP KENNEDY — Une fusée "Atlas-Agena B" lancée du Cap Kennedy mardi matin a pour mission de mettre sur orbite un observatoire géophysique orbital (OCO) qui étudiera les relations entre le soleil et le milieu environnant la terre. Si tout va bien, il s'agira du troisième véhicule américain de ce type. Il gravitera entre une altitude de 76,000 milles et de 170 milles.

* * *

MOSCOU — "Le XVe congrès du parti populaire-révolutionnaire (communiste) de Mongolie s'est ouvert mardi matin, dans la salle des délibérations du "Grand Khoural" (assemblée nationale) à Oulan-Bator", annonce l'agence "Tass".

Au cours de la session, le congrès doit examiner les rapports de la commission de contrôle, adoptera le nouveau programme du parti, sanctionnera les directives concernant le quatrième plan quinquennal, et élira les organismes centraux du parti", ajoute l'agence "Tass".

* * *

MADRID — "Les pays en voie de développement ne doivent pas laisser passer l'occasion — exceptionnelle — qui se présente d'exporter les produits de leurs forêts et les pays européens et nord-américains doivent aider le tiers monde à développer son industrie forestière," a notamment déclaré M. B.R. Sen, directeur général de la FAO, Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture dans le discours qu'il a prononcé à l'inauguration du sixième congrès forestier mondial.

* * *

HIROSHIMA — Le Centre d'amitié mondiale — organisation pacifiste japonaise — a lancé un appel au président Johnson, lui demandant de changer la date du mariage de sa fille Lucie qui coïncide avec le 21e anniversaire du bombardement atomique de Hiroshima, le 6 août 1945.

Ce jour-là, fait remarquer le Centre d'amitié mondiale, les Japonais se recueillent en souvenir de dix mille des leurs qui ont péri à la suite de ce bombardement atomique.

* * *

LAGOS — Soixante-six personnes ont été tuées et 17 ont été blessées au cours des désordres qui se sont produits à Katisina lundi matin, apprend-on, à Lagos, de source bien informée.

Six familles de ressortissants américains, qui avaient été molestées, pendant ces troubles, ont pu gagner par avion Kaduna.

On apprend d'autre part que près de quatre mille personnes, originaires du Sud, ont quitté, au cours des deux derniers jours, le nord du pays où règne une situation tendue. Il s'agit pour la plupart de familles d'hommes d'affaires et de fonctionnaires.

* * *

SAO PAULO — M. Luiz Carlos Prestes, secrétaire général du parti communiste brésilien, a été condamné mardi par le tribunal militaire de Sao Paulo à trente ans de prison par contumace. Une trentaine de personnes étaient accusées en même temps que lui de subversion, mais une seule était présente, M. Luiz Tenorio Lima, qui a été également condamné à trente ans. Le parti communiste a été interdit en 1948 mais ses principaux dirigeants ont toujours échappé aux recherches.

Ajournement de la conférence du Commonwealth sur la Rhodésie

LONDRES. — La conférence des premiers ministres du Commonwealth, prévue pour juin ou juillet, sera reportée jusqu'au mois de septembre au plus tôt : tel est, apprend-on de source britannique bien informée, le résultat des consultations entreprises à ce sujet par le secrétariat général du Commonwealth. La prochaine conférence, selon certaines indications, pourrait se tenir en Inde, à la demande d'un certain nombre de membres. On rappelle à ce propos que M. Harold Wilson projette de se rendre dans ce pays en octobre prochain, à l'invitation de Mme Ghandi, premier ministre de l'Inde. Ottawa a fait savoir hier, qu'il n'avait pas d'objection à cet ajournement.

Le secrétariat a reçu la réponse d'une douzaine de pays à la proposition de la Grande-Bretagne de reporter la conférence que les premiers ministres, réunis à Lagos en janvier dernier, avaient décidé de tenir le mois prochain au plus tard si d'ici là le régime de M. Ian Smith n'était pas renversé.

Plusieurs membres, l'Australie et la Nouvelle-Zélande en particulier, se seraient prononcés en faveur de la proposition anglaise. En revanche, la Zambie continue d'insister pour que la conférence se tienne sans délai, en raison, estime-t-elle, de l'aggravation de la crise rhodésienne.

M. Arnold Smith, secrétaire du Commonwealth, a eu hier après-midi une entrevue avec les hauts commissaires du Commonwealth accrédités à Londres en vue de les consulter sur la date éventuelle de la conférence. Celle-ci ne sera révélée qu'après de nouveaux échanges de vues avec les gouvernements intéressés.

Destitué, Adhemar Barros aurait clandestinement quitté hier le Brésil

RIO DE JANEIRO — L'ex-gouverneur de Sao Paulo, Adhemar de Barros qui a été destitué de son mandat et privé de ses droits politiques dimanche soir par le président Castelo Branco, serait parti clandestinement vers un pays étranger dans le courant de la nuit de lundi à mardi, croit-on savoir à Rio de Janeiro.

L'ancien gouverneur était arrivé lundi soir à Guanabara, et on avait annoncé qu'il devait prendre l'avion à destination de Paris. Cependant à l'aéroport, il avait déclaré qu'il n'avait encore pris aucune décision à cet égard. Hier matin il ne se trouvait plus au domicile de l'ami qui l'avait hébergé à Rio et vers midi on apprenait dans son entourage qu'il avait quitté Rio de Janeiro.

L'ex-gouverneur étant actuellement impliqué dans différents procès de corruption, le procureur de la république, M. Alcino Salazar, pourra à tout moment requérir son emprisonnement préventif. De fait, M. Salazar est parti hier matin pour Brasilia où il doit s'entretenir avec les juges de la Cour suprême sur cette affaire. Dans ces conditions M. Adhemar de Barros, qui a perdu, par sa destitution, toutes les immunités qui le protégeaient de la justice commune, pourrait bien pour échapper aux poursuites chercher refuge à l'étranger. Il semble toutefois improbable qu'il ait pu prendre un avion pour l'Europe étant donné que tous les vols à destination de l'outre Atlantique ont été étroitement surveillés aussi bien par les journalistes que par les agents de la Sûreté. On pense plutôt que l'ex-gouverneur est allé prendre du repos dans une des villes d'eau des environs de Rio d'où il pourrait avoir la possibilité de gagner par la route la frontière de l'Argentine, de l'Uruguay ou du Paraguay.

On rappelle en effet que M. Adhemar de Barros a dû déjà dans le passé chercher asile en Bolivie et au Paraguay pour échapper à la prison du temps de l'ex-président Janio Quadros.

La destitution d'Adhemar de Barros pourrait permettre au président Castelo Branco de consolider définitivement des positions qui paraissaient menacées dans la capitale économique du Brésil.

CETTE SEMAINE SEULEMENT



DANIELE DORICE

AVEC "LES FROU-FROU GIRLS"

NICK MARTIN ET SON ORCHESTRE

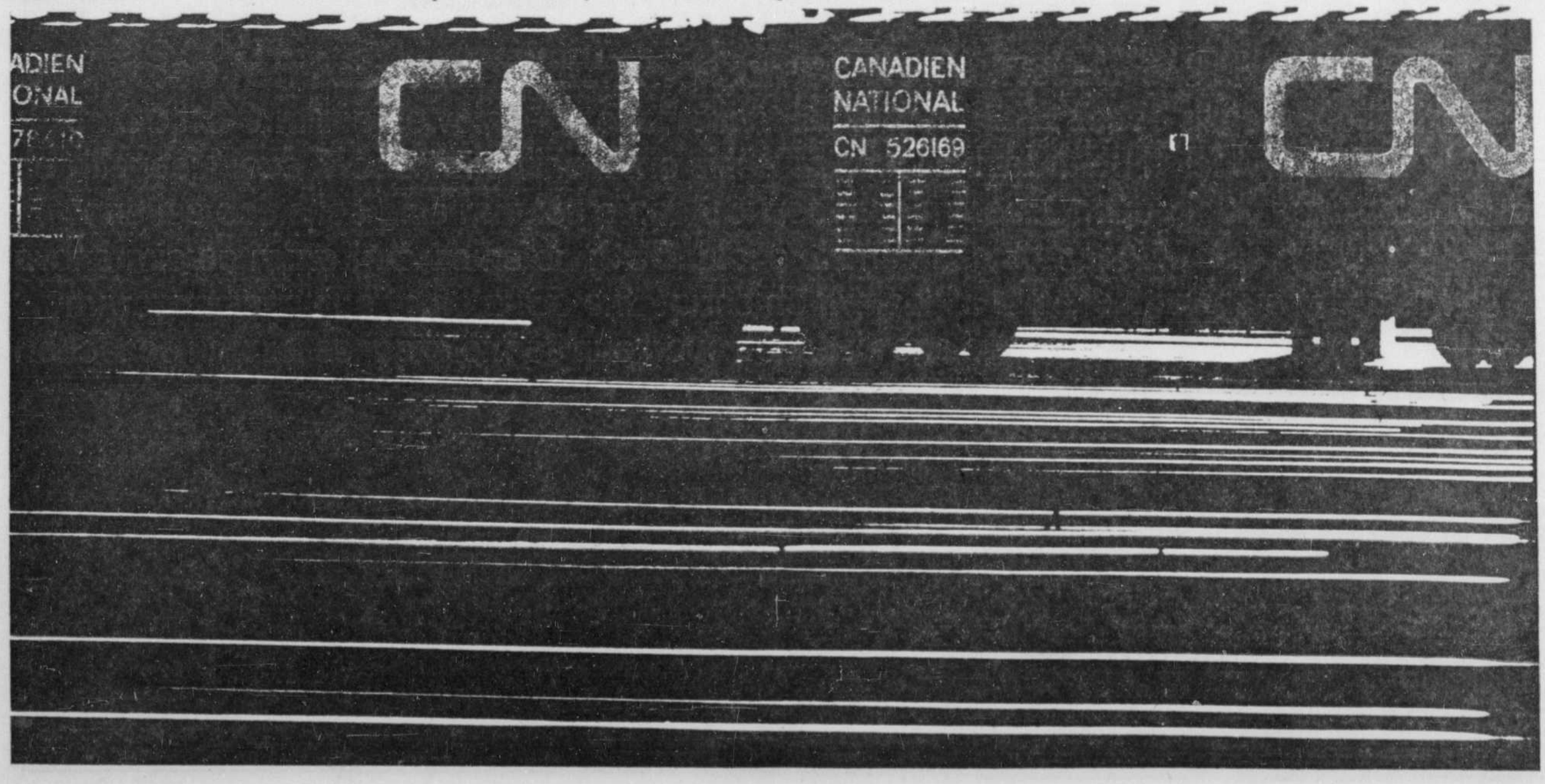
LE TRIO DE FRANK PAVAN

Réservations : 861-3511

A compter du 13 juin AL MARTINO

Salle Bonaventure LE REINE ELIZABETH

Nos voies ferrées pourraient encercler la terre. Nous avons en effet plus de 35,000 milles de voies ferrées, reliant la plupart des grandes villes et des milliers de villages. Nous desservons l'industrie sidérurgique, l'industrie du bois. Nous allons dans les coins les plus reculés où se trouvent des mines. Chaque jour, pour cela, nous avons mis en route 145 trains en 1965. Nous avons aussi transporté plus de marchandises que toute autre entreprise de transport. Mais le Canada a tellement de richesses naturelles inexploitées que nous dépasserons sûrement bientôt ces réalisations.



D'UN OCEAN A L'AUTRE

Gaudry : l'unité nationale par la science des C.-F.

TORONTO — Le président de l'université de Toronto, M. Claude Bissell a déclaré que M. Roger Gaudry, recteur de l'université de Montreal représentait l'évolution survenue récemment dans le système éducatif du Québec. "Sa compétence en fait un porte-parole pour son pays et sa génération a-t-il ajouté lorsqu'il a conféré un doctorat honorifique en droit à M. Gaudry, le premier laïc et scientifique professionnel à être désigné recteur d'une université catholique canadienne française. De son côté, M. Gaudry a indiqué que les Canadiens français viennent de découvrir l'importance de la science dans leur évolution industrielle, sociale et culturelle. "Ceci signifie que le progrès scientifique et technologique qui se produit actuellement au Canada français est étroitement lié à la question de l'unité nationale," a ajouté le recteur de l'université de Montréal.

Relations patronales franco-canadiennes

PARIS — Les résultats et les possibilités pour l'avenir des relations qui se sont établies entre l'organisation patronale française et les organisations canadiennes analogues ont été examinés au cours d'une réunion qui s'est tenue au siège du conseil national du patronat français entre M. Georges Villiers d'une part, entouré des principaux membres du comité franc-dollar, et la mission d'économie canadienne conduite par le ministre Charles M. Drury qui séjourne actuellement en France, où elle est reçue officiellement par le centre national du commerce extérieur.

Ontario : foyers pour les gens handicapés

TORONTO — Le ministre du bien-être, M. Louis Cecile, a soumis à la Législature un projet d'établissement de plusieurs maisons de repos à travers la province, qui accueilleraient les adultes handicapés, devant recevoir des soins continus. Ce système de foyers serait subventionné par la province. Il répondrait à un vide entre les hôpitaux et les foyers d'accueil.

"L'éducation n'est pas l'affaire des villes"

VANCOUVER — Le président de la Fédération des maires et des municipalités a déclaré que les gouvernements fédéral et provinciaux devraient absorber entièrement le coût de l'éducation. M. Victor K. Copps, maire de Hamilton, a également réclamé d'urgence des subsides pour les municipalités. En ce qui concerne Ottawa, à son avis, les villes ne doivent pas faire leur demande directement parce que, a-t-il dit, particulièrement au Québec, "les municipalités sont des sujets du gouvernement provincial." Plus de 1,000 délégues assistent au congrès de la fédération.

Le Chili paie sa dette envers Ottawa

SANTIAGO DU CHILI — Un accord financier concernant la dette du Chili à l'égard du Canada, a été signé au siège de la banque centrale, à la suite de conversations menées l'an dernier à Paris entre responsables financiers des deux pays. Le montant total de la dette négociée s'élève à $2,140,260, et se réglera par des versements semestriels, à partir de l'année 1968, jusqu'en 1973, avec un intérêt annuel de six pour cent.

Des Canadiens dans la Loire

TOURS — Invitées par M. Desache, président du conseil général d'Indre-et-Loire, et par M. René-Georges Thomas, préfet, des personnalités parlementaires et des directeurs de firmes canadiennes sont attendus vendredi soir à Tours. Ils seront reçus à la préfecture puis, samedi, ils visiteront la centrale nucléaire d'Avoine ainsi que les châteaux de Langeais et de Chinon. Dans la soirée, ils seront reçus par le député maire de Tours, M. Jean Royer. Dimanche, ils assisteront à une messe à la chapelle de Marie de l'Incarnation à Tours, puis ils visiteront le musée des beaux arts. Ils se rendront ensuite à Chenonceaux et à Chambord où ils déjeuneront, puis ils repartiront de Blois l'après-midi vers Paris.

Se défaire des fils, poteaux et dépôtoirs

VANCOUVER — Il appartient aux maires et aux dirigeants municipaux de se débarrasser des fils, des poteaux, des dépotoirs et des autres choses qui déparent les régions urbaines, a affirmé le vice-président de la Société centrale d'hypothèques et de logement, au congrès de la Fédération des maires et des municipalités. M. Jean Lupien a ajouté que le renouveau urbain, seul, ne peut redonner leur beauté à nos cités et villes. Le haut fonctionnaire a dressé une liste des monstruosités qui font partie d'une véritable "profanation" de nos villes : fils électriques et téléphoniques, lieux abandonnés, cimetières d'autos, affiches trop nombreuses et enseignes illisibles, incompréhensibles et pleines de fautes, écrites à la main.

Congrès de l'Institut canadien des ingénieurs

WINNIPEG — M. Mervyn Hambley, gérant général de la Commission hydro-électrique de l'Ontario, a été élu président de l'Institut canadien des ingénieurs, qui compte plus de 20,000 membres. Au cours de ses assises annuelles, l'institut a décerné le titre de "fellow" à quatre de ses membres. Ce sont : MM. D.L. Mordell, doyen de la faculté de génie de l'U. McGill, Brewer Hunt, vice-président de Northern Electric, Stanley Lash, chef du département de génie civil de l'U. Queen's, et L.M. Hovey, ingénieur attaché à l'Hydro du Manitoba.

I.-P.-E. : incertitude

CHARLOTTETOWN — Un climat d'incertitude continue de planer sur l'Ile-du-Prince-Edouard par suite de l'élection provinciale générale de lundi dernier. M. G. Lorne Monkley, directeur général des élections, a déclaré qu'il faudra peut-être dix jours avant que le résultat officiel soit connu. Cette limite pourrait même être dépassée si certains comtés demandent un recomptage.

Robichaud : appel urgent

OTTAWA — Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Louis Robichaud, a lancé un appel urgent jeudi en faveur du développement des provinces maritimes. "Nous devons préparer un vaste programme national qui, en accélérant la croissance de la région atlantique, sauvegardera et consolidera même l'unité économique et sociale du Canada," a-t-il déclaré lors du 18e congrès annuel de la Société canadienne de relations publiques.

Usine d'eau lourde ?

WINNIPEG — Aucune décision n'a été prise au sujet de l'établissement d'une nouvelle usine d'eau lourde au Canada, et de la vente de D2 0 à l'étranger, à la fin du 6e congrès annuel de l'Association nucléaire canadienne. Toutefois, ces décisions ne seraient pas tardives et l'industrie nucléaire au Canada semble en excellent état. Durant ces assises, le ministre fédéral des mines, M. Jean-Luc Pépin, a déploré le manque de renseignements au sujet de la deuxième usine d'eau lourde qui doit être construite par la société General Electric. A son avis, la GE a jusqu'au 15 juin pour annoncer l'emplacement de l'entreprise mais elle n'en a donné aucune indication jusqu'à présent. Même des questions du premier ministre M. Pearson, sont restées sans réponse, a souligné M. Pépin.



Me Louis M. Bloomfield, c.r., avocat de Montreal, a été élu président de l'Association de droit international (section canadienne) et de la Société canadienne de droit international. Le doyen Horace E. Read, de Halifax, Me Raymond Dupuis, de Montréal, et Me R.-A. Beullac, de Montréal, ont été élus vice-présidents. Le professeur Nicolas Mateesco Matte, de Montreal, a été élu secrétaire honoraire; et le professeur M. Pourcelet, de Montréal, trésorier honoraire.

Mgr Chiasson, honoré en Acadie

MONCTON — Mgr Livain Chiasson, protonotaire apostolique et vicaire général du diocèse de Bathurst a reçu la plus haute décoration de la Société nationale des Acadiens la médaille d'or de la fidélité acadienne. La présentation officielle de cette décoration s'est faite au cours du banquet annuel de la Fédération des caisses populaires acadiennes tenu à Moncton. Mgr Chiasson est reconnu comme le père du mouvement coopératif acadien au Nouveau-Brunswick. Il s'y interessa dès ses débuts et a parcouru tout le secteur français pour l'implanter et le raviver.

Diefenbaker observe que les relations avec les provinces se détériorent

PRINCE ALBERT. — Le chef de l'opposition, M. John Diefenbaker, a déclaré que les relations entre le gouvernement fédéral et les provinces s'étaient détériorées durant les trois dernières années.

M. Diefenbaker, qui se trouvait dans sa circonscription de Prince-Albert pour participer à des fêtes en prévision du centenaire, a donné son impression sur plusieurs sujets au cours d'une interview à la radio.

Il a rappelé que, lundi aux Communes, le premier ministre, M. Lester Pearson, avait annoncé que la conférence fédérale-provinciale, prévue pour le 16 juin à Victoria, pouvait bien être retardée. Le gouvernement se trouvera dans une position difficile s'il remet cette conférence à plus tard, a ajouté M. Diefenbaker.

"Certains problèmes auxquels on doit apporter des solutions sont en suspens depuis longtemps," a-t-il remarqué. "Il y a la question de l'aide fédérale à l'éducation, la question des pensions de vieillesse et de l'assistance aux personnes âgées; voilà des points qui ne peuvent pas être négligés."

Si cette conférence est remise à plus tard, a-t-il noté, cette décision indiquera que le gouvernement s'aperçoit que les difficultés seront plus grandes que celles auxquelles il a dû faire face durant les trois dernières années.

M. Diefenbaker a dit que les difficultés de M. Pearson montrent bien la nécessité de tenir une conférence sur la constitution au plus tôt afin de permettre l'étude en détail des relations entre le Dominion et les provinces. Voilà une réunion qui aurait été convoquée par le parti conservateur, s'il était sorti victorieux lors des dernières élections fédérales.

Le chef de l'opposition s'est par ailleurs moqué des ministres fédéraux qui ont pris part à la campagne électorale au Québec, suivie d'une défaite par une faible marge du gouvernement libéral de M. Jean Lesage.

"Ils ont dû avoir énormément de difficulté à expliquer à la population du Québec l'inertie avec laquelle ils ont abordé non seulement la grève des débardeurs dans le port de Montréal mais aussi les problèmes des cultivateurs dans cette province et celui des pensions aux vieillards, qui actuellement doivent se débrouiller avec la maigre pitance de $75 par mois, une somme ridicule lorsqu'on considère le coût de la vie qui ne cesse d'augmenter."

Deutsch: là où les villes échouent, d'autres niveaux de pouvoir devraient agir

VANCOUVER — Si les gouvernements locaux ne peuvent découvrir eux-mêmes les solutions à leurs problèmes, d'autres niveaux de gouvernement devront s'en occuper, a déclaré hier le président du Conseil économique du Canada, M. John Deutsch.

Il est clair, a-t-il dit, qu'on ne peut plus empêcher l'application de telles solutions en invoquant les principes démodés du gouvernement de village. L'une des transformations les plus importantes en cours au pays, a-t-il ajouté, est l'urbanisation massive de la société canadienne.

Parlant devant la Fédération canadienne des maires et municipalités, M. Deutsch a précisé qu'une proportion énorme du fardeau qu'impose cette transformation sociale repose sur les épaules des gouvernements locaux.

Selon M. Deutsch, les villes canadiennes auront doublé leur population d'ici la fin du siècle. Elles feront vivre en leur sein de 85 à 90 p.c. de toute la population canadienne. En 1867, les quatre-cinquièmes de cette population étaient ruraux et à peine 12 p.c. des Canadiens vivaient dans des centres de plus de 5,000 personnes.

Ottawa accordera bientôt une prime à ses employés bilingues

OTTAWA — Certains commis et secrétaires bilingues de la fonction publique fédérale recevront bientôt un meilleur traitement, apprend-on d'informateurs gouvernementaux.

L'octroi d'un boni spécial à ces fonctionnaires bilingues est une des mesures du programme annoncé par le premier ministre, M. Lester B. Pearson le 6 avril dans le but de promouvoir le bilinguisme au sein de l'administration fédérale.

La Commission du service civil recommanderait au gouvernement d'ici un mois le montant de ce boni et les conditions dans lesquelles celui-ci pourrait être accordé. Par la même occasion, la commission suggérerait aux autorités fédérales une hausse générale des traitements de 55,000 commis, secrétaires et d'autres fonctionnaires chargés de la rédaction de textes.

Le boni pour le bilinguisme de même que la hausse générale seront annoncés seulement après que le Conseil du trésor et le cabinet auront revisé le rapport de la Commission du service civil.

Après une étude de deux ans sur les façons d'accroître le bilinguisme dans la fonction publique, un comité formé d'une quinzaine de sous-ministres avait recommandé en janvier qu'une prime spéciale soit accordée aux fonctionnaires bilingues.

Des recommandations semblables avaient été faites dans des mémoires soumis à la commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme par des associations de fonctionnaires. Dans ces documents, on alléguait que les commis et les autres fonctionnaires pouvant s'exprimer en français et en anglais lorsqu'ils s'adressent au public devraient être mieux rémunérés que les unilingues effectuant le même genre de travail.

Certains groupements avaient proposé que le boni soit accordé à tous les fonctionnaires fédéraux bilingues; mais le cabinet a décidé de ne le donner qu'à certains commis et à des secrétaires.

Coût de la vie : nouveau sommet

OTTAWA. — L'indice des prix à la consommation s'est accru d'un cinquième de point en mai, atteignant 143.4. Il s'agit d'un sommet jamais obtenu, mais en même temps de la plus petite augmentation depuis quatre mois, indique le Bureau fédéral de la statistique.

Les produits alimentaires n'ont augmenté que d'un dixième de point après une montée rapide l'automne et l'hiver derniers. Ils marquent présentement 143.8. Les vêtements ont connu une baisse fractionnaire, mais le coût des divertissements et des livres a augmenté.

L'accroissement survenu en mai se révèle 3.9 pour cent plus élevé que celui de mai 1965, par rapport au mois précédent. Le bureau de la statistique ne dispose malheureusement pas des échelles de revenus correspondantes.

AVIS DE DÉCÈS

DESROSIERS — A Montréal, le 6 juin 1966 à l'âge de 51 ans, est décédé René Desrosiers, époux de Laura Roland, demeurant à 1654 rue Champlain. Les funérailles auront lieu vendredi le 10 juin. Le convoi funèbre partira du salon Urgel Bourgie Limitée, no 1385 rue Ontario est à 7h.45 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera célébré à 8 heures. Et de là au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUROCHER — A Montréal, le 5 juin 1966 à l'âge de 61 ans, est décédée, Mme Charlemagne Durocher, née Jeannette Limoges, épouse de Charlemagne Durocher, assistant-directeur de la police de Montréal, demeurant à 6361 des Ecores. Mère de Pierrette, Jean-Guy, Jacques, avocat et Pierre. Les funérailles auront lieu jeudi le 9 juin. Le convoi funèbre partira du salon Urgel Bourgie Limitée no 400 rue Henri-Bourassa est à 9h.45 pour se rendre à l'église St-Marc de Rosemont où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HADDAD — A St-Jérôme, Lac-St-Jean, le 5 juin 1966 est décédée madame E. Haddad, épouse de M. E. Haddad, outre son époux la défunte laisse deux filles, R. Soeur St-Augustin de l'Hôtel-Dieu de Tripoli, Liban et Mme Paul Gimael. M. Paul Gimael son gendre, son fils M. Jos Haddad et son épouse de Bagotville, sa bru Mme Adelard Haddad ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles ont eut lieu le 6 juin 1966 en l'église paroissiale.

LAPOINTE — A Verdun, le 6 juin 1966 à l'âge de 82 ans, est décédé, Napoléon Lapointe, époux de Candide Proulx, demeurant au 867, 8ème Avenue, Verdun. Père de Maurice, Théodore, Henri, Réal, Mme Jacqueline Durocher, Mme Fernande Turp, ses frères Georges et Ernest. Les funérailles auront lieu jeudi le 9 juin. Le convoi funèbre partira du salon Urgel Bourgie Limitée, No 3551 rue Wellington à 9h.45, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de St-Henri de Mascouche, lieu de sépulture où un libera sera chanté. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROGER — A Montréal, le 3 juin 1966 à l'âge de 65 ans, est décédé Rosaire Roger, directeur à la Commission scolaire de Montréal. Epoux de Jeannette Géraudias, demeurant à 38 boulevard Marois, Laval-des-Rapides. Les funérailles auront lieu jeudi le 9 juin. Le convoi funèbre partira du salon Urgel Bourgie Limitée, angle Décarie et Notre-Dame de Grâce à 9h.30, pour se rendre à l'église St-Antonin où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROUX — Le 6 juin 1966 à l'âge de 20 ans, est décédée, accidentellement Constance Roux, fille de M. et Mme Lucien Roux, soeur de Jacques, Philippe, Claude, Françoise et Elizabeth. Les funérailles auront lieu vendredi le 10 juin. Le convoi funèbre partira du salon J.R. Desjardins Ltée, no 4450 Chemin Côte-des-Neiges à 8h.30 pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prière de ne pas envoyer de fleurs, faire donation à la Société des enfants infirmes.

Au Salon du religieux — 3e étage

SAUVE FRÈRES (1957) LIMITÉE



En prévision des jours torrides de l'été...

COMPLETS TROPICAUX

A deux pantalons. Terylène et laine. Tissu frais et léger idéal pour la saison estivale.

NOIR et GRIS CHARBON DE BOIS

•

Toutes les tailles

$72.95

CHEMISES NOIRES
En broadcloth de coton
Poignets doubles **$6.00**

Compte budgetaire

PLASTRONS
En spécial pour 3 jours seulement Rég. $7.50 pour **$4.95**

SAUVE FRÈRES LIMITÉE, 6554 St-Hubert (près Beaubien) 273-6392

"Le plus important spécialiste du vêtement pour hommes et garçons"

Stationnement gratuit d'une heure à l'arrière du magasin

DIRIGER, C'EST COMMUNIQUER

Une pause-café de 9 à 5 ferait-elle votre affaire?

Votre entreprise, elle, s'en passerait aisément.
Pour que chaque employé donne son maximum, il faut que les renseignements circulent de l'un à l'autre. Sinon personne ne sait que faire, parce que personne ne sait ce que font les autres.
C'est pourquoi diriger une entreprise, c'est avant tout une affaire de *communications*.
En effet, les communications jouent aujourd'hui un rôle vital en affaires : diminuez le temps perdu à communiquer, et chacun aura plus de temps pour accomplir le travail pour lequel on le paie.
L'interphone d'affaires de la compagnie Bell est un de ces moyens de communication qui sauvent du temps : il met à votre disposition plusieurs lignes intérieures et extérieures. Il vous laisse les mains libres ; l'intercom fonctionne à poussoirs ; des voyants vous permettent d'identifier votre interlocuteur. Il vous offre une foule d'autres avantages qui vous permettent de communiquer plus vite et plus facilement, et ainsi, de diriger votre entreprise plus profitablement. N'est-ce pas là l'objectif de tout administrateur ?
La compagnie Bell possède tout un choix de services de communication : elle peut vous fournir celui qui convient le mieux à *votre* entreprise. Appelez le bureau d'affaires de la compagnie Bell.
Un représentant en communications vous rendra visite. Il connaît les affaires. Il connaît les communications.
En somme, les communications, c'est son affaire.

Bell Canada





théâtre • musique • cinéma • variétés



Laurence Olivier qu'on est plus habitué à voir dans Shakespeare, se fait lecteur et défenseur du Coran dans la nouvelle production Cinérama, "Khartoum" qui prendra bientôt l'affiche au cinéma Imperial. Il aura comme ennemi, Charlon Heston: une belle bataille en perspective.

CONFERENCE DE PRESSE

350 artistes nationaux sur les deux scènes du Pavillon canadien de l'Expo

De nombreux artistes canadiens appartenant aux divers secteurs des arts d'interprétation se produiront dans le cadre du Pavillon canadien de l'Expo 67 à Montréal. M. H. Leslie Brown, commissaire général du Pavillon du gouvernement canadien, l'annonçait hier après-midi du haut du plateau inachevé du théâtre: "Dans l'histoire des spectacles au Canada c'est la première fois qu'un aussi grand nombre d'artistes sera invité pour illustrer, au même endroit et dans le laps de temps, les aspects de la vie musicale et théâtrale du pays".

Plus de 350 musiciens, chanteurs, danseurs et comédiens professionnels participeront aux manifestations. On a prévu, durant chacun des 183 jours de l'Exposition, six heures de spectacles continus dans le théâtre de 500 sièges et cinq heures dans le théâtre en plein air de 1,200 places. L'entrée sera gratuite aux deux théâtres. Tous les artistes sont canadiens. Pendant les six mois de l'Expo, le public pourra applaudir nos chanteurs les plus réputés et les meilleurs chansonniers canadiens-français, les organistes, les groupes de jazz et les ensembles de musique de chambre. La musique entraînante de la fanfare du Pavillon canadien occupera le théâtre en plein air, les choeurs de chant et instrumentistes amateurs y trouveront place: tous seront en mesure de démontrer aux visiteurs canadiens et étrangers l'importance et la valeur de la vie musicale au Canada.

Tet qu'annoncé en décembre dernier, la troupe folklorique des Feux-Follets se produira sur la scène du théâtre de 500 places deux fois pendant une heure, chaque jour, six jours par semaine durant les 26 semaines que dureront l'Expo 67. Cette troupe de réputation internationale inclura dans son programme des danses esquimaudes et indiennes, celles des "cow boys" des Prairies, les soirées québécoises des rives du Saint-Laurent, bref, un spectacle spécialement conçu et apprêté pour le Pavillon canadien.

Au nombre des artistes qui ont déjà donné leur accord définitif à l'organisation, citons, par ordre alphabétique: Pierrette Alarie, les Alexandrins, Hélène Baillargeon, le Trio Baroque, Bouchard et Morisset, Hyman Bress, The Festival Singers, Maureen Forrester, Louise Forestier, le Quintette de jazz d'Yvan Landry, le Trio Pierre Leduc, Monique Leyrac, McGill Chamber Orchestra, Jean-Guy Moreau, John Newmark, Oscar Peterson, Louis Quilico, Leopold Simoneau, la Famille Soucy, Ronald Turini, etc...

Au Concours international de violon: un Canadien en finale

Huit pays sont représentés par le groupe de douze finalistes choisis dimanche soir à la salle du Plateau par le jury du Concours international de violon qui se tient actuellement dans la métropole.

Andrew A. Dawes, 26 ans, originaire de l'Alberta, maintenant domicilié à Toronto, compte parmi les lauréats dont les prix d'une valeur globale de $23.500 seront répartis au soir de la grande finale, le 18 juin.

Trois autres Canadiens participaient aux épreuves préliminaires.

La France est représentée par Catherine Courtois, seule femme parmi les finalistes, et Jean-Jacques Kantorow; l'Union soviétique avec trois concurrents, Andrei Korsakov, Vladimir Lancman, et Roman Nodel; la Bulgarie, avec Gueorgui Badev et Vesseline Parachkevov; ainsi que l'Américain Donald Weilerstein; le Tchécoslovaque Ivan Strauss; l'Allemand Ulf Hoelsher, et le Japonais Hidetaro Suzuki.

M. le juge Jacques Vadboncoeur, président d'un jury de neuf membres, personnalités musicales internationales, a annoncé qu'avant la tenue des finales commençant le 12 juin à la Grande salle de la Place des arts, les douze violonistes étudieront une oeuvre canadienne qui'ls interpréteront à tour de rôle au cours des six concerts de la semaine prochaine.

L'oeuvre a été commandée au compositeur canadien André Prévost, professeur à la Faculté de musique de l'université de Montréal. Durant sa carrière de huit ans, M. Prévost, à titre de boursier, a travaillé quelque temps en Europe auprès de grands maîtres.

CINÉMA

"Viva Maria" de Louis Malle au Parisien

par Alain PONTAUT

Bien malin qui devinerait que le Louis Malle du "Feu Follet" et autres explorations intérieures — mais il a fait aussi les sous-marines avec Cousteau, les épidermiques avec Vilmorin, les zaziesques avec le métro, les psycho-policières avec "L'Asconceur", etc... — est aussi l'auteur de cette aimable pitrerie à grand spectacle qui court sus aux devises avec la même énergie que le héros de Drieu à l'aliénation et au suicide.

Et loins de nous, bien sûr, la pensée de reprocher à Louis Malle de s'être un peu amusé — mais un peu, ce n'est pas assez — en disposant les atouts massifs qu'il avait en mains à tous les avant-postes de sa folichonnerie héroico-commerciale. Non, non! Viva Maria! comédie musicale du petit révolutionnaire latino-américain observé paillardement par le petit intellectuel rigolo de St-Germain-des-Près! Viva Maria! show de la pampa qu'on aurait pu intituler Batista et les Branquignols, western du semi-strip-tease touristique, gaudriole brillamment sympathique parfois, mais dont les éléments se transforment si instantanément en or qu'on en oublie le fonds, maigrement sauvegardé, de générosité, de qualité, de parodie heureuse.

Car le défaut fréquent de cette panoplie bariolée, c'est que les gags y sont un peu indignes de Tintin, et les pétards mouillés de cette révolution pour rire. Ce n'est évidemment pas ce film qui fera le plus pour la carrière de Jeanne Moreau, même si l'on peut dire à rebours qu'au faite d'une telle carrière, elle pouvait bien s'offrir ce divertissement amical. Tout de même, ces supervedettes semblent bien s'amuser davantage qu'elles ne nous amusent, soit qu'elles aient le couplet un peu faux, soit le mot un peu froid, soit la cuisse un peu triste, bref le talent, l'éclat même, passablement en berne.

Est-ce parce que "L'Homme de Rio" ne faisait pas de théorie, fût-ce à la blague? Ses avatars, délibérément facétieux, explosaient mieux que la dynamite de ces Passionarias du charme et de la pacotille. Ce n'est plus tout à fait Louis Malle — sauf sur le plan formel, impeccable — et ça n'est pas encore de Broca. C'est du John Wayne de gauche parodié à la sauce French Cancan.

Mais qu'importe! La bombe qui, à la fin du film, fait exploser la banque de la capitale a beau n'être pas de très bonne qualité, elle n'en déverse pas moins sur ceux qui l'ont déposée une pluie de pièces d'or qui récompense de bien des incertitudes.

Ce soir, 2e Concert à Maurice-Richard

Micheline Tessier, soprano, et Léonard Bilodeau, ténor, deux jeunes chanteurs canadiens, seront les solistes du deuxième concert de la saison à l'Aréna Maurice-Richard, ce soir à 20h. 15. L'Orchestre symphonique de Montréal au grand complet sera placé sous la direction du populaire chef d'orchestre Jean Deslauriers. On sait que ces concerts ont débuté il y a trois ans grâce à l'initiative du directeur artistique Alexander Brott, de la ville de Montréal et des Aliments Kraft, commanditaires de la série.

Le programme du mercredi réunira les oeuvres suivantes: Ouverture "Les Maîtres-Chanteurs de Nuremberg" (Wagner); Cavatine "Ah! lève-toi soleil" extraite de "Roméo et Juliette" (Gounod) et "Che gelida manina" extrait de "La Bohème" (Puccini), chantés par M. Bilodeau; "Adieu, notre petite table" extrait de "Manon" (Massenet) et "Ritorna Vincitor", ext. de "Aïda" (Verdi) chanté par Mlle Tessier. Premier entracte. Ouverture-fantaisie "Roméo et Juliette" (Tchaikovsky). Second entracte. Grand duo du premier acte: "Vieni la sera" de "Madame Butterfly" avec les deux solistes.

horaires des spectacles

THÉÂTRE

EGREGORE — "Une Folie" — 8.30 Dim. 7.30 — Relâche lundi.
PLACE DES ARTS — Pauline Julien (gala privé), 8.30
RIDEAU-VERT — "Chat en poche" 8.30
THEATRE DE LA PLACE — "Soft Voices" 8.30 — Rel. lundi.
LA POUDRIERE — "Vu du Pont" 8.30
LES SALTIMBANQUES — "L'Espace du dedans" — Jeu. ven. sam. dim. 8.45
THEATRE DE QUAT'SOUS — "La Grande Roue" - 8.30 — Relâche le lundi.
CREPERIE BRETONNE — Discothèque Ste-Thérèse de Blainville. De 19h.30 à 2h. du matin: Artistes invités.
COMEDIE-CANADIENNE — "Hier les enfants dansaient". Mar. et dim. 7.30 — Merc. jeudi et ven. 8.30 — Sam. 9.00 — Relâche lundi.

CINÉMA

ALOUETTE — "Doctor Zhivago" 8.15 — Dim.: 7.30 — Sam., dim., lun.: 2.00
ASTOR — "Judith" 9.15 — Dim.: 1.30 - 5.20 - 9.15 — 'Boing, Boing' 7.30 — Dim.: 3.25 - 7.30
AVENUE — "A Patch of Blue" 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.20
BIJOU — "Les Filles sèment le vent" 12.10 - 3.36 - 6.42 - 10.08 — "Dragées au poivre" 1.45 - 5.11 - 8.37
CANADIEN — "Les rats du trottoir" 1.00 - 4.30 - 7.20 - 10.20 — 'La reine diabolique" 12.00 - 2.55 - 5.50 - 8.45
CAPITOL — "The last of the secret agents" 10.40 - 12.55 - 3.05 - 5.15 - 7.25 - 9.40
CHAMPLAIN — "A corps perdu" 12.25 - 4.13 - 8.01 — "Comment tuer votre femme" 2.15 - 6.03 - 9.51
CHATEAU — "Cet homme d'Istamboul" 1.25 - 5.20 - 9.20 — "Alibi pour un assassin" 3.30 - 7.30
CINE WEEK-END — "Kwaidan" Sam. et dim. 8.00
CINEMA FESTIVAL — "Onibaba": sem. 7.30 - 9.30; dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
CINERAMA IMPERIAL — "Battle of the Bulge" Tous les soirs: 8.30 Merc. et sam. : 2.00 — Dim.: 1.00 - 4.45 - 8.30
CREMAZIE — "La nef des fous" 12.30 - 5.04 - 9.38 — "Cat Ballou" 3.05 - 4.50
DAUPHIN — "Les Pas perdus" 7.30 - 9.35 — Sim. et dim.: 1.25 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.35
ELYSEE — "Gertrud" 7.30 - 9.30 — Sam.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 10.00 — Dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 — Eisenstein: "Sandra": même horaire.
ELECTRA — "Le seigneur de la guerre" 12.30 - 4.19 - 8.08 — "La flotte se mouille" 2.42 - 6.31 - 10.20
EMPIRE — "Au Seuil de la vie" 6.35 - 9.40 — "La maîtresse suédoise" 8.15
FRANCAIS — "Salut les cousins" 2.45 - 6.5 - 9.30 — "Le mors aux dents" 1.05 - 4.25 - 7.50
JEAN-TALON — Du lundi au sam.: "La reine diabolique" 6.00 - 8.45 — "Les rats du trottoir" 7.25 - 10.25. — Dim.: "La reine diabolique" 12.00 - 2.55 - 5.50 - 8.45 — "Les rats du trottoir" 1.00 - 4.30 - 7.20 - 10.20
GRANADA — "Les maîtresses du Dr Jekyll" 2.55 - 6.20 - 9.45 — "Le monstre de Venise" 2.40 - 4.45 - 8.10
KENT — "The Group" 12.40 - 3.15 - 5.55 - 8.35
LAVAL — "Casablanca, nid d'espions" 12.00 - 4.45 - 9.35 — "L'Arsenal de la peur" 1.10 - 6.25 — "Le gladiateur magnifique" 2.00 - 8.15
LOEWS — "The Silencers" 10.30 - 12.45 - 2.55 - 5.10 - 7.25 - 9.40
MERCIER — "La Flotte se mouille" 12.30 - 4.19 - 8.08 — "Le Seigneur de la guerre" 2.14 - 6.03 - 9.52
MONKLAND — "Thunderball" 1.00 - 4.55 - 9.15 — "Masquerade" 3.10 - 7.30
OUTREMONT — "Thunderball" 1.00 - 4.55 - 9.15 — "Masquerade" 3.10 - 7.30
PALACE — "Harper" 10.10 - 12.15 - 2.25 - 4.40 - 6.55 - 9.10
PAPINEAU — "Maîtresse du Dr Jekyll" 1.25 - 4.50 - 8.15 — "Monstre de Venise" 3.05 - 6.15 - 9.55
PARISIEN — "Viva Maria" 10.10 - 12.25 - 2.40 - 4.50 - 7.05 - 9.25
PLAZA — "Les rats du trottoir" — 1.00 - 4.30 - 7.20 - 10.20 — "La reine diabolique" 12.00 - 2.55 - 5.50 - 8.45
PLACE VILLE-MARIE — "Tenth Victime" 1.05 - 3.10 - 5.20 - 7.25 - 9.35 — Petite Salle: "Shop on the Main Street" 1.10 - 3.40 - 6.10 - 8.40
RIALTO — "Batman and Robin" 12.30 - 2.40 - 7.20
RIVOLI — "Salut les cousins" 2.50 - 6.10 - 9.30 — "Le mors aux dents" 1.15 - 4.40 - 8.00
SAVOY — "Irma la douce" 12.00 - 4.40 - 9.20 — "Tom Jones" 2.30 - 7.10
SAINT-DENIS — "Dragées au poivre" 12.10 - 3.36 - 6.40 - 10.08 — "Les filles sèment le vent" 1.41 - 5.07 - 8.33
SNOWDON — "The Pawnbroker" 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.05
STRAND — "Batman and Robin" 10.00 - 2.35 - 7.15
VAN HORNE — "Judith" 2.30 - 6.10 - 9.50 — "Boeing, Boeing" 12.45 - 4.20 - 8.05
VENDOME — Festival du film japonais: "Etrange obsession" 12.45 - 3.50 - 5.00 - 7.15 - 9.30
VERDI — "Vanka" 2.50 - 5.00 - 7.00 - 9.10 — Sur sem. 7.00 - 9.10. — "Peace to him who enters" 1.20 - 3.20 - 7.30 - 9.40 — Sur sem. 5.30 - 7.30 - 9.40
YORK — "Ten Little Indians" 1.10 - 3.15 - 5.20 - 7.25 - 9.35
WESTMOUNT — "Darling" 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.30

HORAIRES DE LA TÉLÉVISION

MERCREDI 8 juin

CBFT 2

12.00 Musique
1.25 Téléjournal
1.30 Long métrage "Les femmes damnées" - moeurs - italien
3.00 Long métrage "Dieu a besoin des hommes" - drame - drame - français
4.30 Bebino
5.00 Thierry la Fronde
5.30 La boîte à surprise
6.00 Jeunesse oblige
6.25 Nouvelles du sport
6.30 Téléjournal
6.45 Aujourd'hui
7.30 Vivre la vie
8.00 Cinéma de Paris Un taxi pour Tobrouk" - guerre - français
9.45 L'extravagante Lucie
10.15 Cartes sur table
10.45 Les affaires de l'Etat Le parti progressiste conservateur
11.00 Téléjournal
11.20 Supplément régional
11.25 Nouvelles du sport
11.30 Les incorruptibles

CFTM 10

8.00 Mire - Musique
8.15 Bien l'bonjour
9.00 36-24-36
9.15 Télé-bonbon
9.30 Toast et café
10.30 Ciné-matin "Cargo pour la réunion" - policier - français
2.00 Super bingo
2.30 "L'éternel amour"
3.00 Bon après-midi
4.00 Dessins animés
4.30 Zoo du Capitaine Banhomme
5.20 Arrêtez-les "Amateur"
6.00 Télé-métro
6.50 Sport-images
7.00 Dernière heure
7.15 Ciné-roman "Contesse Maritza"
7.30 Escouade criminelle
8.30 Une invitation de Yeland Guérard
9.00 Devinez juste
9.30 Réal Giguère illimité
10.30 Variétés Richelieu
10.45 En première page et météo
11.00 La ronde des sports
11.10 Cinéma "L'Aventure commence demain" - comédie - français

CBMT 6

11.00 Test Pattern and Music
11.50 Today on CBMT
11.54 News and Weather
12.00 Luncheon Date
12.30 Search for tomorrow
12.45 The Guilding Light
1.00 Luncheon Date
1.30 As the World Turns
2.00 Password
2.30 Girl Talk
3.00 To Tell the Truth
3.25 Happenings
3.30 Take Thirty
4.00 Worlds in Contrast
4.31 Razzle Dazzle
5.00 Passport to Adventure
5.30 Music Hop
6.00 Gilligan's Island
6.30 Across Canada
7.01 CBC Evening News
7.25 Sports with Doug Smith
7.30 The Nation's Business
7.45 The Peggy Neville Show
8.00 Mickie Finn's
8.30 Bob Hope Theatre
9.30 Festival Talent Festival
10.30 N.F.B.: A Question of Irentity
11.01 CBC TV News
11.15 Viewpoint
11.22 Night Edition
11.27 Sports Final
11.38 Movie Cavalcade "Fort Massacre"
1.00 Final Edition

CFCF 12

8.00 The Sound of 12
8.15 Coffee Break
8.15 The James Beard Show
9.00 The Liberal Art
9.30 Romper Room
10.00 I Love Lucy
10.30 Father Knows Best
11.00 Ed Allen Time
11.30 Mr. and Mrs.
12.00 Lunchtime Little Theatre
12.30 Kid is People
12.45 Dear Charlotte
1.00 Channel 12 Theatre "Lightning Strikes Twice" - drama
2.30 People in Conflict
3.00 Fractured Phrases
3.30 It's Your Move
4.00 Surprise Party
4.30 Family Theatre "The Love Lottery" - comedy
4.00 The Pierre Barton Show
6.30 Pulse
7.00 The Munsters
7.30 Andy William Show
8.30 Sunset Theatre "Hatful of Rain" - drama
10.30 Sport Hot Seat
11.00 The National News
11.00 The National News
11.15 Pulse
11.35 Pajama Playhouse "Crime Without Passion" - mystery


CE SOIR À 8H.15
Parc Richelieu
Le dimanche, 2h.15 — Pas de courses le jeudi

EMPIRE — 3 sem. SUCCES — AU SEUIL DE LA VIE — 6.35 - 9.40
1MGMAR BERGMAN — BIBI ANDERSON — V. O. S.-T. ANG.
LA MAÎTRESSE SUEDOISE — V. O. S.-T. ANG. — 8.15

4 DERNIERES REPRESENTATIONS
THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT
CE SOIR, 8h.30


CHAT EN POCHE
STELLA 4664, rue Saint-Denis
RÉSERVATION: 844-1793

2e SEMAINE!
GAGNANT DE LA MEDAILLE D'OR AU FESTIVAL DE VENISE
PEACE TO HIM WHO ENTERS
(Paix à celui qui vient de naître)
UN DRAME EMOUVANT — AUSSI —
Russe s.-t. anglais

Un grand classique d'A. Tchekov
VANKA
CINEMA VERDI
5200, boul. St-Laurent TEL.: 277-4800

Les Feux Follets
ENSEMBLE FOLKLORIQUE DU CANADA
THEATRE GESU
1200, rue Bleury
866-1200
Représentations jusqu'au 12 juin
mardi à samedi 8h.30
dimanche 2h.30 et 7h.30
lundi relâche
Prix $2.00 - 2.50 - 3.50 taxe incluse
Samedi seul.: 2.50 - 3.00 - 4.00
Enfants et étudiants moitié prix maintenant en vente au guichet du théâtre Gesù

CINERAMA — 8 h. 30 tous les soirs — 2 h. mer. et sam. Dim. 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30
avec HENRY FONDA, ROBERT RYAN, PIER ANGELI, ROBERT SHAW
BATTLE OF THE BULGE en SUPER CINERAMA et TECHNICOLOR
14 derniers jours
Sièges réservés en vente par poste ou au théâtre. Jules Jacob Musique, Morgan (magasins Boulevard, Rockland, Dorval) — CKFL, Radio 51-Jérôme — Rio des bas prix, Roland Faucher CT, Pont-Viau
Enfants, 16 ans, adm. mar. et sam. 2h. Dim. 1 h.
CINERAMA, un procédé différent, SUR LE PLUS VASTE ÉCRAN INTÉRIEUR AU MONDE
IMPERIAL CINERAMA
1436 Bleury, Montréal — AV. 8-7102 ou 5603


MICHELE MORGAN
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT
LES PAS PERDUS
Sam. - Dim.: 1.26 - 3.29 - 5.29 7.30 - 9.30
Sur sem.: 7.30 - 9.30
Climatisé
Le Dauphin

UN DRAME POIGNANT OÙ VIVENT DES ÊTRES SANS SCRUPULES,
LES RATS DU TROTTOIR
LA VIE AMOUREUSE DE MAGDA, UNE FILLE FACILE AU COEUR D'OR
avec
GEORGES FOUNDAS
vedette de ZORBA LE GREC
MARO KONDOU

COMPLÉMENT DE PROGRAMME
SCOPE-COULEURS
LA REINE DIABOLIQUE
CANADIEN — 1204 est, Ste-Catherine
PLAZA — 6305 St-Hubert
JEAN-TALON — Jean-Talon, à l'est de Pie-IX

LE SUCCES THEATRAL DE L'ANNEE!
Hier, les enfants dansaient
11 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
CE SOIR, 8H.30
un conflit familial brûlant d'actualité au Québec!
COMÉDIE CANADIENNE
84 ouest, Ste-Catherine
réservation 861-3338
billets: corbeil sur la plaza et comédie canadienne
prix spéciaux pour étudiants



SALLE RESNAIS — AIR CLIMATISÉ
Elysée — 35 MILTON, 842-6053
Son destin dépend de son besoin de trouver L'AMOUR ABSOLU
le dernier film du grand CARL DREYER
S.T. FRANÇAIS
SALLE EISENSTEIN
6e de LUCHINO VISCONTI
SANDRA
PRIMÉ FESTIVAL DE VENISE 1965
GERTRUD
avec CLAUDIA CARDINALE

La Poudrière
Ile Ste-Hélène
2 dernières semaines à 8h.30
VU DU PONT
d'Arthur Miller
avec: Huguette Oligny, Henri Norbert, J.-Pierre Masson, Louise Marleau, Lionel Villeneuve, Jacques Brouillet, Georges Carrère, Gabriel Vigneault, Edmond Grignon, Alpha Boucher, Gilles Provost
RÉSERVATIONS: 526-0821
Prix spéciaux pour étudiants et groupe de plus de 50 les mardi et mercredi
Relâche dimanche et lundi

GAGNANT DE 6 PRIX DE L'ACADEMIE
UN DES PLUS BEAUX FILMS JAMAIS PRODUITS
—Life Magazine
DAVID LEAN'S FILM OF BORIS PASTERNAK'S
DOCTOR ZHIVAGO
PANAVISION et METROCOLOR
10e semaine
air climatisé
ALOUETTE

BILLETS EN VENTE: Mats. à 2h. mer. $1.50; sam. et fêtes $2.00; dim. $2.50. — Soirs à 8h.15, du lun. au jeu. $2.50; ven. et sam. $3.00 — Dim. à 7h.30 p.m. $2.50 — Guichet ouvert tous les jours de 10 a.m. à 9 p.m.

LIBRAIRIE RENAUD-BRAY
1624 ouest, Ste-Catherine — MONTREAL — 932-3171
GRANDE VENTE
● 33% d'escompte sur disques, livres d'art et livres de poche
● 20 à 50% d'escompte sur les livres de littérature générale
Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures

CE SOIR AU CANAL 2
et à la plupart des postes du réseau français de Radio-Canada
L'extravagante Lucie à 9 h. 45
CANAL 2 RADIO-CANADA

AUSSI À L'HORAIRE:
Aujourd'hui — 6 h. 45
Feux rouges, feux verts — 7 h. 45
Cinéma du mercredi — 8 heures

Mangez du beurre MY COUNTRY fabriqué par Laclanta

Une classe de sciences naturelles à l'échelle des petits de 3 à 6 ans

Ce n'est pas une maternelle au sens où l'on entend généralement ce terme. L'EVEIL est véritablement une classe de sciences naturelles que dirige Marcelle Gauvreau depuis plus de vingt-cinq ans. Les tout-petits, dès l'âge de trois ans, y sont reçus une fois la semaine, durant une heure, pour s'initier à la vie végétale, animale, minérale.

Dans la classe, plusieurs petits animaux domestiques ou domestiqués par le professeur s'y promènent à l'heure du cours. C'est ainsi que l'écureuil bien vivant sera étudié, puis le hamster, puis le pinson, puis tout autre animal que les enfants apporteront en classe ou que Mlle Gauvreau aura réussi à capturer. D'une patience à toute épreuve, elle recherche pendant l'été des spécimens d'oiseaux, d plantes ou de cailloux qui intéresseront particulièrement ses petits élèves.

On y apprend d'une part à respecter la nature et d'autre part à la mieux connaître. "Je voudrais, nous dit Mlle Gauvreau, que dans quelques années ces enfants se promènent en forêt et prennent plaisir à reconnaître les différentes espèces d'arbres, de plantes, d'oiseaux, je voudrais qu'au bord de la mer, ils sachent reconnaître et identifier crustacés et coquillages, je voudrais enfin qu'ils apprennent à respecter et aimer tout ce qui vit".

Que fait-on pendant un cours de sciences naturelles, quand on est âgé de trois ans ?

— D'abord on observe, puis on touche, puis on essaie de reproduire en dessin ce que font les animaux autour de nous.

L'une des raisons pour lesquelles Marcelle Gauvreau peuple sa classe de plantes, d'oiseaux et de petits animaux, c'est qu'elle s'adresse à de tout jeunes enfants qui ont véritablement besoin de toucher pour comprendre, pour observer, pour reproduire ce qu'ils voient. Ensuite bien sûr, on chante comme les oiseaux, on peut même crier comme certains animaux et respirer tout doucement comme certaines plantes.

Les principaux buts de l'EVEIL sont en plus de faire aimer la nature et de développer l'esprit d'observation des enfants de leur donner des notions simples, mais exactes, précises, sur les sciences naturelles ; les instruire en les amusant, au moyen de fleurs, d'animaux vivants et d'un abondant matériel d'enseignement ; d'enrichir leur vocabulaire et de les bien préparer pour la classe régulière.

Si la préparation donnée par l'EVEIL ne remplace pas celle d'une année complète de maternelle, elle initie les petits au contact social progressivement, à raison d'une heure par semaine, et cette préparation est excellente, nous semble-t-il, surtout pour les très jeunes de trois et quatre ans, même cinq ans dans plusieurs cas. A la distribution des récompenses qui avait lieu à l'EVEIL la semaine dernière comme dans plusieurs écoles de tout-petits, les prix conventionnels avaient été remplacés par des collections de cailloux, de petits oiseaux miniature à monter, etc.

L'EVEIL ferme ses portes cette semaine mais les ouvrira de nouveau en septembre prochain. Afin de décentraliser ses cours, Mlle Gauvreau en donne l'un dans le centre de la ville, à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke, les autres à Rosemont, St-Léonard, Ville d'Anjou et Duvernay. On peut s'y inscrire, en s'adressant directement à la directrice, qui habite elle-même Rosemont (254-1137).

En dernière minute, Mlle Gauvreau nous signale que les tout-petits doivent assister seuls aux cours de l'EVEIL. Certains parents sous prétexte d'apprendre auraient déjà demandé d'assister aux cours, mais Mlle Gauvreau préfère, on le comprend bien, ne s'entourer que de son petit-monde.

S. C.



Dans le jardin de l'Eveil (succursale Rosemont), les cours ont lieu en plein air — quand la température le permet. Sur cette photo, un groupe d'enfants observent à la loupe le coeur des fleurs.



Au nouveau local de l'EVEIL, à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, rue Sherbrooke ouest, les petits élèves continuent d'observer plantes et animaux. Ils sont ici en admiration devant le petit hamster, pensionnaire de l'Eveil et ami des enfants.

Un poème sur les lèvres, Paul Flaubert nous entretient de la beauté des femmes

(une entrevue de Solange CHALVIN)

C'est un charmant garçon qui a fait le tour du monde au nom d'Elizabeth Arden, une trousse de maquillage à la main, un compas et une règle à calculer dans ses poches et un recueil de poèmes sous le bras qui nous parle aujourd'hui de la beauté des femmes de tous pays. Il s'appelle Paul Flaubert, il est Français d'origine mais parle tout aussi bien l'anglais, l'allemand, le danois et le suédois; il apprend actuellement le russe. Il était architecte, il est devenu visagiste. Mais pourquoi ?

— Je trouvais pénible d'imaginer des maisons, des décors sur papier pour des gens que je ne voyais pas vivre dans ces maisons que je créais. J'aime la mobilité des visages, j'aime voir la joie d'un sourire ou la tristesse d'un ennui sur les traits d'une femme. Ce métier de visagiste me permet de rencontrer des milliers de personnes — surtout des femmes — à qui j'enseigne l'art d'être belles ce qui signifie dans le langage des femmes, l'art d'être heureuses. N'est-ce pas plus extraordinaire que de construire des plans sur papier pour des gens que je ne verrai jamais.

Paul Flaubert nous dit également adorer les antiquités. Méchamment, nous lui demandons si c'est pour cela qu'il a choisi l'art du maquillage qui est bien celui de camoufler certains vieillissements.

— Rien de plus faux que de prétendre que le maquillage camoufle quelque chose : il doit mettre en lumière une beauté naturelle, celle que les Américains se plaisent à appeler the "french look". Quant aux antiquités, c'est vrai que je les adore, n'est-il pas vrai que plus un pays évolue, plus il se rapproche d'une recherche de ses origines, des objets et formes de l'antiquité qui ont admirablement servi d'autres hommes.

Je vous avais prévenu, c'est tout autant un poète qu'un vendeur de petits pots de crème que nous savons rencontré. Au beau milieu de la conversation, il sort de son cartable "Le prophète" un recueil de poèmes publié dans les cahiers des poètes catholiques et nous cite des extraits qui l'ont particulièrement charmé.

Bien sûr, il parle aussi métier quand les journalistes l'interrogent de près. Il est à l'emploi de la maison Elizabeth Arden depuis huit ans. Pour l'été, il nous suggère d'adopter pour le jour la toute nouvelle teinte "orchidée sauvage clair" et pour le soir "orchidée de mer" nuance plus foncée. Ces deux rouges à lèvres conviennent parfaitement bien aux peaux bronzées par le soleil. Quant aux yeux, il faut les maquiller très légèrement l'été ; de gris ou de brun selon la toilette que l'on porte le jour et de turquoise ou bleu le soir. Ces deux tons ne doivent jamais s'employer le jour selon Flaubert car ils se marient mal à la clarté naturelle, toutefois, ils sont splendides sous les réflecteurs, sous un éclairage artificiel. Ce qui importe d'abord et avant tout c'est de trouver un maquillage qui nous aille comme un gant et de toujours porter le même.

— Rien de plus désagréable pour un homme de sortir le soir avec "sa" femme qui ressemble à toutes les autres femmes, parce qu'elle est maquillée exactement comme la dernière livraison de telle ou telle revue. C'est une tête personnelle que les femmes doivent adopter pour demeurer le plus naturel possible.



La Voix des femmes recommande une position plus ferme du Canada vis-à-vis le Vietam

OTTAWA — La Voix des Femmes du Canada estime que la diplomatie du gouvernement canadien à l'égard de la guerre au Vietnam est "inefficace."

La Voix des Femmes décrit par ailleurs cette diplomatie comme étant "silencieuse."

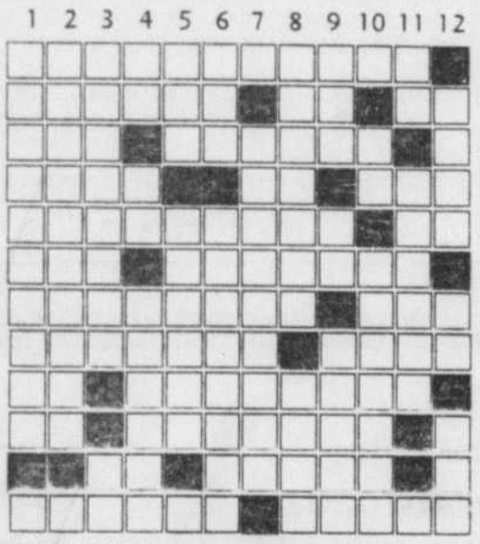
Un communiqué de la sixième assemblée annuelle de ce mouvement, tenue à Vancouver en fin de semaine dernière, déclare que les délégués à cette assemblée ont chargé leur exécutif national de faire pression auprès du gouvernement canadien pour que le Canada offre aux victimes de la guerre du Vietnam, sans distinction, une aide efficace, sous forme de médicaments, personnel médical, accueil des réfugiés et en particulier des orphelins."

L'assemblée a précisé que cette aide pourrait être dispensée par le Canada par l'entremise de la Croix-Rouge internationale.

"La Voix des Femmes demandera aussi à notre gouvernement, ajoute le communiqué qui a été publié mardi à Ottawa, d'insister auprès du gouvernement américain pour qu'il retire ses troupes du Vietnam et qu'il reconnaisse le Front de libération nationale comme interlocuteur valable à la table des négociations.

En plus le groupement demande que le gouvernement canadien adopte immédiatement des mesures "pour arrêter l'exportation de fournitures de guerre canadiennes pouvant être utilisé dans la guerre du Vietnam." Le communiqué mentionne que le Canada, comme membre de la commission internationale de contrôle au Vietnam, doit observer une stricte neutralité dans ce conflit.

Les mots croisés du "DEVOIR"



HORIZONTALEMENT

1—Elle détruit de nombreux microbes
2—Plante vénéneuse — Ancienne langue du sud de la France — Possessif
3—Ancienne pièce — A partir de
4—Existe — Romains — Identique
5—Variété de crocodile — Négation
6—Courant durant l'hiver — Peintre célèbre
7—Expérimentés — Marque l'accord
8—Habiter — Imagine
9—Préposition — Discréditer
10—Abréviation — Municipalité des Laurentides
11—Pronom — Inspira LaFontaine
12—Faire le cas de — Arrose Paris

VERTICALEMENT

1—Qui ne sont pas appelées à durer
2—Vente
3—Pâtes alimentaires — Note
4—Préfixe — Pour supposer — Couvertes de petits sillons
5—Héros de Corneille — Marchent en tête
6—Dans une prière latine — Faire une tentative contre
7—Bouffonneries
8—Ministre sous Louis XIV — Volumineux
9—En cet endroit — En rôle — S'accommode bien du sirop d'érable
10—Abréviation — Personnage légendaire d'Allemagne
11—Conjonction — Débarrasser des noeuds
12—Facilite le vol — Voyelles — Oiseau

Solution d'hier

Horizontalement :

1—CLAIRSEMEES
2—RALLIEMENT
3—INTERNEMENT
4—MAI — ESTERAIT
5—TAS — CE
6—NOUS — SEUIL
7—DIFFUSE — ET
8—LIEE — ARA — OSE
9—LO — EX — GRACE
10—EDITA — PEU
11—SECOUSSES — ON
12—IN — AISANCE

Verticalement :

1—CRIMINELLES
2—LANA — IODE
3—ALTITUDE — ICI
4—ILE — ASIE — TON
5—RIRES — EAU
6—SENS — SFAX — SA
7—EMETTEUR — PSI
8—MEME — USAGEES
9—ENERGIE — RUSA
10—ETNA — OA
11—TIC — ESCROC
12—TENTEE — NE

Les siamoises torontoises se portent bien

TORONTO — Les soeurs siamoises nées à Guelph, jeudi dernier, se portent bien et sont maintenant nourries par la bouche, a-t-on rapporté aujourd'hui à l'hôpital des enfants malades, de Toronto.

Les jumelles, filles de M. et de Mme Leonard McGee, âgés tous deux de 25 ans, avaient jusqu'ici été nourries grâce à des tubes intraveneux reliés à leurs jambes.

Un porte-parole de l'hôpital a révélé que les fillettes reliées de la poitrine au nombril, reçoivent leur nourriture par un tube dans la bouche plutôt que par des biberons, en raison de leur faible poids.

DEUX VINS CAPITEUX
corsés et généreux



	Bout. 26 oz. Code	Gallon Code
BEN AFNAM rouge	381-E	381-G
BEN AFNAM rosé	534-H	534-I

Produits par les Etablissements KRUGER-NISSOLLE — Algérie

Deux excellents vins à servir soit en bouteilles, soit en carafons.

Également appréciés par les cuisiniers et les cordons bleus pour la confection de plats aux vins (de la soupe au dessert).

Contre la somme de $1.50, la Maison AU CEP D'ANJOU vous enverra un exemplaire du livre "LES PLATS AU VIN" par G. Derys (épuisé en France) contenant 150 recettes de cuisine au vin.
478 Avenue Ogilvy — Montréal — 276-1127

Ligue de Sécurité
de la
Province de Québec
5566 Chemin Upper Lachine
Montréal 28 (N.D.G.)

Une organisation dynamique, sans but lucratif, vouée à la Prévention des Accidents depuis 1913

vous offre ses

Cours de Conduite Automobile

destinés aux Jeunes et aux Adultes
comprenant :

1) 28 heures de cours théoriques en classe dans des locaux ultra-modernes.
2) 6 heures d'instruction au volant — Tous les élèves assurés ($200,000) — Automobiles derniers modèles équipées de doubles-commandes.
3) Documentation abondante : livres — brochures — dépliants.
4) Films choisis dans notre cinémathèque sécuritaire de 125 films.
5) Conférences par représentants de corps de police, compagnies d'assurance, manufacturiers d'automobiles, etc...
6) Une équipe d'instructeurs certifiés, patients et possédant une longue expérience.

Pour plus de renseignements appelez : 482-9110

La Ligue de Sécurité de la Province de Québec est membre des organisations suivantes :
Conseil Canadien de Sécurité — Société Américaine des Ingénieurs en Sécurité — Conseil National de Sécurité (U.S.A.), etc.

Le Jardin du Ritz est l'endroit idéal

POUR LE DÉJEUNER,
LE THÉ D'APRÈS-MIDI,
LES COCKTAILS & LE DÎNER
FACILITÉS DE STATIONNEMENT
PRÉPOSÉ AUX AUTOMOBILES À L'ENTRÉE

Hôtel Ritz-Carlton
SHERBROOKE au coin DE LA MONTAGNE
842-4212

LES IMPORTATIONS C.M. LTÉE
LE MAGASIN D'ESCOMPTE DE DISTINCTION

Un cadeau de noces à offrir?
Voici quelques suggestions

Pensez à leur tête-à-tête



Prix C. M. allant de $7.00 à $35.00. Emballage de luxe gratuit.

Pensez à leur intimité



Prix C. M. allant de $8.00 à $25.00. Emballage de luxe gratuit.

Pensez à la jeune cuisinière



Prix C. M. allant de $9.00 à $35.00. Emballage de luxe gratuit.

Pensez à leur lune de miel



HEURES D'OUVERTURE DE 9.30 A.M. à 6.00 P.M. — JEUDI ET VENDREDI JUSQU'A 9.30 P.M.
8225 Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Téléphone 389-8081
GRAND STATIONNEMENT GRATUIT A VOTRE DISPOSITION
Succursale: 5975 Boulevard Monk, Ville-Emard, Téléphone 769-8815

Les ventes de La Salle Tricot Ltée ont augmenté de 19.8% à $3,345,479.00

potins financiers

Un nouvel avilissement de la livre sterling en Angleterre affecta défavorablement la Bourse de Londres hier. Le ton était monotone sur la Bourse de N.Y. et l'indice des industriels de DJ clôturait 4.35 points plus bas à 877.33, après avoir perdu la veille 6.18 pts à 881.68. Les Bourses de Montréal et de Toronto perdaient encore du terrain, hier.

-O-

Il est évident que les acheteurs à la bourse se tiennent présentement sur la clôture... pourvu qu'elle ne s'écroule pas — ce qui arriverait si les E.-U. étaient obligés de se retirer du Vietnam où les populations du Sud aussi bien que du Nord n'en veulent guère... malgré des dépenses militaires de $58,000,000,000 durant le 1er semestre et de $66,000,000,000 pour les derniers 6 mois de cette année, l'Oncle Sam n'est guère avancé et ce serait la propagande du monde communiste qui aurait réussi à faire triompher ses idées, même parmi une bonne partie du monde libre, au sujet de cette drôle de guerre dans le sud de l'Asie.

-O-

Selon Baker, Weeks & Co, "depuis l'automne dernier, les pressions inflationnistes se font de plus en plus sentir aux E.-U., particulièrement à la suite du "boom" temporaire provoqué par la guerre au Vietnam. Depuis lors, maints facteurs défavorables ont provoqué un pessimisme grandissant, même chez les investisseurs conservateurs. C'en serait assez pour commencer à mettre en portefeuille les bonnes valeurs dépréciées.

-O-

La diminution de la semaine de travail aux usines Ford, ainsi que les difficultés financières de la fière Albion étaient des facteurs qui furent mal vus des spéculateurs.

-O-

La déclaration du sénateur William Proximire de Washington à l'effet que "l'augmentation dans le chômage à 4 p.c. aux E.-U. a rendu impossible toute augmentation des taxes en territoire américain aux fins de combattre l'inflation" expliquerait le relèvement tardif de bien des stocks à Wall Street.

-O-

A partir d'aujourd'hui, tous défauts de livraison des actions ordinaires de Greater Winnipeg Gas Company doivent être consentis à et signés par le courtier receveur, avant leur livraison à la Chambre de compensation. Les parties, désireuses de prendre avantage de l'offre faite par la Northern and Central Gas Company Limited, doivent effectuer leurs achats les 15, 16 et 17 juin 1966, sur une base de livraison au comptant. L'offre expirera le 17 juin 1966.

-O-

M. R.N. Tottenham-Smith, président, BP Canada Limited, nous fait part de la décision de cette société d'augmenter la production de sa raffinerie de Montréal de 40,000 à 70,000 barils par jours d'opération. Cette augmentation s'accomplira par l'addition d'une tour de distillation d'une capacité de 30,000 barils, d'une unité d'hydrogénation des distillats d'une capacité de 8,500 barils ainsi que par des modifications au procédé catalytique. Le coût total du projet s'estime à $7,000,000 et sera complété en 1968.

-O-

Selon McLeod, Young, Weir & Co, Ltd, le rendement moyen de 40 obligations provinciales, municipales, d'utilités publiques et industriels étaient de 6.22 p.c. au 31 mai 1966 vs 5.52 p.c. à la même date l'an dernier.

-O-

Une visite, hier, au nouveau local de la maison J.T. Gendron Inc., nous a permis de constater que rien n'a été négligé pour assurer à la clientèle de Montréal le maximum de services (Dow Jones, téléviseur, etc.) et de confort.

-O-

Gortdrum Mines emprunterait $6,500,000 à 8 p.c., 6 ans, sur le marché anglais par l'intermédiaire d'une firme américaine. Voilà encore une firme canadienne qui se fait financer par du capital étranger...

-O-

Les intérêts à découvert sur les Bourses de Montréal et Canadienne le 31 mai 1966 embrassaient 241,682 actions, au regard de 209,810 le 15 du même mois et comparativement à 563,220 actions au 31 mai de l'an dernier, selon le rapport qui vient d'être rendu public. Comme on le constate, les baissiers sont beaucoup moins agressifs sur la place locale qu'en 1965.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Nouvelle raison sociale bilingue pour Chemcell Limitée

Chemcell, l'entreprise canadienne dont la fabrication est la plus diversifiée au domaine des produits chimiques et textiles, a officiellement changé de nom, le 1er juin 1966. Les actionnaires, à une assemblée générale spéciale le 19 juin, avaient autorisé une demande pour des lettres patentes supplémentaires changeant le nom de la société de Chemcell (1963) Limited à Chemcell Limitée en français et Chemcell Limited en anglais. La compagnie emploie quelque 7,000 personnes et exploite des fabriques à Edmonton et Two Hills, en Alberta et à Drummondville, Sorel, St-Jean, Coaticook, Montmagny et Valleyfield, au Québec. Une nouvelle usine est en voie de construction à Cornwall, Ontario.

Nos compagnies, généreuses pour leurs actionnaires en juin et durant le 1er semestre de 1966

Selon la compilation, rendue publique aujourd'hui par J.R. Timmins & Co, membres des Bourses canadiennes et américaines et membres de l'IDAC, nos compagnies canadiennes se sont montrées généreuses envers leurs actionnaires cette année à ce jour, comme l'indique les chiffres du tableau ci-dessous :

JUIN	1966	1965	1964
Industriels divers	$ 85,712,432	$ 74,013,717	$ 76,771,490
Mines	51,325,026	44,752,388	38,798,280
Utilités	4,866,989	4,807,504	4,241,226
Institutions, trusts, etc.	13,539,881	13,182,636	12,240,845
	$155,444	$136,756,245	$132,051,841
6 MOIS	**1966**	**1965**	**1964**
Industriels divers	$326,404,845	$287,297,646	$268,277,848
Mines	130,765,868	115,238,417	92,034,437
Utilités	90,056,913	81,153,655	65,356,700
Institutions, trusts, etc.	79,635,988	72,435,855	65,784,163
	$626,863,614	$556,125,573	$491,453,148

On notera qu'il y a eu augmentations dans tous les compartiments de valeurs pour le mois courant, de même que pour les 6 premiers mois de cette année, au regard des chiffres, se rapportant aux mois de juin des années 1965 et 1964 et, aussi, aux chiffres pour les 1ers semestres de ces 2 années citées.

Les actionnaires de Dearing Explorers appelés à se prononcer, le 10 juin, sur un accord avec Anaconda American Brass Ltd.

Dearing Explorers Corporation Limited a soumis à la Bourse Canadienne un état amendé pour ses dossiers. Il y est divulgué ce qui suit: Sous réserve d'approbation par les actionnaires, lors d'une assemblée spéciale générale qui aura lieu le 10 juin, la compagnie précitée a conclu un accord avec Anaconda American Brass Limited, en date du 9 mai 1966. En vertu des clauses de cet accord, la compagnie a consenti à Anaconda une option de travail sur ses 20 claims miniers non brevetés, situés dans la partie nord-ouest de la section sud-est du canton Daniel, dans le district minier de Mattagami, P.Q. Cette option comporte l'obligation pour Anaconda d'exécuter le dit travail d'exploration et faire soit 4 000 pieds de sondage au diamant sur les claims miniers mentionnés ci-dessus ou de dépenser au moins $20,000 au cours de la première année. Si Anaconda a dépensé au moins $30,000 en travaux de développement, y compris les paiements pour les permis de développement et leurs renouvellements, le dit accord se trouvera valide pour 2 ans. Si Anaconda a dépensé au moins $100,000, y compris le $30,000 antérieurement mentionné, dans les 2 ans, l'accord pourra être prolongé pour 3 ans et si Anaconda a dépensé au moins $200,000, y compris les dits $100,000, alors le dit accord sera prolongé pour 4 ans. Dans la suite, en tout temps au cours de la durée de l'accord et après qu'Anaconda aura dépensé au moins $200,000, cette compagnie aura le droit d'incorporer une nouvelle entreprise ayant une capital-actions autorisé de 5,000,000 d'actions, d'une valeur au pair de $1.00 chacune, aux fins d'acquérir les claims miniers et la nouvelle entreprise allouera à Dearing Explorers 490,000 actions de son capital-actions et à Anaconda, 510,000 actions, aussi de son capital-actions. Si cette nouvelle compagnie doit être financée au moyen de financement par action, Dearing Explorers aura le droit d'acheter 49% et Anaconda, 51% des actions ainsi offertes et chaque compagnie aura le privilège de prendre les actions de la nouvelle entreprise qui n'auront pas été achetées par l'autre partie. Anaconda peut, en tout temps, mettre fin à cet accord, mais, dans tous les cas, elle devra exécuter au moins 4,000 pieds de sondage au diamant ou dépenser au moins $20,000 sur les claims précités.

Marcel CLEMENT

NOMINATIONS CHEZ SICARD INC.



Richard Andrews — Paul-E. Fortin — Jean A. Thierry

J.-Bernard Lavigueur, président de Sicard Inc., a le plaisir d'annoncer que le Conseil d'administration a, lors d'une de ses dernières réunions, approuvé les nominations suivantes : Richard Andrews, au poste de vice-président à la direction et directeur général. Associé à Sicard Inc. depuis 1951, M. Andrews y occupait déjà les fonctions de directeur général. Paul-E. Fortin, au poste de vice-président à l'administration. Au service de la compagnie depuis 1948, M. Fortin était auparavant trésorier et contrôleur. Jean A. Thierry, au poste de vice-président pour le marketing. M. Thierry, qui est attaché à notre société depuis 1956, occupait les fonctions de directeur général des ventes.

Bourse de Montréal

A l'exception des services publics, les compartiments étaient lourds

MONTREAL—La cote a progressé hier en Place locale à la faveur d'une reprise de dernière heure.

Si l'indice composé a gagné 0.08 à 153.82 les pertes avaient néanmoins prédominance sur les gains dans la proportion de 100 contre 74.

Le virement industriel a été de 224,500 actions et celui des mines et pétrolières de 740,400.

Aux services publics, B. C. Telephone et Maritime Telephone ont gagné 3-4 à 61 1-2 et 21 1-2, Trans Mountain Pipe Line et CPR 1-4 à 17 1-2 et 61 1-2.

Parmi les industrielles, Moore Corp. a gagné 5-8 à 84 1-8 et CIL 1-8 à 19 1-2.

Aux banques, Canadienne Impériale de Commerce et Royale ont cédé 3-4 chacune à 65 et 74 cependant que Montréal a baissé de 1-4 à 59 1-2.

Parmi les papeteries, Consolidated a perdu 3-4 à 38 et Fraser 3-8 à 27 5-8.

Dans le secteur des métaux non ferreux, International Nickel a gagné 1-2 à 98 et Cominco 3-8 à 41 1-2. D'autre part, Dominion Bridge a hausse de 1-4 à 21 1-4.

Parmi les pétroles, Imperial a cédé 3-8 à 52 5-8 et Husky 1-8 à 12 1-8.

Aux valeurs spéculatives, Phoenix Canadian et Kienal ont gagné 10 cents à $4.85 et 66 cents cependant que Peace River et Alscope ont cédé 10 cts à $8.40 et $1.60.

Bourse de Toronto

Ralliement tardif, à l'exception des industriels

TORONTO. — Le repli s'est poursuivi hier pour la deuxième séance consécutive à la Bourse de Toronto.

Aux industrielles, Banque Canadienne Impériale de Commerce a cédé 1 1-4 à 64 1-2 et Canada Cement 7-8 à 40 3-4 cependant que Clairtone et Walker-Gooderham accusaient des baisses de 3-4 à 9 3-4 et 33 1-4.

Power Corp. et Banque Royale ont cédé 1-2 à 11 1-2 et 74 1-2 cependant que B.A. Oil a perdu 3-8 à 32 5-8, Massey-Ferguson 1-4 à 34 1-3 et Bell Telephone 1-8 à 53.

Aux métaux non ferreux, Pine Point a gagné deux pts à 66 3-4, Inco 3-8 à 98 et Noranda 1-4 à 51 7-8 cependant que Hudson Bay Mining a cédé 3-4 à 77 1-2 et Falconbridge 3-8 à 89 5-8.

Parmi les aurifères, Giant Yellowknife a perdu 1-2 à 13 1-2 et Kerr Addison 1-4 à 11 1-2 cependant que Dome a gagné 5-8 à 50.

Hudson's Bay Oil and Gas a cédé 3-4 à 18 3-4, Donte Petroleum 3-8 à 14 3-8 et Great Plains 1-8 à 11 1-8. D'autre part, Central Del Rio a gagné 1-8 à 10 -78.

Aux valeurs spéculatives, Jaye Exploration a gagné trois cents à 70 sur un déplacement de 107,375 actions et Dynamic 10 cents à $3.95. Par contre Acme a cédé deux cts à 36 sur un déplacement de 95,900 actions, Francoeur 1-2 cent à 14, Spooner trois cts à 88 sur un déplacement de 42,625 actions et Prairie Oil 10 cents à $4.35.



M. C.G. ANGAS, de la Yorkshire, qui a été élu ces jours-ci président du comité exécutif du département de la propriété de la Canadian Underwriters' Association — Association canadienne des assureurs, dont le congrès annuel vient d'être tenu au Seigniory Club.

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Industriels					
Belgium pr	180	$15	15	15	
Blue Bon	700	333	330	330	—5
Commod	200	120	120	120	+15
Cmodr A W	1000	30	30	30	
Denault	160	58	8	8	— ½
D Oilcloth	100	$22½	22½	22½	— ½
E Bak	100	22	22	22	—2
Fatbi	100	440	440	440	+15
Friedman	100	900	900	900	+100
Gilchrist	300	450	450	450	
Grissol	700	200	200	200	
Imbrex	400	350	350	350	—40
Inspiratn	100	180	180	180	
Int Atlas D	100	85	85	85	+5
Kodiak P	3054	225	225	225	
Lambt A	100	$19	19	19	
Mr Rice	500	$17	17	17	+2
Kent Av Rt	2500	50	50	50	—10
Sangamo	500	$15	15	15	
Select Fin	200	220	220	220	
Sogesta	187	$14	13½	13½	+ ½
Spartan	500	50	50	50	+2
Spartan w	5900	2	2	2	
Wabasso	189	$13	13	13	
Mines and Oils					
Agassiz	11500	34	32	32	—1
Alex	2500	15½	15½	15½	
Alscope	1300	170	160	160	—10
Augustus	1000	55	55	55	—1
Baker	1000	8	8	8	— ½
Bateman	8000	6	5½	5½	
Beauca	1200	4½	4½	4½	— ½
Black Riv	5000	19½	19½	19½	
Bluevetr	2000	16	16	16	+ ½
Bornite	4000	5	5	5	—1
Bruce Pre	12900	11	11	11	
Bruneau	2300	20	20	20	—1
Burot Hill	500	33	31	31	— ½
Camflo	300	350	350	350	+20
Caribac	1000	23	23	23	
Cassland	1200	480	460	480	
Chemalloy	2200	114	108	113	+3
Chipman	22500	23	21½	23	
C Oil Gas	4000	38	38	38	
Cominga	1000	12	12	12	—1
C Canora	1000	22	22	22	—1
C Manitoba	2800	40	40	40	
C Mogador	1000	23	23	23	+ ½
C Monpas	5500	2	2	2	—3
C New Pac	500	30	30	30	—1
C Persh	2000	12½	12½	12½	
Copstrm	1000	8	8	8	—1
Cribridge	3000	33	33	33	
Delta Mln	1000	12½	12½	12½	— ½
Devils El	45100	34	30	33	+1
Dolsan	2300	38	38	38	—3
D Explorers	3000	17	17	17	+ ½
D Lease	1500	29	29	29	—1
Dynamic P	100	390	390	390	—10
Emp Min	15300	28	26	27	—1½
Equity Ex	6000	64	63	63	—1
Fab	11000	19	19	19	+2
Fano	2000	6½	6½	6½	
Flint Rock	1000	18	18	18	
Fl Reliance	2500	43	42	42	+4
Fox Lake	1000	17½	17½	17½	— ½
Fundy	5000	5	5	5	
Futurity	121100	115	106	115	+7
Gaspe Cop	9300	90	84	90	+2
Ghislau	1000	16	16	16	
Gr W MS	6100	180	175	180	+5
Guardian	500	17	17	17	+1½
Int Norval	12822	32	30	30	
Int Dredg	2500	14	14	14	
James Bay	3000	28	26	28	—1
Jubilee	925	210	196	204	—1
K Desman	32500	69	65	65	+6

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Klena	2700	67	60	66	+11
Kontiki	5000	9	9	9	
Ladubora	1200	65	60	60	—3
Lingside	500	4½	4½	4½	— ½
Louanna	2500	18½	17	18	
Massval	1000	7	7	7	—1
Matach C	1200	40½	40½	40½	+ ½
Mer Chip	2000	8	8	8	
Mid Chib	1000	18	18	18	—1
Midepsa	4000	42½	41½	42½	+5
Miro	3000	22	21½	21½	— ½
Mistango	3500	20	18½	18½	— ½
Moly Hill	11000	21	20	21	+ ½
Mt Costigan	1000	19	19	19	
Mt Pleasant	3000	32	31	31	—1
N Ferma	2000	4	4	4	
N Imperial	6500	145	140	145	
Newrich	2000	17	17	17	
Nw Amulet	13000	11	10	10	— ½
Na Rare	2000	46	44	46	+2
North Expl	2700	75	75	75	—1
NW Canisx	3000	14½	14½	14½	+ ½
Opem Ex	4500	18½	18½	18½	— ½
Pat Silver	21800	27	23½	26	—2
Peace Riv	1610	850	840	840	—10
Pennbec	18500	26	25	26	+ ½
Peso Silv	410	149	140	149	+14
Phoenix C	1200	490	475	485	+10
P Potash	3000	14	13½	13½	—2½
Que Ascot	3500	8	8	8	
Rancheria	6600	48	45	45	—3
Red Crst	12000	3½	3	3½	— ½
Rexspar	1300	5	5	5	
RA Pete B	4900	172	169	170	+4
Rusty Lake	3500	17	16½	16½	—1
SFL Colum	400	220	220	220	
St Lucie E	75166	36	34	34	—3
Sapawe	17000	35	33	35	+ ½
Silv Reg	5200	33	30	30½	— ½
Silv Sumit	13500	27	26	26	—1
S Dufault	1000	10	10	10	
Sklairs Ex	7000	30	28	28	—2
Std Gold	1000	40	40	40	
Sturgeon	1000	61	61	61	
Sullivan	300	560	560	560	+35
Surluge	150	72	72	72	+1
Transfer	2500	30	29	29	+1
Westairs M	11500	24	19	19	—4
West Tin	6000	60	59	60	—2
West Hill	23900	58	55	55	
Wiscon	58425	67	63	66	—1

VIREMENT TOTAL: Industriels: 224,500 — Mines et Huiles: 740,400

Bénéfices nets

CAE Industries Ltd, pour l'exercice terminé le 31 mars 1965 : $1,874,986, soit l'équivalent de $1.12 l'action au regard de $1,749,593, ou $1.08 pour l'exercice précédent.

Industrial Acceptance Corp. Ltd., pour le trimestre terminé le 31 mars 1966 : $2,910,000, soit l'équivalent de 49 cents l'action au regard de $2,647,751, ou 44 cents pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Slater Steel Industries Ltd, pour le semestre terminé le 30 avril 1966 : $1,355,999, soit l'équivalent de 54 cents l'action au regard de $1,182,970, ou 50 cents pour la période correspondante de l'exercice précédent.

Seaway Hotels Ltd, pour l'exercice terminé le 31 décembre 1965 : $172,807 au regard de $136,740 pour l'exercice précédent.

À noter...

A.E. Ames & Co. Ltd rapporte dans son dernier bulletin qu'il a été lancé sur notre marché pour $1,903,324,831 d'obligations depuis le début de l'année jusqu'au 30 mai vs $2,150,811,655 durant la période du 1er janvier au 14 juin 1965 et au regard de $2,076,019,787 durant la période du 1er janvier au 15 juin 1964.

-O-

Saskatchewan Minerals Corp une compagnie de la couronne, de produits de chaux, etc., en Saskatchewan, deviendra une entreprise privée.

-O-

Les officiels de Pinacle Petroleums Ltd et de Japan Exploration Co se sont rencontrés, hier, afin d'élaborer un programme d'exploration conjointe en Alberta et en C.-B.

-O-

Les directeurs des magasins Greenberg Limitée ont déclaré hier un dividende trimestriel de $0.05½ par action sur les actions ordinaires payables le 15 juillet 1966 aux actionnaires enregistrés le 30 juin 1966. Le président, M. Greenberg rapporte une augmentation des ventes de 19% pour le premier trimestre, comparativement au total des ventes de la même période en 1965. Ce pourcentage a été obtenu bien qu'aucun autre magasin ne fut ouvert durant cette période. L'inauguration de nouveaux magasins à Trois-Rivières et de LaSalle, Québec devrait avoir lieu au début d'août 1966.

Cours des changes

Le 7 juin 1966

Afrique-Sud, rand	1.51
Allemagne, mark	.2687
Angleterre, livre	3.0037
Argentine, peso	.0058
Australie, dollar	1.305
Autriche, schilling	.0418
Belgique, franc	.0217
Brésil, cruzeiro	.00050
Chili, escudo	.2398
Danemark, couronne	.1556
Espagne, peseta	.0180
France, franc	.2199
Hollande, florin	.2976
Italie, lire	.001725
Japon, yen	.002979
Mexique, peso	.0862
Etats-Unis, dollar	1.07 23-32
Norvège, couronne	.1505
Nlle-Zélande, livre	2.9941
Pérou, sol	.0404
Suède, couronne	.2089
Suisse, franc	.2497
Tchécoslov., couronne	.1500
Venezuela, bolivar	.2401

Fruits et légumes

MONTREAL — Prix payés aux producteurs et aux grossistes en fruits et légumes jusqu'à 9h. ce matin au marché central métropolitain. Ces prix sont fournis par la division des productions horticoles, section de l'inspection du ministère de l'agriculture et de la colonisation, 201 est boulevard Crémazie, à Montréal.

POMMES : McIntosh, atmosphère contrôlée, 8 cellos de 5 livres, $3.25, en cellules de fantaisie $5.75 la boîte.

ASPERGES : .27 à .28 la livre.

EPINARDS : $2 le minot ou 12 cellos de 10 onces.

LAITUE : en feuilles $1.25 à $1.50 les deux douzaines, Boston et Romaine $2.25 à $2.75 les deux douzaines.

NAVETS : no 1 en sacs de 50 livres $5.50 à $6, gros $3.50 à $3.75, en minot $6.25 à $6.50

OIGNONS : du printemps .60 à .75 la douzaine de paquets.

POIREAUX: $1.25 la douzaine.

POMMES DE TERRE : no 1 $1.75 à $1.85 les 50 livres.

RADIS : .40 à .60 la douzaine de paquets.

RHUBARBE : .30 à .35 la douzaine.

Marché des bestiaux

Les prix des veaux étaient hausse de $1.00 aujourd'hui mais ceux des autres bestiaux étaient stables aux marchés à bestiaux de Montréal. Les marchés ont été actif car la demande a été bonne.

Arrivages : 182 bovins, 209 veaux, 24 porcs et 14 agneaux et moutons.

Bouvillons : qualité moyenne $24.50, commune $20.50 à $22.50.

Vaches : bone qualité $19 à $20.50, moyenne $18 à $18.75, commune $16.25 à $17.75, sujets destinés à la charcuterie et à la mise en conserve $14.25 à $15.75.

Taureaux : bonne qualité $20.50 à $23.50 moyenne $18.75 à $19.50.

Veaux : bonne qualité $30 à $34, moyens $25 à $29.50, communs $16.50 à $24.

Aucune vente de porcs ni d'agneaux.

Selon son président

Les ventes de LaSalle Tricot Limitée, selon le rapport du président, M. Jean-Louis Héon, pour l'exercice financier terminé le 30 novembre 1965 ont augmenté de 19.8% pour atteindre $3,345,479 et les bénéfices nets de l'année ont été de $81,963, soit une augmentation de 20.7% sur l'exercice précédent.

Au cours des deux dernières années, la compagnie a agrandi son usine et ajouté de la nouvelle machinerie au coût de $491,513 dont $276,700 durant le dernier exercice. En février 1965, la compagnie a fait une nouvelle émission d'actions souscrites par les actionnaires et qui lui a rapporté $250,800.

L'industrie textile est très compétitive et la compagnie s'est employée à diversifier sa production pour augmenter ses ventes et sa marge de bénéfices. A la suite de ces efforts, la production se répartit maintenant presque également entre la fabrication des bas et la confection de vêtements pour bébés, enfants et adultes. Le nylon extensible joue un très grand rôle comme produit de base; la compagnie a acheté deux nouvelles machines pour augmenter sa production de nylon extensible à partir du nylon brut afin d'obtenir une plus grande intégration et réduire son coût de production. Ces machines sont entrées en pleine production tout récemment et contribueront à augmenter le profit de la compagnie pour 1966.

La Salle Tricot prévoit un nouvel accroissement dans les ventes et les profits pour 1966, ce qui lui permettra de continuer à contribuer à l'augmentation de l'emploi dans la région de Plessisville. La compagnie emploie actuellement 450 personnes.

Nous remercions tous nos employés pour l'appui qu'ils nous ont toujours accordé. Ce sont des collaborateurs consciencieux et qui contribuent grandement au progrès de notre compagnie. Nous voulons aussi exprimer notre appréciation aux actionnaires, et tout particulièrement à la Société générale de financement du Québec qui détient 93% du capital-actions de la compagnie, pour leur collaboration dans le progrès de LaSalle Tricot Limitée.

L'actif de cette entreprise était de $2,289,879.00 au 31 novembre 1965 et sur ce total $1,490,587 représentait des disponibilités, au regard d'un passif exigible de $1,090,559.

Bourse de New York

Ton monotone à Wall Street

NEW YORK — Le mouvement de régression s'est poursuivi hier à Wall Street dans le cadre d'une activité modérée.

Le virement a été de 5,050,000 actions au regard de 4,270,000 lundi.

L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a cédé 4.35 à 877.33.

La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 valeurs a perdu 2.1 à 315.8.

Magnavox a été la valeur la plus active, accusant une perte de 1 3-8 à 37 3-8 sur un déplacement de 121,000 actions.

Aux valeurs canadiennes, Dome Mines a gagné 3-4, Pacifique Canadien 5-8 et International Nickel 1-8 cependant que Walker Gooderham a perdu 1-2, Alcan 3-8 et Granby Mining 1-8.

La cote s'est effritée à la Bourse Américaine. Le virement a été de 1,710,000 actions au regard de 1,330,000 lundi.

Parmi les valeurs canadiennes, Brazilian Traction a gagné 1-2, Canadian Javelin 1-8 et Molybdenite 1-16 cependant que Preston a cédé 1-4, Canadian Marconi 1-8, Jupiter Corp. 1-8 et Fargo Oil 1-16.



Marcel Lanouette, assureur-vie, a réussi les épreuves d'aptitudes et a suivi les cours requis pour représenter La Solidarité, Compagnie d'assurance sur la vie, dont le bureau pour la division Maisonneuve est situé à 2717 ouest, rue Notre-Dame à Montréal. M. Lanouette s'est toujours occupé d'oeuvres sociales, nationales et éducatives. En plus d'être membre de la Chambre de commerce de Longueuil, de la Société Saint-Jean-Baptiste et de l'Union des familles, il est directeur de la Caisse populaire St-Pierre-Apôtre de Longueuil depuis sa fondation en 1955 après avoir été directeur-fondateur de la Caisse populaire St-Eusèbe de Montréal. Monsieur Lanouette fut le président-fondateur de l'Association parents-maîtres de l'école Normandie à Longueuil.

Son gérant, M. Laurent René, B.A., B.Sc. com., est heureux d'annoncer cette nomination à la population de Longueuil et de la région.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA



M. Gilles Mercure

Le président de La Banque Provinciale du Canada, M. J. Ubald Boyer, annonce la nomination de Me Gilles Mercure, LL.L., M.B.A., au poste de gérant général adjoint. Avant d'entrer au service de la Banque en 1963, M. Mercure occupait le poste de secrétaire conjoint de la Commission royale d'enquête sur le système bancaire et financier.

MAGASINS GREENBERG Ltée

AVIS DE DIVIDENDE

Veuillez prendre note qu'un dividende trimestriel de $0.05½ cents par action a été déclaré sur les actions ordinaires payable le 15 juillet 1966 aux actionnaires enregistrés le 30 juin 1966.

Par ordre du conseil.

R.K. Fraser
trésorier

Montréal, le 6 juin 1966.

"CREDIT M.-G. INC."

AVIS DE DIVIDENDE

Un dividende trimestriel de quinze cents ($0.15) par **action classe "A"** a été déclaré par la Compagnie le 18 mai 1966, et sera payé le 15 juin 1966 aux actionnaires de la classe "A" enregistrés dans les livres de la Compagnie le 31 mai 1966.

André Paquette,
Secrétaire.

L'expansion de votre entreprise a-t-elle réduit votre fonds de roulement ?

LE SYSTÈME DE FINANCEMENT

RoyNat

Ne laissez pas le manque de fonds de roulement ralentir le progrès de votre entreprise ! RoyNat offre des prêts de $25,000 à $1,000,000 et plus pour renflouer le fonds de roulement, refinancer des dettes, acheter des terrains, des bâtisses, de l'outillage ou pour acquérir une entreprise. Termes flexibles. Pour assistance financière dans tout projet industriel ou commercial, communiquez avec :

RoyNat Ltée HALIFAX, MONTRÉAL, TORONTO, WINNIPEG, REGINA, CALGARY ou VANCOUVER

ou toute succursale de :

LA BANQUE ROYALE DU CANADA — BANQUE CANADIENNE NATIONALE
MONTREAL TRUST COMPANY — CANADA TRUST
TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

Les propriétaires de CAMIONS, d'AUTOBUS ou de FLOTTES trouvent profit à utiliser le plan de financement IAC.

IAC

Le coût du financement est faible. Pas de frais dissimulés. Les frais de financement peuvent être déduits de votre impôt.

Le système de remboursement est très souple. Vos paiements peuvent être déterminés de façon à coïncider avec les périodes de grand rendement et interrompus durant les périodes creuses.

Votre fonds de roulement reste intact. Votre nouvel équipement commence tout de suite à rapporter.

Parlez-en à votre fournisseur ou communiquez avec le plus proche bureau IAC.

MONTRÉAL :
M. J. Royer, 1945, boul. Graham, 731-2771

INDUSTRIAL ACCEPTANCE CORPORATION LIMITED

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Abitibi	2177	$11	10⅞	11	+⅛
Acklands	235	$5¼	5¼	5¼	
Acklands p	225	$23½	23½	23½	
Admiral	200	$50⅝	50⅝	50⅝	-5⅞
Alta Gas T	610	$32⅞	32⅝	32⅞	-⅛
Alta Gas p	100	$91½	91½	91½	+¼
Alta Gas w	1475	830	800	800	-25
Alta Nat	225	$16	16	16	
Algo Cent	250	$10	10	10	-⅛
Alg Cent W	22	600	600	600	-25
Algoma St	2229	$29	28½	28⅝	-⅛
Alliance a	100	165	165	165	-10
Alcan	6014	$40⅝	40¼	40⅜	-¼
Alcan pr	255	$45	44¾	45	+½
Alumin pr	210	$20	20	20	
Alumin 2p	50	$43½	43½	43½	-⅛
Anthes A	50	$26¾	26¾	26¾	-¾
Argus	420	$19½	19¼	19¼	
Argus B pr	250	$45½	45½	45½	
Argus C pr	700	$11¼	11¼	11¼	
Argus 2.50 pr	25	$44¾	44¾	44¾	-1¼
Argus 2.40 pr	40	$44½	44½	44½	
Asbestos	350	$21¾	21½	21¾	+⅛
Atl Sugar	995	$27	26½	26⅞	+⅜
Atl Sug A	140	$20½	20½	20½	+⅛
Auto Elec	900	495	490	495	
Avco	250	$27	27	27	
Bahama	2100	160	150	155	-10
Bank Mtl	907	$59¾	59½	59½	-¼
Bank N S	498	$71	71	71	+¼
Bathurst	225	$23⅞	23⅞	23⅞	
Bathrst A	50	$55¼	55¼	55¼	
Bell Phne	5263	$53⅛	52⅞	53	-⅛
Bowes	215	$10	10	10	
Bramalea	25	$8	8	8	
Brazil	20483	$11½	10⅞	11½	+⅝
Brazil pr	50	$93	93	93	+4
BA Constr	200	$7⅛	7	7⅛	-⅛
BA Oil	1290	$32⅝	32⅜	32⅜	-⅜
BC Forest	578	$18⅞	18¼	18⅝	+⅜
BC Sugar	50	$38	38	38	-⅜
BC Phone	65	$61½	61½	61½	+⅜
Br Intl Fin	235	$7¾	7¾	7¾	
Bruck B	100	$10	10	10	
Burns Fds	575	$14¾	14½	14½	
CAE Ind	480	$9⅞	9⅞	9⅞	+⅛
Calgary P	1509	$26	25⅞	26	
Calgry P p	210	$98	98	98	
Calvert Dle	200	165	165	165	+5
Can Cem	125	$40¾	40¾	40¾	-⅜
Can Cem p	152	$24⅜	24⅜	24⅜	-⅜
CD Sugar	325	$21⅞	21⅝	21⅝	-⅛
Can Iron	460	$23¾	23¼	23¼	-⅛
Can Malt	100	$19¼	19¼	19¼	+⅜
C Packrs B	25	$81	81	81	-1½
Can Perm	200	$11⅜	11⅜	11⅜	+⅛
CSL	175	$32	32	32	
C Brew	11572	$6⅞	6¾	6⅞	
C Brew Ap	25	$38	38	38	-½
CB Alum A	425	$22	22	22	
CB Al A w	1780	$10	995	995	+15
CB Al B w	695	$10	995	10	+10
Cdn Can A	455	$12⅝	12½	12½	-½
C Chem w	350	620	610	620	+10
C Curtiss	2000	62	60	60	+2
C Dredge	800	445	435	445	+5
Cdn Food	210	450	450	450	
Cn Food 2p	25	$50	50	50	
CGE	230	$49	49	49	
CGE pr	25	$48⅞	48⅞	48⅞	-⅜
CG Invest	50	$38	38	38	
C Goldale	100	$5	5	5	
C Hydro	100	$25⅛	25⅛	25⅛	-⅛
C Imp Bnk	428	$65½	64½	64½	-1¼
C Ind Gas	2485	$13⅜	13⅜	13⅜	-⅛
C Ind Gas p	322	$11½	11	11½	
CIL	1447	$19½	19⅛	19¼	-⅛
C Marconi	150	$4⅝	4½	4½	-⅛
CPR	4142	$61⅞	60⅝	61½	+¾
CPR pr	6575	$9½	9⅜	9⅜	
C Refract	1500	$16	16	16	
Cdn Tire	230	$65	65	65	
Cdn Tire A	205	$60¼	60	60¼	+¼
C Utilities	425	$37	37	37	
C Vickers	230	$18	18	18	
C Westing	1066	$21¼	21	21	
Capit Bldg	700	$6	6	6	
Chemcell	1225	$12⅛	11⅞	12⅛	
Chrysler	250	$45	45	45	
Clairtone	1675	$10	9½	9½	-⅝
Clairton w	325	700	650	690	-60
Conville A	100	$5	490	5	+10
Con M S	5280	$41⅝	41⅛	41⅝	+⅜
C Savings	130	$14⅛	14⅛	14⅛	-⅛
Computr	285	$14½	14¼	14¼	
Columbia	225	$6⅝	6⅝	6⅝	-⅛
Columbi p	220	$22	22	22	
Con Bldg	500	130	125	125	-5
Con Bldg p	300	450	450	450	-25
Con Paper	620	$38⅛	38	38⅛	-⅛
Cons Gas	6408	$15⅝	15½	15⅝	+⅛
Coop Cirk	120	$7⅛	7⅛	7⅛	
Crrby vt	300	$19⅛	19	19	-⅛
Cosmos	150	$11⅛	11⅛	11⅛	+⅛
Crestbrk	250	$8	8	8	
Crow Nest	2110	$15¼	15	15¼	
Crush Intl	1135	$15	15	15	
Cygnus A	270	400	400	400	-5
Cygnus B	1750	$7¼	7¼	7¼	+⅛
Dale-Ross	200	$14	14	14	
Distl Seag	2200	$34⅛	33⅝	34⅛	-⅝
D Bridge	221	$21¾	21⅛	21¾	+⅛
D Can Gen	220	$62	62	62	
Dom Coal	700	$5⅞	5	5⅞	+87
D Electro	305	$17⅛	17	17	-⅛
Dofasco	2686	$22⅞	22⅜	22⅞	+½
D Scottsh p	30	$45	45	45	-½
Dom Store	420	$21¾	21½	21½	-⅛
Domtar	2204	$17⅞	17½	17¾	+⅛
Domtar pr	370	$19⅛	19⅛	19⅛	-⅜
D Textile	485	$35⅜	35	35¼	+⅛
Dupont	205	$41	40⅝	40⅝	-⅛
Emco	200	$13	13	13	+⅛
Emp Life	420	$19½	19½	19½	-1½
Exquisite	200	$10⅞	10⅞	10⅞	+⅛
Falcon	390	$89⅞	89⅞	89⅞	-⅜
Fam Play	135	$26	25½	25½	-⅛
Fed Grain	9800	$7⅝	7½	7½	-⅛
Fibre	100	$5	5	5	+100
Fleet Mfg	4100	72	68	70	-2
Fleetwd	110	$31⅛	31⅛	31⅛	+⅛
Ford USA	300	$50⅜	50⅜	50⅜	+⅛
Ford Cnda	210	$147½	147	147	+2
FPE Pion	350	$16½	16½	16½	-½
Fraser	150	$27⅜	27⅜	27⅜	
Frontier	100	245	245	245	
Fruehauf	100	$11¼	11¼	11¼	+⅛
Gen Baker	900	$8⅜	8	8⅛	
GMC	2127	$89	87	87	
Globe Env	200	$9⅛	9⅛	9⅛	-⅛
Grafton	225	$14	14	14	
Grab Ind	100	$11⅛	11⅛	11⅛	+⅛
GL Paper	375	$27	26⅞	27	
GL Power	40	$27⅜	27⅜	27⅜	
G Wog Gas	500	$27⅜	27⅜	27⅜	+⅜
Greyhnd	2120	$17½	17	17½	
Guar Trst	715	$10⅝	10⅝	10⅝	+⅛
Hardee	1400	69	68	68	+2
Hard Carp	40	$44	44	44	
Hard Crp A	450	$41⅞	41⅝	41⅝	-⅛
Hawker S	2400	455	445	445	-15
Hayes Stl	175	$14½	14½	14½	-⅛
Home Pit	400	285	280	280	-1
Home A	1682	$17⅞	17⅛	17⅝	-⅛
Home B	225	$18⅛	18⅛	18⅛	+⅜
Huron Eri	210	$10⅛	10⅛	10⅛	
Husky Oil	5935	$12⅝	12⅜	12⅜	+⅛
Husky A pr	25	$50	50	50	+⅛
Husky B pr	100	$50	50	50	+⅛
Husky D W	1040	595	575	575	-30
H Bay Co	4415	$17	16⅞	17	+½
HB Oil Gas	251	$19	18⅛	18⅛	-⅜
Imp Oil	3149	$53	52⅝	52⅝	-⅛
Imp Tob	1155	$14⅛	14⅛	14⅛	
Ind Accept	2255	$20½	20⅛	20⅛	+⅛
Ind Wire	100	220	220	220	
Inglis	1000	$9⅛	8⅞	8⅞	-⅛
Inland Gas	375	$8⅞	8⅞	8⅞	+⅛
Inland G w	3900	4	4	4	+1
IBM	18	$365	365	365	-10
IMC	200	$70	70	70	+½
Int Nickel	1551	$98	96⅛	98	+⅜
Int Util	1315	$29	28⅞	29	-⅜
Int Util pr	560	$31⅛	31⅛	31⅛	+⅜
Intpr Pipe	795	$79⅛	79	79⅛	+⅛
Intpr Steel	3425	$7	6⅝	6⅝	-⅛
Inv Grp A	5950	$12⅞	12⅜	12⅜	
ITL Ind	225	$12	12	12	
ITL Ind pr	25	$22½	22½	22½	
Jamaic PS	400	$12	12	12	-1¼
James Stl	210	$8⅞	8⅞	8⅞	
Jefferson	870	$31	30⅛	30⅛	
Jefferson w	625	$22	21⅞	22	+⅛
Jockey C	1000	495	480	485	-5
Kelly D A	200	$5	5	5	+3
Kelsey Co	400	$16⅛	16⅛	16⅛	
Labatt	237	$17½	17	17	
LOnt Cem	525	$5	5	5	
LO Cem w	4050	110	105	105	
Lakeind w	400	500	500	500	
Laura Sec	2110	$15½	14½	15⅛	
Lau Fin	3454	$7⅜	7½	7½	-⅛
Lau F 2.00	25	$27	27	27	
Lau Fn 140	120	$18⅞	18⅝	18⅝	-⅜
Lau F 63w	700	160	160	160	
Leland	500	$15	15	15	
Levy	300	$18½	18½	18½	
Levy A pr	200	$10⅜	10⅜	10⅜	-⅛
Levy B pr	345	$20⅛	20⅛	20⅛	-⅜
Life Invest	275	$7⅛	7⅛	7⅛	
Lob Co A	2315	$10⅛	10	10	-⅛
Lob Co B	1050	$10½	10¼	10¼	-⅛
Lob Co pr	200	$45	44⅜	44⅜	+⅛
Lob G A pr	200	$28½	28½	28½	-½
Loeb M	890	$14	13⅞	14	+⅛
Maclean H	150	$34	34	34	
MB Ltd	1413	$25¼	25	25	-⅛
Magna El	200	320	310	310	-10
Maher	2100	$13	12⅞	13	
Maher pr	100	$9⅛	9⅛	9⅛	
M Lf Mills	620	$15⅛	15⅛	15⅛	+⅛
Mass-Fer	2305	$34½	34⅛	34	-¼
Met Stores	2180	$15	15	15	
Milt Brick	141	360	360	360	-5
Molson A	165	$34⅛	34⅛	34⅛	
Molson B	150	$34½	34½	34½	
Mon Food	505	$7	7	7	
Montex	1360	$13⅜	13½	13½	-⅛
Montex pr	150	$13⅞	13⅞	13⅞	
Montex w	300	955	955	955	-10
Mont Loco	26	$16½	15⅞	16½	
Moore	685	$84⅛	83⅜	84⅛	+¼
Morse A	225	$19⅛	19⅛	19⅛	+⅛
Murphy	475	$8	7⅞	8	
Mrphy Pr	345	$26⅞	26⅛	26⅞	-⅛
Nat Drug	275	$13	13	13	
Neon	350	$7½	7½	7½	-¼
Noranda	2345	$52	51⅞	51⅞	+⅛
Nor Ctl G	1212	$27⅞	27¼	27½	-⅛
Nor Ctl G p	25	$27½	27½	27½	-⅛
Nor Ctl 65p	100	$47	47	47	+2
Nor Phone	3779	$10½	10	10½	+⅜
NW Util p	25	$80	80	80	+3
Ocean Cm	100	$19½	19½	19½	
Ogilvie	240	$14⅛	14⅛	14⅛	
Ont Store	1200	280	280	280	-5
Oshawa A	475	$26½	26	26⅛	+⅛
ON Gas pr	3662	$11½	11⅛	11⅛	-⅛
Pembina	200	$9⅛	9⅛	9⅛	-⅛
Pow Corp	5070	$11⅝	11⅜	11½	-½
Price Bros	1200	$14	13⅞	14	+⅛
QN Gas	1733	$13⅛	13	13⅛	
QNG 5½ pr	50	$98⅛	98⅛	98⅛	
QN Gs 63w	220	620	620	620	
Rank Org	3750	$5⅛	5	5⅛	-⅛
Reichhold	75	$26	25⅞	25⅞	-⅛
Revelstk	500	$10½	10½	10½	
Revenue	300	$7⅛	7⅛	7⅛	
Revenue w	600	400	400	400	-25
Rolland	100	$11½	11½	11½	-¼
Romfield	800	155	150	155	
Rothman	975	$27⅞	27	27	-⅝
Royal Bnk	938	$74⅞	74¼	74½	-½
Royalite p	218	$23½	23¼	23¼	
StL Cem A	50	$32	32	32	
St Maurice	1500	41	41	41	
Salada	565	$10	9⅞	9⅞	+⅛
Sayvette	650	385	380	385	
Scot York	1400	$9½	9½	9½	+½
Selkirk A	105	$7	7	7	
Shell Can	1977	$21½	21¼	21⅜	-⅜
Shell Inv p	200	$26½	25⅞	26½	+⅜
Shell Inv w	4350	710	690	705	-10
Shop Save	295	$13⅛	12⅞	12⅞	+⅛
Shopper Ct	200	395	390	395	+5
Silknit	100	$10	10	10	
Silverwd A	657	$15⅛	15	15⅛	-⅛
Simpsons	469	$29⅛	29	29	-⅛
Slater Stl	1445	$12⅝	12	12⅛	-⅛
Southam	325	$35⅝	35½	35½	-⅛
St Paving	1150	$12½	12¼	12¼	-⅛
ST Radio	690	$21¼	21¼	21¼	
Stly Brock	100	$8½	8½	8½	
Steel Can	2827	$23¼	23⅛	23¼	+⅛
Steinbg A	425	$23⅜	23⅜	23⅜	
Ster Trust	500	$9⅞	9⅞	9⅞	+⅛
Stuart Hse	500	$5	5	5	
Suptest od	110	$19½	19½	19½	-⅛
Suptst com	300	425	425	425	
Tamblyn	100	$26½	26½	26½	
Texaco	50	$57½	57½	57½	
Tonn Craft	100	$5½	5½	5½	
Tor Dm Bk	155	$63⅜	63⅛	63⅛	+⅛
Tor Iron A	440	$47⅛	46⅞	47⅛	-⅛
Tdrs Fin A	1505	$10⅝	10⅜	10⅜	-⅛
Transair	400	495	480	495	
Tr Can PL	2141	$34	33	33½	
Trans Mt	1150	$17½	17½	17½	
Trans PPL	1200	$9⅛	9⅛	9⅛	
Turnbull	715	400	400	400	
Turnbl A p	225	$13	13	13	
UNAS Inv	100	$17	17	17	+17
UnAcc 2p	22	300	300	300	
Un Carbid	325	$22⅝	22⅜	22⅝	
Un Gas	295	$34⅛	34	34⅛	+⅛
U Corp B	1665	$12⅛	12	12	-⅛
U Sections	200	470	465	465	-10
Venez Pw	100	52	52	52	+11
Versafd	425	385	380	380	-20
Versatile	300	$20	20	20	
Vic G Tr	175	$15⅛	15⅛	15⅛	-⅛
V Dare pr	100	300	300	300	-150
Walnar	200	180	175	175	-10
Walk GW	3233	$33⅜	33⅛	33⅛	-⅛
Weldwod	300	$9⅞	9⅞	9⅞	-⅛
Well Fin B	21	400	400	400	
Well Fin lc	250	450	450	450	
Wburne	800	130	125	130	
West Ind A	600	435	435	435	
Westc'st	1594	$28⅞	27⅞	28⅝	+⅜
Westeel	650	$22	22	22	
W Pacific	1150	$17⅛	17⅛	17⅛	
Westfair	110	$33½	32⅞	33½	-⅛
Weston A	2290	$20	20	20	
Weston B	210	$21⅞	21⅝	21⅝	
Wstn 4½p	62	$89⅛	89⅛	89⅛	-⅛
Wstn 6pr	100	$104½	104½	104½	+1¼
West Awt	540	$10⅝	10⅝	10⅝	
White Pas	500	$10	10	10	
Woodwd A	515	$25	24⅞	25	
Zellers	25	$25½	25½	25½	-⅛
Zenith	400	180	180	180	+5
Mines					
Acad Uran	1500	5	5	5	
Accra	3000	17½	17½	17½	+½
Acme	95900	39	36	36	-2
Advocate	500	430	430	430	-5
Agnico	2210	150	148	148	
Akaitcho	1000	63	63	63	
All Pitch	2540	16½	16	16½	-½
Ang Am	12900	70	68	70	
Ang Ruvn	6565	207	202	204	-1
Ang U Dev	4000	68	64	66	-1
Ansil	2000	13½	13	13	+½
Area	7200	118	114	115	-2
Armore	3000	22	21	21	
Arcadia	1200	28½	28½	28½	
Argosy	4142	30	28	30	+2
Atl C Cop	700	143	140	140	
Aunor	1000	340	335	340	
Bankeno	2400	118	115	115	
Bnkfld	17400	19	17	18	+½
Baska	6500	16	15	15	-½
Belcher	500	46	46	46	-3
Bethlim	2195	630	620	625	-5
Big Nama	2125	42½	40	40	-1
Black Bay	2000	12	11½	11½	-½
BL Hawk	1800	102	100	101	+1
Bralorne	1820	300	295	296	-4
Br Reef	20000	20	19	20	+1
Brunswk	1125	$14¼	13⅞	13⅞	-⅛
Bounty Ex	1153	25	25	25	+½
Bunker H	5000	31	30	30	-1½
C Mines	16441	40	37	38	-3
Camflo	7500	350	345	350	-5
Camp Chib	1725	875	870	875	-25
Camp RL	1500	$24⅝	24	24½	-⅛
C Tung	3000	166	162	163	-3
C Faraday	400	335	330	330	
C Keely	14000	12	10	12	+1
Cn Lncrt	15720	23½	22½	22½	-1½
C Malart	5000	18	18	18	-1
Can-fer	8000	85	85	85	
Centre	4000	25	23	23	-2
Captain	5000	21	21	21	
Cassiar	900	$15⅝	15½	15½	-⅛
Cent Pat	3450	190	190	190	-5
Chester	2500	22½	22½	22½	
Chib Kay	3500	21½	21½	21½	
Chimo	7000	116	110	110	-6
Chron	410	131	130	135	+5
Coch Will	100	410	410	410	-10
Coniagas	500	70	70	70	+5
Con-Key	1500	12	12	12	
Con Shaw	3100	47	45	46	-1
C Beliek	3510	10½	10½	10½	
Cons Brew	2475	21	21	21	
C Callinan	4060	13	13	13	-½
C Gill	14000	11	10	11	+1
C Hall	20000	133	129	129	-3
C Marcus	500	43	43	43	-1
C Mogul	7000	335	325	335	+10
C Morrison	4000	210	206	210	-2
C Mosher	1000	82	80	80	-10
C Nich	15500	20	19½	19½	
C Rambler	1500	225	221	221	-4
C Red Pop	500	15½	15½	15½	-½
Conwest	1080	780	775	775	-35
Coprcorp	3400	100	100	100	+7
Cop Fields	1600	138	132	135	+3
Cop Man	6000	14	13	13½	-½
Coulee	5500	42	40½	40½	
Cowick	2100	79	78	79	
Craigmt	1700	$13⅝	13	13	-⅛
Cstland	250	22	22	22	
Cramp	21000	15½	15	15	
Deering	5137	18	18	18	-1
D'Aragon	1000	16	16	16	
Deer Horn	2100	33	31	31	-1½
D'Elda	13800	63	59	61	-1
Delhi Pac	2000	18½	18	18	-1
Denison	961	$49	48⅞	49	
Dickinsn	255	420	420	420	
Discovry	1560	189	185	189	+3
Dome	1445	$50⅛	49⅞	50	+⅝
Donalda	1000	13	13	13	+½
Dunraine	4664	52	51	52	
Duvan	2500	13	12½	12½	
East Sull	1200	780	770	775	
F'west T	4200	14	14	14	
F Mar	800	425	425	425	
Frncr	40550	14½	14	14	-½
Frobex	847	186	185	185	-1
Genex	8100	39	38½	39	-1
Giant Yk	2716	$14	13½	13½	-½
Glacier	7000	10	10	10	+½
Glenn Exo	4000	16	15½	15½	-½
Goldray	2500	63	62	63	+1
Goldrim	34350	53	51	52	
Gortdrm	2600	280	270	280	-5
Gradore	13570	51	47	51	+4
Granisle	4105	535	500	535	+15
Granduc	100	360	360	360	-10
Grandroy	3250	22½	22½	22½	
Green Pnt	3000	34	33	34	+1
Gunnar	6500	207	196	200	
Hard Rock	7100	12	11½	12	
Hasaga	255	18	18	18	
Hastings	200	230	230	230	+3
Hdway	19500	30	28	28	-2
Heath	2000	7½	6½	6½	-1
High-Bl	300	770	765	770	
Hollinger	2150	$22⅞	22½	22½	-⅛
Huds Bay	258	$77½	77⅛	77½	-⅛
H.Pam	12500	9	8½	9	+½
Hydra Ex	280	15	15	15	
Int Bibis T	2400	80	72	73	
I Kenville	1000	17½	17½	17½	-½
Irish Cop	2000	30	30	30	
Iron Bay	1250	249	242	242	-6
Iso	2200	149	147	147	
Jaye	107375	71	66	70	+3
Jelex	11800	49	47	47	-2
Joliet	500	30	30	30	
Jonsmith	7000	20½	19	19	
Joutel	1900	103	102	102	-1
Jowsey	2544	73	73	73	
Kam Kotia	1000	390	390	390	-5
Kerr Add	5720	$11⅛	11⅛	11⅛	-⅛
Kly Dsd	14000	70	63	68	+11
K Anacon	3850	300	295	295	-5
Kid Coper	2100	40	40	40	
Kopan	3000	13	13	13	
Lab Min	170	$27⅞	27⅞	27⅞	+⅜
L Dufault	2033	$11	10⅞	10⅞	
L Head	13000	40	39	39½	-½
L Shore	610	250	250	251	-29
La Luz	415	$22½	22⅛	22⅛	+⅛
Langis	10000	41½	40	41½	+1½
Latin AM	6500	11	10½	10½	-½
Leitch	900	510	510	510	-15
Ll Lac	200	185	185	185	-10
Lorado	6700	122	120	121	
Louvi	84600	57	54	56	+1
Macassa	1510	220	220	220	
Macdon	800	36	36	36	
Madsen	2800	175	170	170	-2
Malartic	2500	82	79	80	
Man Bar	240	16	16	16	
Manok MS	4000	10	10	10	-½
Marchant	1500	195	195	195	
Marcon	3000	7	6½	7	
Martin	2300	48	48	48	
Match	3500	8½	8½	8½	-½
Mattgmi	2350	$14½	14⅛	14½	+⅛
Maybrun	1200	15	15	15	
Mc Adam	600	84	84	84	-1
McKen	500	9½	9½	9½	
McWat	2700	44	43	43	-2
Merrill	3100	108	106	106	-4
Metal Min	400	159	158	158	+1
Midri	21000	45½	43	44	-1
Min-Ore	2500	10	10	10	-1
Moneta	1000	78	78	78	-10
Mt Wright	3850	37	36½	37	+½
Multi-Ml	7631	262	255	259	-6
Nat Expl	1500	14	13½	13½	
New Ath	1000	25	25	25	
New Cal	2200	53	53	53	
Newconx	500	775	775	775	-35
Nconex w	5900	350	335	335	-20
N Harri	4500	13	13	13	+½
N Hos	19250	335	300	320	+15
New Jason	1500	6½	6½	6½	
N Kelore	2000	10	10	10	-1
Newlund	2000	17	16	17	+1
N Mylama	9000	25½	25½	25½	
Newnor	5000	13	13	13	
N Que Ragl	625	540	520	520	-5
N Sen	13500	40	38½	38½	-½
New Taku	1000	54	54	54	-3
Nick Rim	5600	15½	15	15½	+½
Nisto	18300	22½	21	21	-2
Norbeau	7700	150	144	144	-6
Norgld	16000	17	16	16½	
Noriex	13000	19½	19	19½	+½
Normetal	500	450	450	450	
N Bordu	2000	14	14	14	+1
N Coldstm	5100	77	77	77	
N R	12300	37	35	35	-2
N Rock	2200	28	28	28	
Northcal	1000	40	40	40	
North Exp	4000	76	75	75	-1
North Can	22	170	170	170	
Northgat	8250	655	635	650	-5
N Beauc	2100	47	47	47	
Obaska	7600	14	13½	13½	-½
O'brien	500	155	155	155	
Opemska	1670	980	965	965	-15
Orchan	3900	365	340	365	+10
Pamour	500	185	185	185	
Paramaq	500	11½	11½	11½	+½
Patino	268	$10½	10½	10½	
Pato	512	530	525	525	+10
Pax Int	11500	34	33	33	+½
Pce Exp	15500	27½	26	27½	+1½
Peerless	9750	13	12	13	+½
Pick Crow	242	18	18	18	
Pine Point	7757	$67½	66	66¾	+2
Placer	1685	$26	26	26	+¼

NOMINATIONS AU CN



G.-T. Tremblay



G.C. Campbell



P.G. Edwards

M. Jean-H. Richer, vice-président, Ventes et Services Voyageurs du CN, annonce trois nominations importantes en fonction de la réorganisation poursuivie par le CN dans le but d'orienter davantage le service des ventes voyageurs vers le Marketing. M. G.-T. Tremblay devient Directeur général du Marketing, chargé d'évaluer le marché des services voyageurs, d'établir les objectifs de ventes et de diriger leur mise en oeuvre. M. Tremblay est diplômé de l'université Laval. Avant son entrée au CN en 1965, il a rempli les postes de Directeur des Ventes à la Compagnie Miron Limitée, Directeur du Service des études du marché et du Marketing chez Bristol Aero-Industries Ltd. M. Tremblay s'occupa également de diriger et de coordonner diverses études de planification à l'Expo 67. Avant cette récente nomination, il était Directeur du Marketing au CN. M. G.C. Campbell, auparavant Directeur de l'Expansion des Services Voyageurs, devient Directeur général, Services Voyageurs, chargé de définir et de planifier les services de voyageurs en vue de satisfaire aux objectifs financiers et de mise en marché. Diplômé de l'Université du Manitoba, M. Campbell se joignit au CN en 1956 à titre d'économiste au Service de la Recherche et du Développement. M. P.G. Edwards occupera le poste de Directeur général, Liaison avec les bureaux de vente, chargé de communiquer les données du Service des Voyageurs aux effectifs de ventes. M. Edwards, ancien Directeur de vente voyageurs, apporte à son nouveau poste une expérience acquise pendant plusieurs années au service des chemins de fer.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
Abitibi	3310	$11	11	11	
Alcan	1570	$40⅛	40¼	40¼	-⅜
Alcan pr	125	$44⅛	44⅛	44⅛	
Algoma	543	$29	28½	28⅝	-⅛
Alliance	3400	175	160	165	-10
Alcan 1 pr	300	$20½	20½	20½	
Alcan 2 pr	25	$43½	43½	43½	+⅛
Ang 4½ pr	25	$38	38	38	
Arg 260 pr	100	$44½	44½	44½	-⅛
Asbestos	210	$21½	21½	21½	-⅛
Bank Mont	300	$59⅛	59⅛	59⅛	-⅛
Banq CN	730	$60½	60½	60½	+½
Banq Deparg	100	$14½	14½	14½	+⅛
Banq PC	480	$46	45½	45½	
Bell Phone	2460	$53⅛	52⅞	52⅞	-⅛
Bowmer	100	$50	50	50	
Brazil	9290	$11½	10⅞	11½	+½
BC Phone	100	$61½	61½	61½	+¾
Brinco	6370	$5⅝	5⅛	5⅝	-⅛
CAE	775	$9⅞	9⅞	9⅞	-⅛
Cal Pow	200	$26	26	26	-½
Can Cem	150	$42	40⅛	40⅛	-1⅛
Can Iron	7595	$23¼	23⅛	23⅛	-⅛
Cdn Brew	3805	$6⅞	6¾	6¾	
C Imp Bk c	501	$65⅛	65	65	-¾
CIL	553	$19½	19½	19½	+¼
Cl Pow	5475	$26⅛	26⅛	26⅛	
C Marc xd	835	5⅝	5⅛	5⅝	-⅛
CPR	1520	$61½	61	61½	+¼
CPR pr	800	$9½	9½	9½	
C P Fina	305	$18	18	18	
Chemcell	260	$12⅛	12⅛	12⅛	
Cominco	2905	$41⅛	41½	41½	+⅛
Con Paper	450	$38⅛	38	38	-⅛
Con Text	100	$21½	21½	21½	
Couvrette A	200	$5⅝	5½	5	+¼
Denison	100	$49	49	49	+¼
Dist Seag	2200	$34⅛	34	34	
D Bridge	514	$21⅛	21⅛	21⅛	+⅛
D Coal pr	100	475	475	475	+75
Dofasco xd	735	$23⅛	23½	23½	-⅛
D Glass	400	$14⅛	14½	14½	
D Stores	225	$21⅛	21⅛	21⅛	-⅛
Domtar	2128	$17⅞	17⅝	17⅝	+⅛
Donohue	200	$8	8	8	+⅛
Du Pont	275	$41	41	41	
Fleetwood	125	$31½	31½	31½	+½
Fraser	25	$27⅜	27⅜	27⅜	-⅛
GMC	150	$88⅞	88⅞	88⅞	-⅞
Hawk Sid	1000	450	450	450	
Hollinger	590	$23⅛	22½	23½	
Hud Bay	385	$77½	77½	77½	-½
H B C	8900	$16⅞	16⅞	16⅞	+⅛
Husky Oil	925	$12⅛	12⅛	12⅛	+⅛
Imp Oil	868	$52⅞	52⅝	52⅝	-⅛
Imp Tob	625	$14⅛	14⅛	14⅛	
Ind Accept	2940	$20½	20⅛	20⅛	+⅛
Int Nickel	535	$98	98	98	+⅛
Int Util	300	$29	29	29	-⅛
Inter Pl	50	$79⅞	79⅞	79⅞	-⅝
Inv Group a	2100	$12⅛	12⅛	12⅛	-⅛
Jamaic ps	200	$12	12	12	-1¼
Laur Fin	1000	$7⅝	7⅛	7⅛	-½
Loblaw A	400	$10⅛	10	10	-⅛
Loblaw B	500	$10½	10⅜	10⅜	+⅛
Loeb M	1135	$14	14	14	+⅛
Mar Tel Rt	71719	72	62	68	+6
Macklnn	100	$21⅛	21⅛	21⅛	+⅛
Macmillan	110	$25⅛	25⅛	25⅛	
Mar Elec	100	$24	24	24	+⅛
Mar Tel	3417	$21½	20⅝	21½	+⅛
Mass-F	1935	$34⅛	34	34⅛	-⅛
McAllister	510	$8½	8½	8½	+⅛
Molson A	300	$34	34	34	-⅛
Moore Corp	1100	$84⅛	83⅞	84⅛	+⅜
Mussenx	3000	$9	9	9	
Murphy O p	273	$26⅞	26⅞	26⅞	+⅛
Nfld Light	1100	$10⅛	10½	10½	-⅛
Noranda	1800	$52	51⅞	51⅞	+⅛
Nor Ctl G	1000	$27½	27⅛	27½	-⅛
NS LP	250	$12⅛	12⅛	12⅛	
Ocean Fish	100	$11	11	11	
Ogilvie	100	$14⅛	14⅛	14⅛	-⅛
Pac Pete	375	$11⅛	11⅛	11⅛	-⅛
Phillips C	100	$30⅛	30⅛	30⅛	-1
Placer	200	$25⅛	25⅛	25⅛	
Pow Corp	1335	$11⅝	11½	11½	-½
Price	335	$13⅛	13⅛	13⅛	
Qn Gas	2245	$13⅛	13	13⅛	+⅛
Rio Algom	448	$24½	24⅛	24⅛	-⅛
Rolland A	200	$11⅛	11⅛	11⅛	-⅛
Rothmans	200	$27⅛	27	27⅛	-⅛
Royal Bk	195	$74⅛	74	74	-⅛
Royalite pr	150	$24	24	24	
Salada F	100	$9⅞	9⅞	9⅞	+⅛
Scott Las	200	$15	15	15	+1
Shop Save	100	$12⅞	12⅞	12⅞	+⅛
Sicard	100	$5⅝	5⅝	5⅝	-⅛
Simpsons	125	$29	29	29	-⅛
Sogemines	700	$11⅝	11⅝	11⅝	+⅛
SS Steel	300	$10⅛	10⅛	10⅛	-⅛
Steel Can	3715	$23⅛	23⅛	23⅛	
Steinbg A	965	$23⅜	23⅜	23⅜	-⅛
Tor-Dom	100	$63½	63½	63½	
Tr C Corp	2055	$7½	7½	7½	
Tr Can PL	715	$33⅛	33⅛	33⅛	
Tr Mt PL	100	$17½	17½	17½	+⅛
Un Carbide	700	$24	24	24	+⅛
Walk GW	4210	$33⅜	33⅛	33⅛	-⅛
WCoast Tr	550	$28⅞	28	28⅞	+⅜
Weston A	225	$20	20	20	+⅛
Zellers	475	$25⅛	25½	25½	-⅛
Porc Pay	2076	13	13	13	
Pine Rou	1300	38	38	38	+7
Preston	1611	$13⅝	13⅛	13⅛	-½
Probe M	1000	38	38	38	+5
Purdex	5000	14	13½	14	+1
Pyrm	33265	$13⅝	13	13½	+½
QMI	25	231	231	231	
Que Chib	3000	15½	15½	15½	-½
Que Lith	100	300	300	300	+5
Que Man	1000	27	27	27	
Q Mattgmi	262	16	16	16	
Quemont	255	$10½	10⅛	10⅛	
Radiore	4000	70	68	68	-2
Rayrock	3700	152	148	148	-4
Rio Algom	2850	$24⅝	24	24⅛	
Rix Athab	2600	27½	27½	27½	
Roman	950	$10	990	995	-10
Rowan Cn	1000	9½	9½	9½	
Ryanor	3000	23½	21	21	-1
Salem	1132	21½	21½	21½	+½
San A	65100	23	19	21	
Satellite	3000	22	22	22	-1½
Sherritt	2529	545	530	530	-10
Sigma	100	525	525	525	-30
Sil Eureka	500	145	145	145	-5
Silvrfids	3200	301	300	305	+5
Silvmaq	9500	40	38	38	-½
Sil Miller	500	18	18	18	
Sil Stand	1000	120	120	120	
Siscoe	6600	310	300	305	-5
Stanrck	700	155	145	145	-17
Steep R	1920	605	600	605	
Sud Cont	1000	24	24	24	
Sullivan	425	565	565	565	+18
Teck Corp	810	555	555	555	
Territory	8000	13	13	13	
Texmont	5200	85	83	83	-3
Tex-Sol	2100	27	27	27	
Thom L	2100	24½	24½	24½	
Tombill	1500	112	110	110	-3
Torbrit	2200	81	80	81	
Tormont	8500	14	14	14	-1
Tribag	6500	131	125	127	
Trin Chib	2000	12½	12	12	
Tundra	2000	70	65	70	
U Mining	500	28	28	28	
U Asbestos	100	330	330	330	-10
U Buffadn	5200	64	62	62	
UCL Mine	3500	16½	16	16	+½
Un Keno	1195	310	305	310	+10
Un Macfie	2000	24	24	24	
Utd Porc	275	11	11	11	
Upp Can	1400	174	173	174	+4
Urban Q	4500	20	19	20	+2
Vespar	6500	26	26	26	
Wasmac	1200	126	125	126	+1
W Beaver	500	13½	13½	13½	-1½
West Mine	250	515	515	515	+5
White Star	4500	35	33	34	
Wilco	1500	38	38	38	
Willrey	3300	156	155	155	-5
Wollall	15000	31½	30	30	-1½
Win-Eld	2200	22	22	22	
Wr Harg	100	115	115	115	-10
Yale Lead	8000	21	19	19	-2
Yk Bear	1200	222	219	222	+3
Yukon C	16700	140	137	140	+5
Zenmac	2500	34	33	34	+1
Zulapa	2000	22	22	22	-1
HUILES					
All Rox	1000	21	21	21	+1½
Alminex	280	425	425	425	
A Led	12950	23	22	22	-1
Asamera	1400	360	355	355	-15
Banff	600	$15⅛	15⅛	15⅛	-⅜
Calvert	9025	35	34½	34½	-1½
CS Pete	800	250	250	250	-1
C Dehl	100	265	265	265	
C Ex Gas	700	305	305	305	+5
C Gridoil	170	425	425	425	+5
C Homestd	159	211	211	211	+4
C Ll Pete	1000	25	25	25	
Con Sup O	978	$18⅝	18⅜	18⅜	-⅛
C High Cr	285	330	315	315	-35
Cent Del	440	$10½	10⅛	10⅛	+⅛
Chater O	1200	385	385	385	-5
Chieftan D	1000	625	625	625	-10
Com Pete	3200	505	505	505	
C West P	211	135	135	135	
Dome Pete	427	$14⅞	14⅝	14⅝	-⅜
Dynam	12150	295	280	295	+10
Fargo	800	335	320	335	-5
Gr Plains	300	$11½	11⅛	11⅛	-⅛
Gt COilsds	450	$11½	11½	11½	
Int Helium	7766	257	250	255	+5
Mill City	8800	205	200	205	+4
Nat Pete	500	240	240	240	-5
N Cont	2350	30	30	30	
N Americn	8500	33	30	30	-3
NC Oils	400	340	335	335	
Northld	1000	10	10	10	-1
Numac	8125	154	150	150	-3
Numac wt	2420	36	34	34	-3
Okalta	2100	16	16	16	
Permo	14204	25	24	24	-1
Petrol	3000	60	60	60	-1
Place G	4600	244	240	242	+1
Ponder	2000	40½	40	40	-1
Prarie	18670	440	420	435	-10
Provo Gas	2200	237	233	237	+83
Rang	11500	220	213	220	+5
Ranger R	112200	4	2	4	+1
Scurry Rn	550	$29	28⅞	28⅞	
Spoon	42625	92	83	88	-3
Slanwell	500	31	31	31	-2
Triad Oil	4350	215	214	215	
Union Oil	425	$28⅞	28⅝	28⅝	+¼
U Canso	3200	261	257	261	+2
Un Reef P	2400	24	23	24	+½
Wespac	1750	17	17	17	+1
W Decalta	905	325	320	320	+5
W Declt w	400	160	160	160	

VIREMENT TOTAL: 2,150,000

MARCHE ETRANGER

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
BC Forest	100	$18½	18½	18½	-½
Clairtone	400	$10	9⅞	10	-¼
Clairt wts	200	700	650	700	-145
Int Pipe	215	$80	80	80	
Agnico	2700	176	175	176	+3
Aunor	1100	375	375	375	-15
Bethim	200	640	640	640	-30
Cent Del	150	$12	12	12	
Cochenor W	400	480	480	480	
Dickenson	1500	495	460	470	+10
Discovery	220	210	210	210	+12
Deerhorn	2500	37	35	37	+2
Granduc	100	400	400	400	
Giant Yk	500	$15⅝	15⅝	15⅝	+2⅞
K Anacon	266	300	300	300	
Langis	6000	50	47	49	-3
Multi M	1300	285	285	285	+15
Madsen	1300	203	190	200	
Macassa	300	250	250	250	
Thom L	500	56	56	56	-4
Opemiska	400	980	980	980	-20
Siscoe	2700	345	330	355	-5
Sherritt	100	540	540	540	-25
Spooner	4600	100	92	92	-3
Sudcont	1000	30	30	30	-3
Teck Corp	100	600	600	600	+20
Un Keno	300	395	395	395	
Upp Can	300	198	198	198	+1
Un Buff	1000	65	65	65	
Willroy	100	165	165	165	

VALEURS LES PLUS ACTIVES

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
INDUSTRIELS					
Brazil	20483	$11½	10⅞	11½	+⅝
C Brew	11572	$6⅞	6¾	6⅞	
Fed Grain	9800	$7⅝	7½	7½	-⅛
Con Gas	6408	$15⅝	15½	15⅝	+⅛
HUILES					
Spooner	42625	92	83	88	-3
Prairie	18670	440	430	435	-10
Permo	14304	25	24	24	-1
A Leduc	12900	23	22	22	-1
MINES					
Jaye Exp	107375	71	66	70	+3
Acme	95900	39	36	36	
Louvict	84600	57	54	56	+1
San Ant	65100	23	19	21	

Fonds mutuels

Cours fournis par Francis I. DUPONT & Co. 630 ouest, boul. Dorchester

	Offre	Dem.
Adanac Mutual Funds	2.78	3.04
Andreae Equity	3.27	3.57
All Canadian Com.	7.35	8.06
All Canadian Div.	9.42	10.32
American Growth	5.61	6.13
Associated Investors	5.64	5.70
Beaubran Corp.	39.27	42.65
Canada Growth Fund	5.89	6.47
Canada Security Fund	4.90	5.38
Can. Gas & En. Fd Pfd	9.75	10.69
Canadian Invest. Fund	3.98	4.27
Canadian Trusteed Inc. Fd	4.76	5.20
Canafund Co. Ltd.	51.56	54.14
Champion Mtl Fd of Cda	7.07	7.69
Collective Mutual Fund	6.03	6.55
Commonwealth Intl.	10.28	11.27
C.I. Leverage	9.76	10.70
Corporate Investors	5.65	6.18
Diversified In. Sh. 5. 'A'	29.70	—
Diversified In. Sh. 5. 'B'	5.94	6.53
Dominion Comp. Fund	4.33	4.71
Dominion Comp. Fd (N-R)	4.15	4.51
Dominion Dividend Fund	3.30	3.59
Dynamic Fund	12.62	12.75
Dominion Equity Inv. Ltd.	5.82	6.02
G.I.S. Compound	8.44	9.22
G.I.S. Income	4.10	4.48
Harvard Growth Fund	9.76	10.61
Entarea	14.62	14.77
European Growth Fund	6.57	7.18
Federated Financial	4.47	4.89
Federated Growth	6.74	7.37
Fonds Collectiv 'A'	7.06	7.68
Fonds Collectiv 'B'	5.30	5.46
Fonds Collectiv 'C'	8.19	8.90
Fonds Mutuel Adanac	2.78	3.04
The Fraser Fund Ltd.	10.99	11.04
Group Inc.	4.10	4.48
Growth Equity Fund	5.30	5.79
Growth Oil & Gas	12.10	—
Guardian Growth Fund	4.76	5.18
Investors Growth	9.10	9.90
Investors International Mtl	5.85	6.36
Investors Mutual of Cda	4.94	5.37
Fonds Desjardins 'A'	4.80	—
Fonds Desjardins 'B'	4.86	—
Le Fonds P.E.P.	4.71	4.53
Molson M. Fund	3.98	4.05
Mutual Bond	8.38	8.87
Mutual Accum. Fund	5.15	5.62
Mutual B I F	5.56	5.81
Mutual Income Fund	6.28	6.87
Natural Resources	5.00	5.90
Pret et Revenue Mutuel	7.10	7.76
Provident Mutual Fund	6.03	6.56
Radisson R.I.	4.54	4.99
Regent Fund Ltd.	8.31	9.08
Research Invest. Corp.	16.04	17.56
Savings Invest. Mtl of Cda	7.10	7.76
Exec. Fd of Cda Ltd.	6.81	7.48
Timed Investment Fund	6.58	7.07
United Accum. Fund	9.23	10.09
Universal Sgs Eq. Fd Ltd.	5.20	5.68
Western Growth Fund Ltd.	5.27	5.76
One William Street Fund	16.02	—
— EN ARGENT AMERICAIN —		
Affiliated Fund Inc. Com	8.77	9.48
American Business Shares	4.04	4.37
Boston Fund Ltd.	9.41	10.28
Bullock Fund Ltd.	14.86	16.28
Dividend Shares	3.61	3.96
Dreyfus Fund Inc.	25.54	27.87
Keystone Custodian S-1	23.69	25.85
Keystone Custodian S-4	6.57	7.18
Keystone Custodian K-2	6.75	7.37
Mass Invest. Trust	16.28	17.79
Mass Invest. Gth Stks	10.96	11.08
Putnam Growth Fund	12.12	13.25
Television Electronics	9.92	10.81
Wellington Fund Inc.	13.84	15.09

INDICES à MONTREAL

	65in	13ut	7ba	85co	6pa
Mardi	160.98	142.57	121.28	153.82	113.17
Lundi	160.85	142.50	121.95	153.79	113.42
S. pas.	161.42	142.71	122.60	154.33	114.90
M. pas.	158.55	137.19	118.86	150.81	115.60
1966 haut	171.39	158.41	132.91	164.02	129.44
1966 bas	158.55	137.19	118.63	150.91	111.58
1965 ht	174.05	141.78	138.56	166.93	147.42
1965 bs	151.81	143.06	118.03	147.25	112.39

INDICES à TORONTO

	in	ut	bm	huile	ind.G
Mardi	163.03	182.05	90.52	102.15	154.63
Lundi	163.31	184.21	91.04	100.55	154.99
S. pass	163.45	172.39	90.26	104.07	154.92
M. pass.	164.50	167.50	91.41	105.95	155.93
A. pass.	170.50	158.02	82.26	104.41	160.26
1966 haut	175.60	182.26	96.23	117.34	165.81
1966 bas	159.49	158.58	84.15	100.49	150.96
1965 ht	178.22	187.90	87.49	114.73	167.52
1965 bs	136.59	150.88	73.26	92.34	147.21

INDICES à NEW YORK

	30in	15rt	15ut	65stks
Mardi	462.2	167.9	148.4	312.9
Lundi	465.1	171.9	148.7	317.9
Sem. pas.	469.8	173.7	149.0	320.4
Mois pas.	477.6	180.4	152.8	328.2
An. pass.	471.6	156.2	170.6	323.7
1966 ht	537.9	213.9	170.5	349.7
1966 bs	457.6	149.1	148.4	313.7
1965 ht	523.3	194.5	178.2	358.5
1965 bs	451.4	149.3	162.6	308.0

Indices des Obligations à New York

	20rt	10in	10ut	10frn	10ty
Mardi	76.2	95.3	83.4	92.5	88.2
Vend.	76.2	95.5	83.4	92.5	88.5
Sem. pas.	76.6	95.6	83.4	92.5	88.8
Mois pas.	77.0	95.8	83.9	93.1	89.0
An. pas.	82.7	101.5	88.2	93.3	93.7
1966 ht	79.5	101.4	86.1	93.1	90.7
1966 bs	76.8	95.1	83.3	91.6	88.2
1965 ht	83.7	102.5	88.9	95.0	94.3
1965 bs	79.3	99.9	86.4	91.4	90.1

Indice Dow Jones

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
30 Ind	878.11	882.62	870.32	877.33	-4.35
20 Cfer	224.92	226.59	222.33	223.75	-2.04
15 Utls	135.66	136.42	134.90	135.60	-0.49
65 Stks	308.21	309.61	305.34	307.55	-1.85

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la PRESSE ASSOCIEE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Fer.	Cgm Net
ACF Ind	6500	49⅞	49	49⅞	+⅛
Address	5600	66⅛	63⅞	64⅛	-2⅛
Allegeny	7600	11⅛	11	11	-⅛
Allis Ch	19500	30⅛	29	29⅞	-⅛
Alcan Al	4900	37⅛	37⅜	37½	-⅜
Amerada	10900	84⅛	81⅜	84	-½
Am Can	3600	52⅛	51⅛	51½	-½
Am Cyan	6700	39⅞	38⅞	39⅛	+⅜
Am Home	4900	75	74½	74¾	-⅛
Am Mot	27200	9	8⅞	8⅞	
Am Smelt	2400	61⅜	60⅜	61	-⅜
Am Std	13600	20⅛	20⅛	20⅛	
Am Sugar	5300	27½	27	27⅛	-⅛
Am T Tel	70600	53⅞	53⅜	53⅛	-⅜
Am Tob	11900	33⅛	33⅛	33⅜	-⅛
Amsted	3900	42⅛	42⅜	42⅛	-⅛
Ancnda	5400	83⅜	82½	83	-½
Armco Stl	3200	54⅛	53⅜	54⅛	+⅛
Armstg CK	3500	55	53⅞	53⅞	-1⅛
Avco Corp	10800	25⅛	24⅛	24½	
Babcock xd	6200	31⅜	30⅞	31⅛	
Balt Ohio	300	34	34	34	-⅛
Belt How	9700	42⅛	40⅞	41	-1⅜
Beth Stl	14000	32⅜	32⅛	32⅛	-⅛
Boeing	24700	64⅜	63⅜	63⅜	-1⅛
Borden	4900	36½	35⅜	35⅜	-1½
Borg War	3100	43⅛	42⅜	42⅜	
Bos Edis	2400	39⅛	38	38⅞	-¼
Brunswk	18200	8⅝	8⅜	8½	+⅛
Bucy Erie	2200	31⅛	31	31⅛	-⅛
Burl Ind	12000	41	40	40½	-⅛
Burrghs	18400	63⅞	61⅞	63⅛	-½
Calumet	5500	43⅜	43⅛	43⅛	+⅜
Campb RL	7500	25⅛	24⅜	24⅞	+⅛
Camp Soup	4500	31⅛	30½	30½	-⅜
Can Dry xd	100	24⅛	24⅛	24⅛	+⅜
Cdn Brew	200	6⅞	6⅞	6⅞	-⅛
CPR	2000	57½	56⅞	57⅛	+⅜
Case JI	1300	24⅛	24	24⅛	-⅛
Cater Tr	12000	40⅜	40⅛	40⅛	-⅛
Celanese	6000	74	73⅛	73⅜	-⅛
Ches Ohio	1700	71⅛	70⅜	70⅜	-½
Chrysler	26800	41⅞	41	41½	+⅛
Cities Sv	6400	45	44	44⅛	
Clark Eq	2800	29⅛	29⅛	29⅛	-⅛
Clevite	1100	46	45⅛	45⅛	-⅛
Coca Cola	3500	78⅛	77⅛	77⅜	-⅜
CBS	15400	54⅛	52⅛	54	-1
Col $ Oh	200	36½	36⅜	36½	+⅛
Coml Slv	10800	47⅜	46	46⅛	-1⅛
Com Sat	21600	56	54⅛	55	-⅛
Con Edis	11900	34⅞	34⅛	34⅛	+⅛
Container	2800	30⅛	29⅞	30⅛	
Cont Can	1500	63⅞	63⅜	63⅜	-⅛
Cont Mot	2100	16⅛	16⅛	16⅛	
Cont Oil	4700	66⅜	66	66⅛	-⅜
Cntrl Data	10600	30	29⅛	29⅛	-⅛
Cnow Stl	500	25⅛	24½	24½	-1⅛
Corn Pd	6600	47⅛	46½	46⅛	
Crane Co	1300	44½	43⅞	43⅞	-⅛
Cr Zell	3800	46⅛	46⅛	46½	
Curtiss Wr	1100	20⅛	20⅛	20⅛	+⅛
Deere	3800	70	69	69⅛	-⅛
Det Stl	1800	14⅛	14⅛	14⅛	
Dome M	4300	46⅛	46⅛	46⅛	+⅛
Douglas	49400	76⅛	73⅞	75⅛	-2⅛
Dow Chem	18100	68	66⅞	66⅞	-1⅛
Du Pont	6900	190½	188½	190	-½
East Kod	12900	130⅛	129	129⅞	-2⅛
Eaton Yl	3600	60⅛	58⅛	58⅛	-1
El Stor Bat	100	50½	50½	50½	-⅛
El Paso	4000	19	18⅛	19	+⅛
Essex Wire	3200	42	40⅛	41	-1
Eversho	2800	23½	23⅛	23⅛	-⅛
Firestn	14000	41⅛	39⅞	40⅛	-⅛
Ford Mot	18900	47⅛	47	47⅛	-⅛
Frueh Tra	4100	32	31⅛	31⅛	+⅛
Gen Dyn	14700	52⅛	50½	50⅞	-1⅛
G Elec xd	12000	106⅛	104⅞	105½	+1
Gen Fds	4600	72⅛	71⅞	72⅛	+1
G Instru	12100	40⅛	39½	39½	-⅛
Gen Mills	3100	59½	58½	59	-⅜
GMC	23400	82⅛	81⅞	81⅞	-⅜
G P Cem	2600	12⅛	12½	12½	
G Tel El	19200	42⅞	42⅛	42½	-⅛
Gen Tire	10200	32⅜	31⅞	31⅞	-⅛
Ga Pac Co	5300	53	52½	52⅛	-⅛
Glidden	1400	23½	23	23	-⅛
Goodrich	6100	63⅛	60	60⅛	-2⅜
Goodyear	14000	50	49⅛	49⅞	-⅛
Granby	100	30⅛	30⅛	30⅛	-⅛
Grand Un	2300	18⅞	18½	18⅞	-⅛
Gt A P	4700	29⅛	29	29	
Gt Nor Ry	1600	55⅛	54⅛	55⅛	+⅛
Gulf Oil	12700	51⅞	51⅛	51½	-⅛
Heinz	3800	36½	34⅞	35	-1⅛
Homstk	3800	50⅞	49⅛	50	
Honeywel	5200	79⅛	78⅛	78⅞	-½
Ill Ct Ind	300	70½	69⅛	69⅛	-1⅛
Ing Rand	6300	42	41	41½	-⅜
Ins No Am	2800	73⅛	72⅞	73	-⅜
Interlake	900	35⅛	34⅞	35⅛	-⅛
IBM	14300	336	332½	334	-3
Int Harv	5600	45⅞	45⅛	45⅛	-⅛
Int Nick	9500	90⅞	89⅛	90⅞	+⅛
Int Pap	36700	26⅛	26⅛	26⅛	-⅛
Int Tel T	9500	70⅞	70	70⅛	-½
ITE C Brk	2200	40½	40⅛	40½	
Johns M	3700	52⅛	51⅛	52⅛	-1⅛
Kays Rth	17700	37	36⅛	36⅞	-⅛
Kellogg	1100	36⅛	35⅛	35⅛	-⅛
Kennecot	2800	108	106⅛	107⅛	-⅛
Korvette	7600	18½	18	18½	+⅜
Kresge	1300	83	82½	82½	-⅛
Kroehler	600	26⅛	26⅛	26⅛	-½
Lib McNl	2400	11⅛	11⅛	11⅛	-⅛
Link Belt	900	36⅛	36½	36⅛	+⅛
Litton Ind	8300	73⅛	72⅛	73⅛	-½
Lock Air	5300	61⅞	61⅛	61⅛	-1½
Loews	1400	27⅞	27½	27⅛	-⅜
Mad S Gar	4900	4⅛	4⅛	4⅛	-⅛
Magvox	121100	48⅛	46	47⅛	-1⅛
Mallory	1500	57	56	56	-⅛
Marath Oil	3600	49⅛	49⅛	49½	-⅛
Marine Mid	2400	27½	26⅞	27⅛	+⅜
Marq Cem	1100	17⅛	17⅛	17⅛	
Marsh Fld	300	52⅛	51⅛	52⅛	+⅜
Martin M	11500	25	24½	24⅞	-⅜
McIntyre	300	85	84½	85	
McKee	700	25½	25½	25½	-⅛
Merck	7200	74⅛	73⅛	74	+⅛
MGM	5400	49⅛	48⅛	49	-1
Mass F	9800	32⅛	32⅛	32⅛	-⅜
Minn MM	12800	75½	74⅞	75½	+⅜
Mnhasco	1600	22	21⅜	21⅞	-⅛
Monsanto	6500	72	71⅛	71⅞	-⅛
Mont Ward	6700	34⅞	34⅛	34⅛	-⅛
Motorola	21300	186⅛	179½	182½	-2⅛
Nat Cash	3000	82⅛	81½	81½	-1
Nat Dry	5800	38⅛	37	38⅛	-⅛
Nat Dist	2900	32⅛	32½	32½	-⅛
Nat Gyps	2300	30⅛	30⅛	30⅛	-⅛
NY Cent	8700	69⅛	67⅛	68⅛	-1⅛
Nor Pac	11100	46⅜	45⅞	46	-⅛
Outb Mar	5600	20⅛	20⅛	20⅛	+⅜
Pac Pete	4300	11⅛	10⅞	10⅞	-⅛
Pan Am	42700	65⅛	63⅛	64⅛	-⅛
Parke Da	6700	31⅜	30⅞	31	-⅛
Penn RR	9300	54⅛	53	54	-⅛
Pepsi Cola	10600	66⅛	64	64⅛	-4
Pfizer	7900	59⅛	58⅞	59	+⅛
Phelps D	13400	68	65⅛	67⅛	+½
Philip Mor	3000	31½	30⅛	30½	-1
Pitney Bow	2700	55⅛	55⅛	55⅛	-½
Pit Plate	1800	68⅞	67⅛	67⅛	-⅛
Polaroid	44300	132½	128⅛	130⅛	-3⅛
Pro Gam	8000	65⅛	64⅛	65⅛	+⅛
Pullman	2900	56⅛	55⅛	55½	-1
RCA	51700	50½	49⅛	50⅛	-½
Ralston	2500	45⅞	45	45½	-⅜
Repub Stl	4100	38⅛	38	38⅛	-⅛
Rex Drug	9800	34⅛	33	33⅞	-⅜
Rey Tob	12100	37⅞	37½	37⅞	
Rich Mrl	2600	71½	70⅞	70⅞	-1⅛
Royal Dut	14000	37⅜	37	37⅛	-½
Rubbermd	400	29⅛	29	29	-½
Schenley	9800	36⅞	35⅞	36⅛	-1
SCM	110500	71⅛	68⅛	70⅛	-⅜
Scott Pap	8300	32⅛	31⅜	31⅜	-⅛
Sears R	122000	58	57⅛	58	+⅛
Shell Oil	900	59⅛	58⅞	58⅞	-⅛
Sheraton	1800	9⅛	9⅛	9⅛	-⅛
Sinclair	3100	58⅞	58⅛	58⅞	-⅛
South Pac	5900	36⅛	35⅛	35⅞	-⅛
Sperry R	40900	20⅞	20	20⅛	-⅛
Std Brnd	2700	33⅞	33⅛	33⅞	-⅛
Std O Cal	7300	67⅞	67⅛	67⅞	-⅛
Std O Knd	4800	42⅛	42⅛	42½	+⅜
Std O NJ	24700	70⅛	69⅛	70⅛	-⅛
Studebkr	6100	36⅛	34⅛	35⅛	-1⅛
Sun Oil	200	71⅛	71⅛	71⅛	-⅛
Swift	2000	47⅛	47	47⅛	+⅛
Texaco	26700	71	69⅛	70⅛	+⅛
Tex G Sl	34200	93⅛	88	90	-2⅛
Textron	5600	44⅛	43⅛	44⅛	+⅛
Thiokol	7500	16⅛	15⅞	15⅞	-⅛
Tidewl O	34500	58⅛	56½	57⅛	-1⅛
Timken	5900	40½	39⅛	40⅛	-⅛
Twent C	4100	29⅛	29	29⅛	-⅛
Un Carb	17400	64⅛	63½	64	-⅛
Un Tnk C	1200	62⅞	62⅛	62⅛	
Utd Air	18300	79⅞	78	78	-1⅛
Utd Corp	1400	9⅛	9⅛	9⅛	+⅛
Un Fruit	6100	28½	28	28½	-⅛
Un Artists	7800	27⅜	27⅛	27⅜	+⅛
US Freight	1400	51	48⅜	49	-2⅛
US Gyps	70400	51⅛	50⅛	50⅞	+⅛
US Rubb	5700	39⅛	37⅛	38	-1⅛
US Steel	17200	43⅛	43	43	-⅛
Vanada	1900	27	25⅞	26½	-⅛
Walkers	1500	31	30⅛	30⅛	-½
Warn Lam	5100	37½	37	37½	+⅛
W U Tel	4400	37⅞	37	37⅛	+⅛
Westh El	17800	55⅞	54⅛	55⅞	+⅜
Woolwth	11400	23⅛	22⅞	22⅞	-½
Xerox Cp	14800	242	236½	240	-3½

Cours du dollar

MONTREAL — Le dollar américain a gagné hier 1-32 à $1.07 23-32.

La livre sterling a cédé 1-16 à $3.00 3-8.

NEW YORK — Le dollar canadien a cédé hier 1-64 à 92 55-64 au regard de 92 53-64 mardi dernier.

La livre sterling a baissé de 1-2 à $2.78 53-64.

LE PARC INDUSTRIEL DE CANDIAC

annonce la nomination de

Westmount Realties Company

comme représentants exclusifs

Pour obtenir plus de détails quant aux sites industriels encore disponibles à Candiac, communiquez avec :

SERVICE INDUSTRIEL,

Westmount Realties Company

1367, avenue Greene, Montréal 6 935-8541

GATTUSO CORPORATION LTD.



M. Marc Carrière



M. Santo DiMaggio

A l'assemblée du conseil d'administration, qui a suivi l'assemblée générale spéciale des actionnaires de Gattuso Corporation Ltd., les nominations suivantes furent annoncées : M. Marc Carrière, président, et M. Santo DiMaggio, adjoint au président et gérant général des ventes. M. Carrière est également président de Dupuis Frères, Limitée, Marc Carrière, Limitée, Sogena Inc., DesBergers Limitée, Laboratoire Nadeau Ltée, Corbeil sur la Plaza Inc., Olympic Finance Inc. et administrateur de plusieurs autres compagnies. Outre M. Carrière, les nouveaux administrateurs de la compagnie sont : M. Pasquale Gattuso, président du conseil, M. Lucien Hétu, vice-président, MM. Lionel Baril, Jacques Carrière, Jean Deslongchamps et Joseph Pellegrino.

Titres au comptoir

	Offre	Dem.
Administ & Trust	33	35
Allied Towers	1½	2
Allied Pfd.	6½	7¼
Bank West. Can.	15	15¾
Chartered Credit	3¼	3½
Corp. d'Espa. 1970 Wts	1	2
Crown Life	36	38
Consolidated Theatres "A"	6½	7½
Credico	6¾	7½
Eastern Canada Svgs	6¾	7½
Electronics Assoc of Can	—	175
Gen Trust Pfd	24½	26
Hafner Fabrics	1¾	2½
Income Life	9¼	10⅛
Industrial Life (new)	27	30
La Prevoyance	13½	14⅛
Les Prevoyants	—	80
London Life	70	73
N.-B. Telephone	17¼	17¾
North Telephone 5½ Pfd	19	—
Pac. Gas Transmission	14	15
Paco	250	270
Permeator Corp.	9	9¾
Quebec Savings Bank	6¾	7
Stability Life	6	7
Stedman Ind.	4⅞	5
Superseal	9	10
Trizec	90	115
Union Can. Assoc.	5¼	6
Volok	245	255
Velok Pfd.	245	255
Zodiac	—	2½

INGENIEURS - CONSEILS

BEAUCHEMIN - BEATON - LAPOINTE
INGENIEURS CONSEILS
Génie civil, Mécanique, Electricité
Urbanisme, travaux municipaux, travaux publics, ponts, voirie, circulation, signalisation, éclairage.
6655 Chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal 26 REgent 1-8521

Vient de paraître...
Le numéro de juin de nos
STATISTIQUES MENSUELLES SUR LE MARCHÉ
Notre service d'études financières s'occupe de la publication des Statistiques mensuelles sur le marché, portant sur plus de 100 titres. Vous y trouverez également des suggestions utiles sur les placements. Pour en recevoir un exemplaire, veuillez communiquer avec n'importe lequel de nos bureaux ou poster le bon ci-dessous.

NESBITT, THOMSON ET COMPAGNIE, LIMITÉE
Bureaux à travers le Canada ainsi qu'à New York, Londres et Nassau
710 Place D'Youville QUEBEC 522-1588 — 355 ouest, rue St-Jacques MONTRÉAL 845-9221 — 234, rue Dufferin SHERBROOKE 567-8455
Prière de m'envoyer vos Statistiques Mensuelles du Marché.
Nom: ____
Adresse: ____

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, HEBERT CARDINAL & CIE
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
JEAN-A. HEBERT, C.A.
PIERRE CARDINAL, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal — 729-5226

Lucien Dahmé, C.A.
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 — 845-4194

PROVOST & PROVOST
Comptable agréé
ROGER PROVOST, C.A.
Syndic Licencié
ROLAND PROVOST, C.A.
928 est, boul. St-Joseph
526-1661

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
H. LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES R. CHADILON, C.A.
ARMAND H. VIAU, C.A.
J. SERGE GERVAIS, C.A.
JEAN-GUY BRASSARD, C.A.
4926 ave. Verdun, Verdun
769-3871

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés
E. H. Knight & Co.
Comptables agréés
Maurice Samson, O.B.E., C.A. — Léon Côté, C.A. — Hensley Bourgouin, C.A. — Percy Auger, C.A. — Marcel Imbeau, C.A. — Vianney Forget, C.A. — Adrien Côté, C.A. — Pierre Barry, C.A. — Marthe Gauthier, C.A. — Réal Auger, C.A. — Roland Frenette, C.A. — Robert Ladouceur, C.A. — Denis Schmouth, C.A. — Emile Fortin, C.A. — Jean Pilon, C.A. — Pierre Vermette, C.A. — Paul-E. Bonnier, C.A.
Lucien P. Bélair, C.A. — Jean Lacroix, C.A. — Dollard Huot, C.A. — Albert Garneau, C.A. — Benoit Sylvain, C.A. — Dennis Bell, C.A. — Raymond Couillard, C.A. — Marcel Ducharme, C.A. — Jean-Paul Boyer, C.A. — Emile Mallette, C.A. — Gilles Lévesque, C.A. — Pierre Pharand, C.A. — Emilien Gauthier, C.A. — Jean-Guy Denis, C.A. — Roger Gélinas, C.A. — Gilles Beauvais, C.A.
E.H. Knight, C.A. — Lionel Roussin, C.A. — Raymond Fortier, C.A. — Clément Primeau, C.A. — Pierre Lesage, C.A. — Pierre Chouinard, C.A. — Gilles Tranan, C.A. — Marcel Mercier, C.A. — Pierre David, C.A. — Robert Gariépy, C.A. — Jean-P. Barbeau, C.A. — Roland Truchon, C.A. — Roland Lévesque, C.A. — Jean Favreau, C.A. — André Lesage, C.A. — Paul Gauthier, C.A.
Conseils : M. Chartré, C.A. — A.-E. Beauvais, D.S.C., C.A. — G. Marceau, C.A.
MONTREAL QUEBEC RIMOUSKI
360, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL, 842-4691

Avis est par les présentes donné que le contrat de vente en date du 25 mai 1966 à la Banque TORONTO-DOMINION de toutes dettes, présentes ou futures, payables à Canadian Consumers Loan & Finance Corp. a été enregistré au bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 1916379.

Ce 3e jour de juin 1966.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 1571(d) du code civil, que McGuigan Equipment Co. Ltd. dont le siège principal des affaires dans la Province de Québec est situé dans Montréal, a transporté toutes ses créances et comptes aux livres actuels et futurs à La Banque Toronto-Dominion, à titre de garantie, par acte portant la date du 31e jour de mai 1966, et enregistré au Bureau d'enregistrement de la division d'enregistrement de Montréal, le 1er jour de juin 1966, sous le numéro 1915417.

Ce 3e jour de juin 1966.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

AVIS

Prenez avis que la corporation CORNER TAVERN LTD., ayant son siège social au numéro 4910 de la rue St-Laurent à Montréal, demandera au procureur général la permission d'abandonner sa charte.

GROULX & CADIEUX
notaires

AVIS

Avis est par les présentes donné que le contrat daté du 2 juin 1966, par lequel Martin & Fils Inc. a transporté et cédé toutes ses dettes de livre présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Chambly, le 3 juin 1966, sous le numéro 270326.

Le 2 juin 1966.

BANQUE DE MONTREAL

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'un contrat signé le 10 décembre 1965 sous les termes duquel toutes les créances présentes et futures de Moose River Mills Ltd., furent vendues à la Banque Canadienne Impériale de Commerce, fut enregistré le 7 juin 1966 au Bureau d'enregistrement, division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 1916662.

Montréal, Qué., le 7 juin 1966.

BANQUE CANADIENNE
IMPERIALE DE COMMERCE
Par A.P. Nowers, gérant

AVIS

Avis est par les présentes donné qu'un contrat signé le 10 décembre 1965 sous les termes duquel toutes les créances présentes et futures de LaSalle Blanket Co. Ltd., furent vendues à la Banque Canadienne Impériale de Commerce, fut enregistré le 7 juin 1966 au Bureau d'enregistrement, division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 1916561.

Montréal, Qué., le 7 juin 1966.

BANQUE CANADIENNE
IMPERIALE DE COMMERCE
Par A.P. Nowers, gérant

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 1571d du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Knight Chemical Products Ltd — Les Produits chimiques Chevalier Ltée, ayant sa principale place d'affaires à St-Bruno, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 25 mai 1966, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Chambly le 28 mai 1966, sous le numéro 270034.

BANQUE CANADIENNE
NATIONALE

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPÉRIEURE

No 710-872

JACQUELINE PARR, secrétaire dactylo, fille majeure usant de ses droits, demeurant dans la municipalité de St-Sylvère, comté de Nicolet, District de Nicolet,

demanderesse,

— vs —

ROSAIRE ST-LOUIS, journalier demeurant dans la municipalité St-Sylvère, district de Nicolet, DONALD FORTIN, travailleur dans le fer, demeurant à 6955 12e avenue, app. 107 Rosemont, dans les cité et district de Montréal,

défendeurs.

PAR ORDRE DE LA COUR

Il est ordonné au défendeur ROSAIRE ST-LOUIS de comparaître d'ici un mois.

Montréal, 2ème jour de juin 1966.

Député-protonotaire,
RAYMOND PILON.

CHARLES CLEMENT,
Avocat,
10,785 boul. Pie IX,
Montréal 39.
Procureur de la demanderesse.

AVIS

Avis est par les présentes donné que le 1e jour de juin 1966, sous le numéro 1916353, il a été enregistré au Bureau d'enregistrement pour la division d'enregistrement de Montréal un contrat de vente, cession et transport par Toledo Mercury Sales Ltd., à la Banque de la Nouvelle-Ecosse, une banque canadienne à charte, de l'universalité des créances et comptes de livres, actuels ou futurs de ladite compagnie.

Cet avis est donné conformément aux dispositions de l'article 1571(d) du Code civil de la province de Québec.

Ce 1e jour de juin 1966.

LA BANQUE DE LA
NOUVELLE-ECOSSE

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
GPE-66-11102

pour 10h.30 a.m. (h.a.e.)
le mardi, 21 juin 1966

Poste Hauterive

FOURNITURE DU TABLEAU DE TELEMESURE ET TELECOMMANDE

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document, lequel est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h.30 a.m. à 4h.45 p.m. à l'endroit suivant :

Direction des Contrats,
Bureau No 809,
75 ouest, boul. Dorchester,
HYDRO-QUEBEC,
Montréal 1, P.Q.

Un dépôt de trois mille dollars ($3,000), chèque visé payable à l'Hydro-Québec et remboursable sous condition doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Canada et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les co-secrétaires,
B. Lacasse - W.E. Johnson.
Montréal, le 6 juin 1966.

AVIS

Avis est par les présentes, donné qu'un contrat signé le 10 décembre 1965 sous les termes duquel toutes les créances présentes et futures de Peerless Rug Co. Ltd., furent vendues à la Banque Canadienne Impériale de Commerce, fut enregistré le 7 juin 1966 au Bureau d'enregistrement, division d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 1916663 Montréal, Qué., le 7 juin 1966.

BANQUE CANADIENNE
IMPERIALE DE COMMERCE
Par A.P. Nowers, gérant

Hydro-Québec

APPEL D'OFFRES
DRU-66-11103

pour 10h.30 a.m. (h.a.e.)
le mardi, 21 juin 1966

Région Richelieu
Divers postes

FOURNITURE DE HUIT (8) TRANSFORMATEURS DE PUISSANCE TRIPHASES DE 49.2/13.8 kV

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document, lequel est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de $25 pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à l'Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8h.30 a.m. à 4h.45 p.m. à l'endroit suivant :

Direction des Contrats,
Bureau No 809,
HYDRO-QUEBEC,
75 ouest, boul. Dorchester,
Montréal 1, P.Q.

Un dépôt de vingt-trois mille dollars ($23,000), chèque visé payable à l'Hydro-Québec et remboursable sous condition doit accompagner la soumission.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant leur principale place d'affaires au Canada et qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement de l'Hydro-Québec sont admises à soumissionner.

L'Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Les co-secrétaires,
B. Lacasse - W.E. Johnson.
Montréal, le 6 juin 1966.

Le Bureau métropolitain des Ecoles protestantes de Montréal

AVIS RELATIF AUX ROLES D'EVALUATION

Avis est donné par les présentes que : le 24e jour de mai 1966, Le Bureau métropolitain des Ecoles protestantes de Montréal a adopté, en vertu de la loi 11, George VI, chapitre 81 et des lois qui la modifient, certaines résolutions ayant trait à l'imposition et à la perception des taxes scolaires sur les biens immeubles inscrits aux listes protestante et neutre, pour l'année commençant le 1er juillet 1966. **Lesdites résolutions qui remplacent toutes les autres résolutions passées durant les années précédentes concernant ce même sujet ont été adoptées de concert avec la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et sont comme suit :**

Qu'à partir du 1er juillet 1966 les modifications ci-dessous mentionnées seront effectuées à l'évaluation de toute propriété immobilière inscrite pour fins de taxe scolaire à la liste protestante ou neutre dans les municipalités ci-après nommées.

Que dans les municipalités suivantes l'évaluation municipale des terrains et bâtiments telle qu'elle paraît dans les rôles d'évaluation en vigueur sera augmentée du tant pour cent ci-après précisé :

Municipalité	Augmentation en pourcentage sur terrains et bâtiments
Ville d'Anjou	53.5%
Cité de Côte St-Luc	9.0%
Cité de Dorval	12.5%
Ville de l'Ile Dorval	25.0%
Ville de Hampstead	5.5%
Cité de Lachine	27.0%
Cité de LaSalle	8.5%
Ville de Montréal-Est	19.0%
Cité de Montréal-Nord	18.0%
Ville de Montréal-Ouest	11.0%
Ville Mont-Royal	23.5%
Cité d'Outremont	20.5%
Cité de Pierrefonds	9.0%
Cité de Pointe-aux-Trembles	8.5%
Ville de Roxboro	8.5%
Cité de St-Léonard	2.5%
Cité de St-Michel	2.0%
Ville St-Pierre	12.5%
Cité de Verdun	20.5%
Cité de Westmount	19.0%

* * *

Que dans la municipalité suivante l'évaluation municipale des terrains et bâtiments telle qu'inscrite au rôle d'évaluation en vigueur sera augmentée du tant pour cent ci-après précité ; que, néanmoins, si après cette augmentation du tant pour cent à la cote foncière des terrains, l'évaluation de ceux-ci demeure inférieure au minimum suivant, ledit minimum pour l'évaluation de tels terrains sera appliqué :

Municipalité	Augmentation en pourcentage sur terrains et bâtiments	Evaluation minimum de terrains
Ville de Dollard-des-Ormeaux	23.5%	par arpent $3,000.00 par pied carré 8.2¢

* * *

QUE dans la municipalité de la Cité de Saint-Laurent l'évaluation municipale de toute propriété immobilière inscrite au rôle d'évaluation en vigueur sera augmentée du tant pour cent ci-après précisé.

QUE néanmoins, si après cette augmentation du tant pour cent à la cote foncière des terrains, l'évaluation de ceux-ci demeure inférieure au minimum approprié inscrit à l'Annexe "A" ci-dessous, ledit minimum pour l'évaluation de tels terrains sera appliqué :

Augmentation en pourcentage sur terrains et bâtiments : 26%.

Annexe "A"

Sur tous les terrains suivants compris dans les cadastres qui forment la Cité de Saint-Laurent :

(a) Evaluation minimum de trois mille dollars ($3,000) par arpent ou de huit cents et deux dixièmes (8.2¢) par pied carré pour les lots suivants
128 à 132 incl., 134 à 140 incl. ;

(b) Evaluation minimum de six mille dollars ($6,000) par arpent ou de seize cents et trois dixièmes (16.3¢) par pied carré pour les lots suivants:
107 à 114 incl., 116, 119, 123 à 125 incl., 141, 143 à 149 incl. ;

(c) Evaluation minimum de sept mille cinq cents dollars ($7,500) par arpent ou de vingt cents et quatre dixièmes (20.4¢) par pied carré pour les lots suivants:
104 à 106 incl., 126, 127, 150 à 156 incl., 197 à 201 incl., 203 à 213 incl., 367, 369, 370 ;

(d) Evaluation minimum de huit mille cinq cents dollars ($8,500) par arpent ou de vingt-trois cents et un dixième (23.1¢) par pied carré pour les lots suivants:
169, 170, 178 à 184 incl., 188, 189, 193 à 196 incl., 217, 218, 221, 222, 225, 226 ;

(e) Evaluation minimum de dix mille dollars ($10,000) par arpent ou de vingt-sept cents et deux dixièmes (27.2¢) par pied carré pour les lots suivants:
26, 78, 82 à 86 incl., 89, 103, 157, 158, 185, 355 à 358 incl., 364, 484, 486 à 491 incl., 494 à 500 incl. ;

(f) Evaluation minimum de douze mille cinq cents dollars ($12,500) par arpent ou de trente-quatre cents (34¢) par pied carré pour les lots 504 et 506 ;

(g) Evaluation minimum de quinze mille dollars ($15,000) par arpent ou de quarante cents et huit dixièmes (40.8¢) par pied carré pour les lots suivants:
3, 4, 11, 12, 557, 558 ;

(h) Evaluation minimum de dix-sept mille cinq cents dollars ($17,500) par arpent ou de quarante-sept cents et six dixièmes (47.6¢) par pied carré pour les lots suivants:
475, 493, 505, 507 à 509 incl., 560, 562 à 564 incl., 566, 569, 572 ;

* * *

IL A ETE EN PLUS RESOLU QUE LEDIT BUREAU NE RECOMMANDE AUCUNE MODIFICATION A L'EVALUATION DE LA MACHINERIE ET DE SES ACCESSOIRES APPARAISSANT SUR LES ROLES D'EVALUATION EN VIGUEUR POUR FINS MUNICIPALES.

Qu'un avis particulier de ces modifications a été déposé auprès de chacune des municipalités intéressées.

Les pouvoirs accordés au Bureau métropolitain des écoles protestantes de Montréal par le chapitre 81 de la loi 11, George VI et ses amendements ont été exercés conjointement avec la Commission des écoles catholiques de Montréal conformément à la Loi 6/7 Elizabeth II, chapitre 53, article 13 et à la Loi 12/13 Elizabeth II, chapitre 75, article 9.

Avis est aussi donné que tout contribuable intéressé à raison d'un immeuble inscrit sur la liste protestante et qui est touché par ces modifications susmentionnées aux rôles, peut faire appel durant les trente jours suivant la date de cet avis en soumettant une plainte par écrit au Secrétaire-Trésorier du Bureau métropolitain des écoles protestantes de Montréal, 6000 Fielding Avenue, Montréal 29, P.Q. Le Bureau métropolitain a toute autorité pour modifier sa décision, s'il le juge à propos, et en aviser en conséquence le plaignant et la corporation municipale concernée. Dans les quinze jours qui suivent l'envoi de cet avis de la décision du Bureau métropolitain, le plaignant peut interjeter appel à la Cour de magistrat.

Un autre avis est donné que tout contribuable intéressé à raison d'un immeuble inscrit sur la liste neutre et qui est touché par ces modifications susmentionnées aux rôles, peut faire appel durant les trente jours suivant la date de cet avis en soumettant une plainte par écrit au Secrétaire de la Commission des écoles catholiques de Montréal, 3737 est, rue Sherbrooke, Montréal 36, P.Q., et au Secrétaire-Trésorier du Bureau métropolitain des écoles protestantes de Montréal, 6000 Fielding Avenue, Montréal 29, P.Q. La Commission et le Bureau métropolitain ont toute autorité pour modifier leur décision, s'ils le jugent à propos, et en aviser en conséquence le plaignant et la corporation municipale concernée. Dans les quinze jours qui suivent l'envoi de cet avis de la décision de la Commission et du Bureau métropolitain, le plaignant peut interjeter appel à la Cour de magistrat.

Si la Commission des écoles catholiques de Montréal et le Bureau métropolitain ou le Bureau métropolitain seul, selon le cas, n'ont pas rendu leur décision dans les quatre mois qui suivent la publication du présent avis, le plaignant peut également interjeter appel à la Cour de magistrat dans les trente jours qui suivent l'expiration de ce délai.

Un tel appel à la Cour de magistrat sera exercé au moyen d'un avis par écrit indiquant les motifs de l'appel, dont signification est faite par un huissier au Secrétaire de la Commission des écoles catholiques de Montréal, 3737 est, rue Sherbrooke, Montréal 36, P.Q., personnellement à son bureau ou domicile, ou au Secrétaire-Trésorier du Bureau métropolitain des écoles protestantes de Montréal, 6000 Fielding Avenue, Montréal 29, P.Q., personnellement à son bureau ou domicile. Un duplicata de cet avis avec le rapport de la signification qui en a été faite, doit être produit au greffe de la cour dans les cinq jours qui suivent la signification.

Le tout conformément aux articles 5 et 6 de la Loi 11, George VI, chapitre 81 comme modifié et remplacé par l'article 8 de la Loi 10-11, Elizabeth II, chapitre 17 et par les articles 9 et 23 de la Loi 12-13, Elizabeth II, chapitre 75.

Le Bureau métropolitain des Ecoles protestantes de Montréal
PETER MILLAR
président
ROBERT JAPP
directeur des études et secrétaire-trésorier

La Commission des écoles catholiques de Montréal

AVIS CONCERNANT LES RÔLES D'ÉVALUATION

La Commission des écoles catholiques de Montréal, ci-après appelée la Commission, à sa session régulière du 26 mai 1966, en vertu du chapitre 53 des Statuts 6-7 Elizabeth II, du chapitre 81 des Statuts 11 George VI et du chapitre 75 des Statuts 12-13 Elizabeth II et de leurs amendements, a décrété l'uniformisation de l'évaluation des propriétés immobilières qui sont inscrites sur les listes catholiques et qui sont situées dans le territoire sous sa juridiction et des propriétés immobilières qui sont inscrites sur les listes neutres dans tout le territoire soumis à l'application de la Loi 15 George V, chapitre 45 (territoire du Bureau métropolitain des écoles protestantes de Montréal). Cette uniformisation est faite pour les fins de la cotisation scolaire durant l'année commençant le 1er juillet 1966; elle s'applique aux propriétés immobilières ci-haut mentionnées, à l'exclusion de celles situées sur le territoire de la Ville de Montréal dont le rôle sert de base à telle uniformisation. La Commission a agi conjointement avec le Bureau métropolitain des écoles protestantes de Montréal, ci-après appelé le Bureau métropolitain, pour l'uniformisation des immeubles inscrits sur les listes neutres.

Dans le délai requis par la loi, les cités, villes et autres municipalités ont reçu une copie certifiée par le secrétaire de la Commission des résolutions ou de la résolution les concernant.

La Commission a adopté à cette session du 26 mai 1966 les résolutions XXIX et XXX aux fins suivantes :

1° ordonner aux diverses cités, villes et autres municipalités ci-après énumérées de modifier le rôle d'évaluation présentement en usage dans leur territoire en AUGMENTANT l'évaluation de tous les immeubles et de tout immeuble qui sont inscrits soit sur la liste neutre dans tout le territoire soumis à l'application de la Loi 15 George V, chapitre 45, soit sur la liste catholique dans le territoire sous sa juridiction, suivant les pourcentages indiqués en regard du nom de chaque cité, ville ou autre municipalité :

Cité de Côte St-Luc	9 %
Ville de Dollard-des-Ormeaux	23.5%
Cité de Dorval	12.5%
Ile Dorval	25 %
Ville de Hampstead	5.5%
Cité de Lachine	27 %
Cité de LaSalle	8.5%
Ville de Montréal-Est	19 %
Cité de Montréal-Nord	18 %
Ville de Montréal-Ouest	11 %
Cité d'Outremont	20.5%
Cité de Pierrefonds	9 %
Cité de Pointe-aux-Trembles	8.5%
Ville de Roxboro	8.5%
Cité de Saint-Laurent	26 %
Cité de Saint-Léonard	2.5%
Cité de Saint-Michel	2 %
Ville St-Pierre	12.5%
Ville Mont-Royal	23.5%
Cité de Verdun	20.5%
Ville d'Anjou	53.5%
Cité de Westmount	19 %

2° ordonner à la Ville de Dollard-des-Ormeaux de fixer l'évaluation des terrains qui sont inscrits sur la liste neutre, après l'application du pourcentage indiqué ci-haut, à une évaluation minimum de trois mille dollars ($3,000.00) par arpent ou huit cents et deux dixièmes (8.2¢) par pied carré;

3° ordonner à la Cité de Saint-Laurent, après l'application du pourcentage ci-haut indiqué, d'établir l'évaluation minimum ci-après fixée pour les lots suivants ou toute partie de ces lots :

a) trois mille dollars ($3,000.00) par arpent ou huit cents et deux dixièmes (8.2¢) par pied carré, pour les lots suivants :
128 à 132 incl., 134 à 140 incl.;

b) six mille dollars ($6,000.00) par arpent ou seize cents et trois dixièmes (16.3¢) par pied carré, pour les lots suivants :
107 à 114 incl., 116, 119, 123 à 125 incl., 141, 143 à 149 incl.;

c) sept mille cinq cents dollars ($7,500.00) par arpent ou vingt cents et quatre dixièmes (20.4¢) par pied carré, pour les lots suivants :
104 à 106 incl., 126, 127, 150 à 156 incl., 197 à 201 incl., 203 à 213 incl., 367, 369, 370;

d) huit mille cinq cents dollars ($8,500.00) par arpent ou vingt-trois cents et un dixième (23.1¢) par pied carré, pour les lots suivants :
169, 170, 178 à 184 incl., 188, 189, 193 à 196 incl., 217, 218, 221, 222, 225, 226;

e) dix mille dollars ($10,000.00) par arpent ou vingt-sept cents et deux dixièmes (27.2¢) par pied carré, pour les lots suivants :
26, 78, 82 à 86 incl., 89, 103, 157, 158, 185, 355 à 358 incl., 364, 484, 486 à 491 incl., 494 à 500 incl.;

f) douze mille cinq cents dollars ($12,500.00) par arpent ou trente-quatre cents (34.0¢) par pied carré, pour les lots 504 et 506;

g) quinze mille dollars ($15,000.00) par arpent ou quarante cents et huit dixièmes (40.8¢) par pied carré, pour les lots suivants :
3, 4, 11, 12, 557, 558;

h) dix-sept mille cinq cents dollars ($17,500.00) par arpent ou quarante-sept cents et six dixièmes (47.6¢) par pied carré, pour les lots suivants :
475, 493, 505, 507 à 509 incl., 560, 562 à 564 incl., 566, 569, 572;

4° accepter, et ce, nonobstant les alinéas qui précèdent, l'évaluation de la machinerie et de ses accessoires apparaissant sur les rôles d'évaluation en vigueur pour fins municipales soit sur la liste catholique dans le territoire sous la juridiction de la Commission, soit sur la liste neutre dans le territoire soumis à l'application de la Loi 15 George V, chapitre 45;

5° ordonner que, pour l'année scolaire commençant le 1er juillet 1966, les rôles d'évaluation ainsi modifiés remplacent, pour toutes fins de cotisation et de perception des taxes scolaires sur les immeubles inscrits sur les listes catholiques et neutres, les rôles d'évaluation présentement en usage dans les municipalités ci-haut mentionnées.

Tout contribuable intéressé à raison d'un immeuble inscrit sur une liste catholique peut, dans les trente (30) jours qui suivent la publication du présent avis, soumettre une plainte par écrit à La Commission des écoles catholiques de Montréal qui a toute autorité pour modifier sa décision, si elle le juge à propos, et en aviser en conséquence le plaignant et la corporation municipale concernée.

Tout contribuable touché par ces modifications au rôle à raison d'un immeuble inscrit sur une liste neutre peut, dans les trente (30) jours qui suivent la publication du présent avis, soumettre une plainte par écrit au Bureau métropolitain des écoles protestantes de Montréal et à La Commission des écoles catholiques de Montréal qui ont toute autorité pour modifier conjointement leur décision, s'ils le jugent à propos, et en aviser en conséquence le plaignant et la corporation municipale concernée.

Dans les quinze (15) jours qui suivent l'envoi de cet avis de la décision soit unilatérale de La Commission des écoles catholiques de Montréal soit conjointe de la Commission et du Bureau métropolitain, selon le cas, le plaignant peut interjeter appel à la Cour de magistrat.

Si le Bureau métropolitain et la Commission ou la Commission seule, selon le cas, n'ont pas rendu leur décision dans les quatre (4) mois qui suivent la publication du présent avis, le plaignant peut également interjeter appel dans les trente (30) jours qui suivent l'expiration de ce délai.

Cet appel est régi par les dispositions des articles 510 à 518 de la Loi de l'instruction publique (S.R.Q. 1964, chapitre 235).

Pour tout immeuble dont l'évaluation est alors l'objet d'une contestation, le rôle de perception est basé sur la partie non contestée de l'évaluation.

Lorsque la décision a été rendue sur la contestation, le trésorier ou le secrétaire-trésorier de la municipalité corrige le rôle de perception en conséquence. La taxe payable en raison de la correction est réputée être devenue exigible en même temps que celle qui a été originairement imposée.

Lorsque la taxe scolaire basée sur l'évaluation en litige atteint $500.00, il y a appel de la décision de la Cour du magistrat à la Cour du Banc de la Reine dont le jugement est final. Cet appel s'exerce de la même manière que l'appel des décisions d'une cour municipale, suivant les articles 9 à 15 de la Loi des cours municipales (S.R.Q. 1964, chapitre 24).

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL
Par
MARC JARRY
président général
SYLVIO de GRANDMONT
secrétaire

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

SOUMISSIONS

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal recevra jusqu'à 3 heures p.m. (heure de Montréal), le mercredi 6 juillet 1966, des soumissions pour la construction de l'école secondaire HENRI-BOURASSA dans la paroisse Ste-Colette.

Les travaux devront être terminés 12 mois après la signature du contrat ou après le début des travaux si ceux-ci commencent avant la signature du contrat.

Ces soumissions seront scellées et elles seront déposées entre les mains de la réceptionniste à l'entrée principale du Centre administratif de :

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal,
3737 est, rue Sherbrooke,
Montréal 36

et devront porter, en sus de l'adresse et inscrits au coin inférieur gauche de l'enveloppe les mots : SOUMISSION : école secondaire HENRI-BOURASSA.

Chaque soumission sera accompagnée d'un chèque de garantie de $300,000. Ce chèque personnel sera fait à l'ordre de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et devra être certifié par une banque canadienne à charte ou une caisse populaire Desjardins. Toute soumission qui ne sera pas accompagnée d'un tel chèque sera rejetée.

Les soumissionnaires pourront se procurer à l'adresse suivante, moyennant une somme de deux cents dollars ($200) payable en monnaie légale ou par chèque certifié à l'ordre de l'architecte, chaque série des plans, devis, formules de soumission, etc. :

MM. Blain, Beaudoin, Bujold, architectes,
9300, rue Charles de la Tour,
Montréal 11
Téléphone : 384-0140.

Cette somme sera remboursée à ceux qui auront retourné les plans, devis, etc., en bon état, dans les huit jours suivant la date de l'ouverture des soumissions.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture des soumissions qui se fera au cours d'une réunion qui aura lieu à l'heure et à la date indiquées ci dessus.

SOUS-TRAITANTS

Les sous-traitants dont les spécialités sont ci-après mentionnées devront soumettre leur prix au :

Bureau des Soumissions Déposées,
4970, Place de la Savane,
Montréal

avant 3 heures p.m., le lundi 4 juillet 1966.

Ces soumissions seront accompagnées d'un chèque ou bon de garantie (Bid Bond) équivalant à au moins dix pour cent (10%) du montant total de la soumission. Ce chèque personnel ou bon de garantie (Bid Bond) sera fait à l'ordre de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal et devra être certifié.

Les sous-traitants dont les spécialités suivent :

1° Electricité ;
2° Plomberie, chauffage et réfrigération ;
3° Ventilation ;
4° Contrôles ;

pourront se procurer des copies de plans et devis de leur spécialité à l'adresse suivante, moyennant une somme de cent dollars ($100) payable en monnaie légale ou par chèque certifié à l'ordre des ingénieurs conseils :

MM. Bouthillette et Parizeau, ing.,
9825, rue Verville,
Montréal, Qué.
Téléphone : 387-3747.

Cette somme sera remboursée à ceux qui auront retourné les plans, devis, etc., en bon état, dans les huit jours suivant la date de l'ouverture des soumissions.

— SPÉCIALITÉS —

1.	Pieux	
2.	Panneaux de béton préfabriqué	Section 4-A
3.	Maçonnerie	Sections 5-A, 5-B, 5-C, 5-D
4.	Isolation de murs	Section 5-E
5.	Entrées d'aluminium et vitrerie	Section 7-B (art. 7) et section 12
6.	Fer ornemental	Section 7-C
7.	Cadres en acier pressé	Section 7-D
8.	Cloisons de toilettes	Section 7-G
9.	Casiers métalliques et armoires	Section 7-H
10.	Lattes et enduits	Section 8-A
11.	Murs à sec	Section 8-B
12.	Tuile acoustique	Section 9-A
13.	Terrazzo, tuile céramique	Section 10-A
14.	Couvre-planchers	Sections 11-A, 11-B
15.	Fenêtres, grilles en acier émaillé	Section 13-A
16.	Couverture, isolation, métal en feuilles, coupoles	Section 13-A
17.	Peinture	Sections 16-A,16-B
18.	Quincaillerie	Section 17-A
19.	Cloisons mobiles et portes spéciales	Section 18-A
10.	Equipement de gymnase, activités physiques et gradins	Section 19-A
21.	Cache-soleil et tentures	Section 19-B
22.	Tableaux à craie et d'affichage	Section 19-C
23.	Ameublement, service alimentaire	Section 20-A
24.	Ameublement, laboratoires	Section 20-B
25.	Fauteuils, auditorium, etc.	Section 20-C
26.	Ameublement de la bibliothèque	Section 20-D
27.	Ascenseur hydraulique	Section 21-A
28.	Electricité	
29.	Plomberie, chauffage et réfrigération	
30.	Ventilation	
31.	Contrôles	
32.	Nettoyage par le vide	

Le Secrétaire,
SYLVIO DE GRANDMONT.

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361

AIDE DOMESTIQUE DISPONIBLE

CONFIEZ-NOUS VOS CORVEES, nous nettoyons, maisons, bureaux, fenêtres. Demi ou journée complète. S'adresser à Coopérative des Vétérans. RE. 1-2747 JNO

A LOUER

Grande chambre meublée, à 2 minutes de l'université, raison : départ. Très bonnes conditions, conviendrait particulièrement à étudiant ou professeur. Tél. 737-9800. 10-6-66

ANTIQLITES CANADIENNES

VERITABLE AUBAINE pour quelqu'un cherchant meubles canadiens authentiques. Collection privée : armoires, encoignure, banc-lit, commodes, tables, chaises, pupitres, moules à sucre, table de réfectoire, berçantes, etc. 671-2276. 22-6-66

APPARTEMENT A PARTAGER

2 Canadiennes anglaises, recherchent jeunes filles distinguées d'expression française pour partager leur appartement respectif. L'un situé au centre de la ville et l'autre coin Cavendish et Sommerled. Ecrire case 105 Le Devoir. 9-6-66

AUTO A VENDRE

Renault R-8 1965, modèle 1100, forcé à vendre, auto fournie par employeur. Prix demandé $1,350. Parfaite condition. Tél.: 486-7920 après 6h. p.m. 11-6-66

A VENDRE

LACOMBE, près hôpital Ste. Mary's duplex détaché — 2-6 pièces, sous-sol fini, bas libre — garages. SIMONNE DELISLE 274-2178 — IMMEUBLES GODIN 277-9418. 8-6-66

CHALET A VENDRE

Terrain de 100' x 125' au bord de l'eau, avec plage en sable; chalet de 26' x 46' sur fondations en béton armé, murs extérieurs en brique rustique; situé au lac Bonnalay, au pied du mont Orford. S'adresser à Granby : tél.: 378-4112. 13-6-66

Chalet meublé $5,000.00, 5 pièces, Lachenaie, 10 milles de Montréal. 678-9967 ou 674-1778 13-6-66

CHALETS PREFABRIQUES

20 x 20 $1,900. 24 x 24 $2,735. 24 x 30 $3,420. Electricité et plomberie fournies, bâti sur votre terrain. 352-8199. JNO

DIVERS

TOP MART, 15 est, Ste-Catherine, tél.: 845-0401. Vente de liquidation, habits en terylene $20., chemises $2., imperméables $10., manteaux demi-saison $15., vestons sport $10., pantalons $3. et $6.50. On achète et vend de la marchandise de faillite. JNO

EDUCATION

PROFESSEUR français, donnerait cours de latin-français, éléments (6ième) à rhétorique, toutes les vacances à Montréal. Téléphoner pour renseignements après 5h. p.m. ou le samedi matin à 274-9092. 13-6-66

HOMME DEMANDE

Cherche homme retraité, dynamique, aimant brasser des affaires, pour commerce auto-roulotte existant, Ville Laval, rien à investir, références exigées. C.P. 191, Montréal-Nord. 9-6-66

HOMMES OU FEMMES DEMANDES

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs de 25 ans et plus qui voulez tirer meilleur profit de vos capacités et de votre esprit d'initiative, une carrière s'offre à vous pour répondre à votre besoin de sécurité future.

Devenez votre patron, dans un des plus importants fonds mutuels canadiens. Payez-vous pour tout le temps que vous y consacrerez et assurez-vous ainsi une augmentation annuelle appréciable. La responsabilité que nous prenons envers celui ou celle qui envisage une carrière chez nous est depuis quelques années la source principale de notre succès et celui de nos candidats. Pour rendez-vous, téléphonez à Mlle Roussel à 271-2401. 10-6-66

MAISON A LOUER

Maison meublée à louer. Meubles canadiens, 7 pièces. Du 24 juin au 1er septembre à St-Hilaire sur Richelieu, 20 milles de Montréal. Tel.: 467-7861. 9-6-66

ORGUES À VENDRE

SEULEMENT QUELQUES BEAUX MODELES D'ORGUES AU PRIX VERITABLE DU GROS. IL FAUT VOIR. 2626 Chemin Bates. JNO

PRETS HYPOTHECAIRES

Actions — 6% — sur propriété — RA. 9-4332 JNO

TAILLEUR

Vous avez maigri ou engraissé? Faites réajuster vos vêtements, habits ou paletots, transformés en devant simple dernier style.

DROLET TAILLEUR
— SPECIALITE —
Habits et costumes sur mesure
351 est, rue GUIZOT
388-2532

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. RA. 3-2421. JNO

autour du 19e trou

PAR MARC THIBEAULT

Philippe Giroux, hier et aujourd'hui !

En novembre 1964, Philippe Giroux nous téléphona pour nous déclarer : "Vous pouvez annoncer dans votre journal que je me retire du golf professionnel" ! L'élégant professeur de golf venait de terminer trois saisons dans un club des Laurentides et était découragé. Pendant que son frère Jean Giroux se tirait bien d'affaires au club St-Hyacinthe et que son autre frère, Jos Giroux, en faisait autant au club Mont-Gabriel de Piedmont, le grand Phil, lui, ne semblait pas avoir Dame Chance de son côté. Pourtant, l'élégant pro ne manque pas d'admiratrices.

La nouvelle de sa retraite du golf professionnel québécois en était une certes intéressante, et assez sensationnelle, pour le journal mensuel que nous avons fondé et qui est l'organe officiel du golf au Québec. Mais, chose assez étrange, le golfeur que nous sommes depuis plus de 20 ans prit la place du journaliste que nous sommes depuis plus de 32 ans. Sans la moindre hésitation, nous avons dit à Philippe Giroux que bien qu'une nouvelle comme celle qu'il venait de nous annoncer ferait certainement la première page du journal "Le 19e Trou", nous étions d'avis qu'il devait revenir sur sa décision et attendre, au moins un mois, pour voir si les choses ne pourraient pas s'améliorer. Mais il nous écoutait d'une oreille plutôt distraite et nous avoua même qu'il allait travailler quelques semaines dans une salle de quilles avant de peut-être l'acheter avec un associé.

Phil Giroux était un golfeur ayant trop de talent pour ainsi disparaître dans une salle de quilles. Nous savions combien il était excellent compétiteur. Tôt ou tard, il était destiné à gagner sa bonne part de tournois et de bourses. Quelques jours plus tard, nous avions l'occasion de recommander à la direction du nouveau club Cartierville, qui prenait la succession du vieux club Marlborough, d'engager Philippe Giroux comme professeur de golf attitré. Au bout de quelques semaines, il était engagé — et revenait donc sur sa décision. Le journaliste avait perdu une bonne nouvelle mais le golf québécois gardait dans ses rangs un de ses plus élégants et talentueux pros.

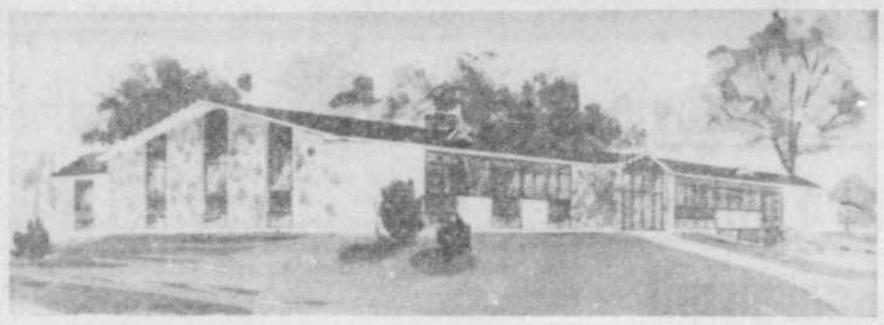
Vendredi de la semaine dernière, au club Beloeil et à la suite d'une excellente ronde de 71, soit la normale du parcours, Philippe Giroux gagnait l'Omnium du Printemps de l'Association de golf de la province de Québec — et un premier prix de $400.

Robert Légaré, du club Cap Rouge, près de Québec, n'avait qu'à réussir une normale sur le 18e et dernier trou pour l'égaler. Il eut un brillant coup de départ qui plaça sa balle devant le vert et une presqu'île, à environ 90 verges du trou. Nous étions, à côté de Philippe Giroux, le nez collé sur une vitre du chalet pour voir Légaré jouer son approche, assez facile. "Il ne peut pas manquer le vert de là et il va sans doute m'égaler — s'il ne me bat pas", déclara un Giroux qui avait dit cela un peu en riant et, même, en sympathisant bien amicalement, même à distance, avec Légaré. Mais celui-ci exécuta une faible approche qui s'arrêta sur le collier du vert. Légaré plaça ensuite son troisième coup à quatre pieds du trou. Un seul coup roulé et il aurait joué une éliminatoire à résultat immédiat avec Giroux et qui sait s'il ne l'aurait pas alors battu. Mais Légaré rata son coup et, heureux, nous fûmes le premier à serrer la main du vainqueur.

Dame Chance, enfin, avait souri à Philippe Giroux qui, aux dernières nouvelles, n'a plus du tout l'intention de se retirer du golf professionnel !

Par ci, par là, comme ci, comme ça

DANIEL PESANT, ex-champion junior, au jeu au trou, de la province, était venu de Campbellton, Nouveau-Brunswick, pour participer à cet Omnium du Printemps... lorsque nous lui avons demandé comment les membres du club Restigouche le traitaient depuis son arrivée, le jeune homme nous répondit en souriant largement : "Je n'ai plus un seul bâton de golf à vendre. Il les ont tous déjà achetés et il faut que j'en commande d'autres" ! . . . Comme quoi les 250 membres du club Restigouche respectent bien la tradition du golf qui veut qu'un membre-gentleman-golfeur encourage son pro en achetant son équipement de lui . . . JOCELYNE BOURASSA, dans le numéro de juin du "19e Trou", fait ses débuts comme journaliste . . . elle signera une chronique tous les mois et au moins durant les mois d'été . . . O. L. SPELL est un golfeur qui joue sous très belle influence, comme son nom l'indique. . . en avril dernier, il a réussi, le même jour et sur le même trou, DEUX TROUS D'UN COUP ! . . . Plus précisément samedi le 9 avril, sur le parcours de neuf trous du club Meadowbrook à Tuscaloosa, Alabama . . . A sa première tournée, sur le 5e trou d'une distance de 124 verges, Spell se servit d'un no 7 et à la stupéfaction de son compagnon de jeu, Henry Stripling, envoya la balle dans le trou d'un seul coup . . . Après une petite pause, ses premiers neuf trous joués, Spell commença une autre ronde, accompagné cette fois de Wally McLeod et Marcus Powell . . . Rendu au 5e trou, Spell se tourna vers ceux-ci et leur déclara : "J'ai souvent entendu dire que l'histoire se répétait souvent. Ce serait drôle, n'est-ce pas, s'il fallait que cela arrive aujourd'hui" . . . Quelques secondes plus tard, Spell qui, cette fois, n'en croyait pas ses yeux (et ses lunettes !) envoya la balle dans le trou avec son premier coup ! . . . Aux dernières nouvelles, Spell, Stripling, McLeod et Powell étaient encore . . . au 19e trou !



Le CLUB DE GOLF LE PORTAGE INC., a été fondé par des personnes de classe moyenne et de fortune modeste. Les administrateurs entendent suivre cette politique et permettre ainsi aux actionnaires de pratiquer leur sport favori à un coût relativement modique. En 1965, plus de 16,000 présences ont été enregistrées et tout laisse prévoir que ce nombre augmentera sensiblement cette année. Les visiteurs sont admis sur le parcours tous les jours de la semaine, sauf les samedis qui sont réservés aux membres et à leurs invités. Somme toute, ce jeune club est une réussite complète et fait l'admiration de tous les golfeurs qui l'ont visité. Sa devise est: "Rien de grand sans enthousiasme", les résultats sont là pour la vérifier. Situé à moins de 20 milles du centre de Montréal, plus précisément à L'Assomption, ce club de golf fait pratiquement partie de la banlieue de la métropole. Fondé en 1963, il a inauguré 18 trous dès l'automne de 1964. Le parcours conçu par le célèbre architecte-paysagiste Howard Watson est très intéressant et offre de nombreux obstacles, même aux golfeurs experts. Le club compte 659 actionnaires dont environ 300 sont membres en règle pour la saison 1966. Une splendide piscine en forme de bâton de golf, un spacieux chalet de $200,000, voilà autant d'attraits qui font du Club de Golf Le Portage Inc. un endroit très fréquenté tous les jours de la semaine.

Neuf pouliches prendront le départ dans l'amble "La Québécoise", ce soir

C'est le temps des prix pour jeunes chevaux, ces jours-ci, au parc Richelieu, et ce soir, ce sont les pouliches de 3 ans, dans l'amble "La Québécoise" qui prendront la vedette. Il s'agit du 4e prix au meeting préparé par le secrétaire de courses Georges Giguère. Blossom Time et Jane Mir, toutes deux de l'écurie des frères Miron, de St-Augustin, sont cotées à 9-5.

L'enjeu est de $8,660. Il y aura neuf partants, huit pour fins de paris puisque Blossom Time a été l'une des meilleures pouliches du circuit canadien en 1965. Il est normal qu'elle ait la préférence. Issue de Good Time, Blossom Time a gagné 10 courses sur 15 l'an dernier, pour une fiche de 15-10-0-1 et des gains de $24,392. Cette année, Blossom Time a participé à 4 courses. Sa fiche est de 1-1-1 et son mille le plus rapide est de 2:05.1. Mais à son dernier départ, la pouliche pilotée par Marcel Dostie a véritablement impressionné alors qu'elle a été chronométrée en 2:02.4, mais elle a dû s'avouer vaincu à l'arrivée, coiffée par Adican, que pilotait Albert Ilanna.

Ce soir, Marcel Dostie devra surmonter le handicap de la huitième position dans le sulky de sa protégée Blossom Time.

Les autres chevaux qui ont de bonnes chances de l'emporter, dans la course de ce soir sont Morning Glory, récent vainqueur entre les mains expertes de Duncan MacTavish. Morning Glory partira de la première position. Berthmors Bertha, à Claude Pelletier, cette pouliche a terminé 10 fois dans l'argent en 10 courses cette année.

Il y a également Belle Flicka au nombre des inscrits. Issue de Flicka's Ensign, la pouliche de Wilfrid Bourgon a gagné récemment la "stake" de la UHHA et semble à son meilleur.

Ron Feagan, le meilleur gagnant de courses au Canada l'an dernier, sera à Montréal, il sera aux rênes de Meadow Jobie.

Ce "stake" portait autrefois le nom de Dottie's Pick. Mais les conditions en ont été changées et la course porte maintenant le nom de l'amble "La Québécoise". Woodlawn Drummond a gagné la première édition, l'an dernier. Ce soir, un enjeu de $4,000 sera offert dans la course principale.

Ack Ack, le pré-favori, sera piloté par Benoit Côté et ses principaux adversaires seront Adican et Cap Hanover.

Voici la liste des gagnants de l'amble Dottie's Pick :

1960—Blue Angel, Don Gillis, 2:07.4, bourse $8,960.
1961—Conewage, Paul Battis, 2:04.3, bourse $4,850.
1961—Armbro Belle, Harold McKinley, 2:05.2, bourse $4,850.
1962—June Hanover, Bill Hudson, 2:06.1, bourse $9,500.
1963—Harry's Laura, Clint Hodgins, 2:08.3, bourse $9,800.
1964—June Dale Chips, Len Harryett, 2:03, bourse $9,870.
1965—Woodlawn Drummond, Keith Waples, 2:06.4, Bourse $9,060.

Résultats au Richelieu

PREMIERE COURSE

1	After Hours	3.70	2.30	2.10
4	Mr Sampson		2.60	2.20
3	Mr Q. B.			2.50

Temps : 2:11.4

DEUXIEME COURSE

4	Armbro George	2.50	2.50	2.50
2	Ida Kay		3.70	3.40
1	Gold Dust			4.10

Temps : 2:11.3
Pari double : $6.80

TROISIEME COURSE

6	Tony Clap	13.40	7.70	3.10
8	Duc Drummond		2.60	2.40
3	Widower Abe			3.50

Temps : 2:09.1

QUATRIEME COURSE

7	Julian Nathan	9.60	4.60	2.70
3	Doug Hanover		3.90	3.20
2	Isola Hanover			4.10

Temps : 2:12
Quinella : $12.80

CINQUIEME COURSE

5	Cletus Hanover	7.90	4.00	2.80
4	R. Yankee Wann		4.50	3.30
7	Hickory			3.70

Temps : 2:05.3

SIXIEME COURSE

6	Brave Margaret	9.60	4.60	4.50
2	Steven Del		5.70	6.30
3	Josedale On Top			10.40

Temps : 2:08.2

SEPTIEME COURSE

5	Mister Foxboro	4.40	3.20	3.10
6	Willow Brook Ned		6.70	5.90
8	King Express C			5.60

Temps : 2:10.4
Quinella : $20.60

HUITIEME COURSE

1	Envy	4.50	3.00	3.60
4	J. S. Dale		6.00	9.40
3	Ida Purdue			6.00

Temps : 2:06.4

NEUVIEME COURSE

1	Lord Sampson	6.60	3.80	3.30
8	Mr C. Lee		4.50	3.20
5	Run Runner			4.00

Temps : 2:07.2

DIXIEME COURSE

3	Ladies Aide	12.20	5.30	3.30
5	Spangler Frost		4.70	2.70
2	Diamond Fence			3.20

Temps : 2:08.4
Exacta : $48.70

Tony Oliva a d'excellentes chances de répéter l'exploit de Ty Cobb

NEW YORK — Tony Oliva, des Twins de Minnesota, a de bonnes chances de devenir le deuxième joueur dans la ligue Américaine à remporter le championnat des frappeurs trois fois de suite, exploit que n'ont pu accomplir des étoiles comme Ted Williams, Joe DiMaggio, etc.

Seul Ty Cobb a réussi l'exploit dans la LA, soit de 1917 à 1919. Honus Wagner, Rogers Hornsby et Stan Musial ont remporté trois titres successifs dans la ligue Nationale.

Oliva, qui a remporté le championnat à ses deux premières saisons sous la grande tente, a augmenté sa moyenne à .335 la semaine dernière avec 12 coups sûrs en 32 essais.

Frank Robinson, du Baltimore, est monté du 4e au 2e rang avec un gain de 23 points, portant sa moyenne à .333.

Cependant, son coéquipier Brooks Robinson est tombé du 2e au 3e rang avec une fiche de .313, résultat d'une perte de 12 points, suivi par Norm Siebern, de la Californie, à .309 et Rick Reichardt, des Angels également, à 302.

Par ailleurs, Oliva a rejoint la recrue George Scott, du Boston avec un total de 13 circuits.

LIGUE NATIONALE

Les Pirates de Pittsburgh dominent la course dans la ligue Nationale, car Manny Mota continue de dominer les frappeurs avec une moyenne de 3.45 en dépit d'une perte de 50 points la semaine dernière.

Le Pirate Matty Alou est monté au 2e rang avec une moyenne de .329 en dépit d'une perte de sept points. Il est suivi par Floyd, du St. Louis, avec une fiche de .328 grâce à un gain de 36 points.

Willie Stargel des Pirates a effectué une belle poussée la semaine dernière, grimpant au 4e rang avec une moyenne de .327 grâce à un gain de 37 points. Il a réussi un coup sûr à ses neuf dernières présences au bâton et n'est plus qu'à un coup du record de la ligue Nationale.

Enfin, Hank Aaron, des Braves d'Atlanta, continue de dominer le circuit avec 18 circuits et 40 points produit.

sport-minute

La Chambre d'Immeuble de Montréal tiendra son treizième tournoi annuel de golf au Lachute Golf and Country Club, vendredi, le 10 juin, 1966. On s'attend à ce que plus de 200 golfeurs y participent cette année. Des prix seront attribués aux gagnants durant un souper qui suivra immédiatement le tournoi. Approximativement 400 convives assisteront à ce souper et se partageront les plaisirs de la danse et les divertissements qui ont été prévus pour la soirée.

Les amateurs de sport de Montréal auront la chance de voir la nouvelle édition des Alouettes, le 15 juin, alors que l'équipe professionnelle locale de football rencontrera une équipe d'étoiles de Montreal Touch Football League, lors d'un match en soirée au Parc Trenholme de Notre-Dame de Grâce, dont les recettes seront versées à une oeuvre de charité.

Selon Ritchie Bell, président de Touch Football League, 27 des joueurs des Alouettes ont été invités à prendre part au match du 15 juin, et on s'attend à ce que plusieurs étoiles soient présentes telles Jim Andreotti, George Bork, Larry Tomlinson, Wilber Scott et Ernie White, pour n'en nommer que quelques-unes.

Une équipe recrutée parmi les meilleurs joueurs de Montreal Touch Football League de la saison dernière, fera face aux Alouettes. Les adeptes de ce sport se recrutent surtout chez les jeunes hommes d'affaires, professionnels et administrateurs de compagnies, dont les âges varient entre 20 ans et près de 40 ans, avec une moyenne d'âge quelque peu au-dessus de 30 ans.

Un concours d'athlétisme a été organisé par le Service de la récréation de la ville de Laval en collaboration avec l'Association des entraîneurs d'athlétisme du Québec et sanctionné par l'A.A.U. pour samedi à la piste et pelouse de Chomedey. Plusieurs épreuves ont été inscrites au programme de la journée et les inscriptions pour y participer doivent être faites le plus tôt possible en appelant M. Raynald Vezeau à 669-1741.

André Juneau, un pionnier du tir à l'arc, sera le conférencier invité aujourd'hui au Kiwanis-Maisonneuve. Il incitera les membres de cet organisme à devenir de nouveaux adeptes de ce sport...

Les piscines extérieures du service des parcs de la ville de Montréal ouvriront leurs portes au public samedi, le 18 juin prochain. Exception faite des piscines de l'île Sainte-Hélène, les enfants de 16 ans et moins seront admis gratuitement de 10 heures le matin à 3 heures l'après-midi du lundi au vendredi inclusivement. Toutefois, aucun d'entre eux ne sera admis le soir après 8h.30 et ceux qui s'y trouveront seront renvoyés. Les piscines extérieures seront ouvertes de 10 heures le matin à 10 heures le soir. Les taux d'admission seront les mêmes que l'an dernier : $0.25 pour les enfants (sur semaine après 3 heures p.m. et les samedis et dimanches) et $0.50 pour les adultes.

Bob Sylvain, promoteur du Gala provincial culturiste 1966 invite la population à s'unir à lui pour le couronnement de M. Province de Québec et de M. Bas St-Laurent. Près de quatre-vingt (80) concurrents se mesureront à ce spectacle qu'il ne faut pas manquer. Quelque chose qui ne s'est jamais vu encore à Rivière-du-Loup.

Les inscrits au Richelieu

PREMIERE COURSE
TROT — Conditions — $1,000

2	Hard Corner	M. Gingras	3
6	Todd Flemington	C. Watters	7-2
8	Drury	L. Turcotte	4
7	Fred Scott Jr	J. Lahaie	6
3	Drummond R.C.	K. Waples	6
4	Live Fast	L. Bergeron	8
5	Marty's Last B.	P. Caldwell	8
1	Tag Girl	R. Ponton	10

Aussi éligibles :
Chalidale Bryan
Maplewood's Pride J. Wiener

DEUXIEME COURSE
AMBLE — Réclamer — $1,000

7	Steady Flash	Y. Plouffe	3
1	Penny Chief	R. Boily	4
2	Misty Yonder	G. Lachance	9-2
3	Volo Tide	Baillargeon	6
5	Moomie Dolly	G. Filion	6
4	Page Mar Mic	A. Deguise	8
6	Debutante Bri	J.-P. Morel	8
8	Willie Champ	M. Munroe	10

Aussi éligible :
Tempest Lady B. Ladouceur

TROISIEME COURSE
AMBLE — Réclamer — $1,000

3	Success Brook	G. Bardier	3
5	Stalwart Pick	Brosseau	6
6	Brave Wil	G. Lachance	4
2	Tag Em	H. Filion	9-2
4	Active Bud	P. Grenier	6
1	Key Guard	D. White	8
7	Two Lumps	K. Waples	8

QUATRIEME COURSE
TROT — Réclamer — $1,000

4	Henville Lad	H. Filion	3
5	Convention	L. Bergeron	4
3	Honest Pete	P. Leboeuf	9-2
7	Dick Hither	A. Rogers	6
8	Sumter Bd	Y. Plouffe	6
1	Priory Abey	G. Lachance	8
6	Red Top	J. Cournoyer	8
2	Stoney Dares	L. Bourgon	10

Aussi éligibles:
Happy Hustler A. Deguise
Majestic A. Hanna

CINQUIEME COURSE
AMBLE — Réclamer — $1,000

2	Meadow Brooke	H. Filion	3
3	The Great Chief	Y. Geneau	4
6	Dale Lind	C. Pelletier	9-2
8	R. Veda	P. Dussault	6
4	Coast Dispatch	M. Picard	6
1	Marilyn Johnston	T. Horton	8
5	Peter G. 2nd	Robillard	8
7	Phil Parker	J. Brière	10

Aussi éligible :
Juliana Herbert Lefebvre

SIXIEME COURSE
AMBLE — Réclamer — $1,000

5	Dawn	M. Munroe	3
3	Colona Hanover	G. Lachance	4
1	Teddy Aircraft	G. Diotte	9-2
8	Poplar Trix	Ladouceur	6
7	Sargas Pick	G. Filion	6
2	Dick Nelson	H. Filion	8
4	Express Belle	Desrosiers	8
6	Cindy Herbert	J. Brière	10

Aussi éligibl :
Castle Leon Y. Plouffe

SEPTIEME COURSE
AMBLE — Réclamer — $1,000

6	Cherry Gold	H. Filion	3
4	Peter W.	K. Waples	7-2
1	Borderview Sally	M. Picard	9-2
8	Lincoln Clipper	Brosseau	6
3	Gallant Adios	Bouthillier	6
5	Fay's Beat	M. Gingras	8
7	Lincoln Champ	Robillard	8
2	Knight Air	C. Bélanger	10

HUITIEME COURSE
AMBLE — 3 ans — Bourse $8,660
LA QUEBECOISE

1(7)	Jane Mir	9-5
1A(8)	Blossom Time	Dostie 9-5
2(1)	Morning Glory	MacTavish 4
5(4)	Romola Adios	Webster 9-2
7(6)	Bele Flicka	W. Bourgon 6
3(2)	Berthmors Bertha	C P'tier 6
8(9)	Armbro Gambol	B. Côté 8
4(3)	Meadow Jobie	R. Feagan 10
6(5)	Honey Rainbow	Lachance 15

NEUVIEME COURSE
AMBLE — Préférés — $1,000

3	Ack Ack	B. Côté	5-2
4	Adican	A. Hanna	4
6	Cap Hanover	Desjardins	4
1	Dusty Kay Gold	MacTavish	6
2	Bolo Hal	G. Filion	6
5	Whirlrod	H. Filion	8
7	Dandy Scott	A. Clark	8

DIXIEME COURSE
AMBLE — Réclamer — $1,000

1	Championnette	J. Lahaie	3
3	Dandy Sandy	H. Filion	4
2	Michael Mite	C. Paradis	99-2
6	Lucinda Tass	T. Horton	6
4	Mister Saint	Lachance	6
8	The Mirage	A. Bédard	8
5	Our Chance	P. Caldwell	8
7	Shermar Bill	C. Moreau	10

Aussi éligible :
Allendale Volo Y. Plouffe

Promotion du tennis à travers la province

"La tournée Dow, en branle dès juillet avec des débuts à Joliette

"La tournée Dow", le projet le plus considérable du genre que le sport du tennis au Québec ait connu jusqu'ici a été lancée officiellement hier lors d'une conférence de presse tenue par la Commission inter-régionale de tennis du Québec.

Cette tournée provinciale se fera sous forme de compétition à travers les principales villes du Québec, et commencera officiellement à Joliette le 5 juillet prochain pour ensuite visiter des villes telles que Grand'Mère, Chicoutimi, St-Hyacinthe, Drummondville, Victoriaville, Rimouski, Rivière-du-Loup, Rouyn, Roxboro et probablement d'autres centres qui en manifesteront le désir. Le calendrier de la tournée sortira officiellement d'ici quelques semaines.

Ce projet d'envergure, commandité par la Brasserie Dow Limitée et son agent local permettra à tous les amateurs de tennis de la province et à la population en général de voir évoluer les plus grands joueurs de tennis du pays tels que Robert Bédard, François Godbout, les frères Carpentier, Roland Godin, tous les membres de la coupe Davis, Val Harrit et Raymond Royer. Cette belle initiative de promouvoir ce magnifique sport dans le Québec a été conçue par la Commission inter-régionale de tennis du Québec dont Lucien Laverdure en sera le président, Jean LaRue, premier vice-président, Paul Emile Prin-Jean Dubé, secrétaire-trésorier et maître François Godbout, conseiller juridique.

Cette commission a comme but de développer et de faire connaître le tennis à travers la province, à enseigner aux jeunes les rudiments de ce sport et leur apprendre en même temps à l'aimer.

COURS ET RENCONTRES

Le programme de "La tournée Dow" débutera par des cours de tennis donnés gratuitement aux jeunes adeptes du tennis par les joueurs de la tournée. Ces cours de tennis auront une durée de 30 à 45 minutes environ pour ensuite être suivis par les matches de compétition. Les joueurs procéderont aux deux matches de semi-finales et les vainqueurs se rencontreront en finale pour déterminer le champion. Le tout sera couronné par un match de double. Ce spectacle aura une durée d'environ 3 heures et 45 minutes.

LE TROPHEE

Le grand champion de "La tournée Dow" sera déterminé par l'accumulation des points durant la tournée. Le vainqueur se verra attribuer un magnifique trophée qui représentera l'emblème du championnat.

BASEBALL

HIER
LIGUE NATIONALE
Atlanta 11 New York 6
Los Angeles 8 Chicago 6
St-Louis 1 Pittsburgh 9
Cincinnati 1 Philadelphie 5
San Francisco à Houston (soir)
LIGUE AMERICAINE
Détroit 2 Boston 1
New York 7 Cleveland 2
Baltimore 6 Washington 5
Kansas City 1 Minnesota 6
Chicago à Californie

AUJOURD'HUI
LIGUE NATIONALE
Los Angeles à Chicago
San Francisco à Houston (soir)
St-Louis à Pittsburgh (soir)
Cincinnati à Philadelphie (s)
Atlanta à New York (soir)
LIGUE AMERICAINE
Chicago à Californie (soir)
Kansas City à Minnesota (soir)
Boston à Détroit (soir)
New York à Cleveland (soir)
Washington à Baltimore (soir)

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy.	Diff.
San Francisco	33	19	.635	—
Los Angeles	32	20	.615	1
Pittsburgh	29	20	.592	2½
Philadelphie	28	21	.571	3½
Houston	27	24	.529	5½
Cincinnati	21	25	.457	9
St-Louis	21	26	.447	9½
Atlanta	23	30	.434	10½
New York	17	26	.395	11½
Chicago	15	35	.300	17

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy.	Diff
Cleveland	30	17	.638	—
Baltimore	30	19	.612	1
Détroit	28	19	.596	2
Chicago	25	23	.522	5
Californie	24	26	.480	7½
Minnesota	21	25	.457	8½
New York	21	25	.457	8½
Washington	20	28	.451	9
Kansas City	18	28	.391	11½
Boston	19	30	.388	12

Salaires et profits sans limite...

NEW YORK — Don Drysdale, des Dodgers de Los Angeles, est d'avis que les propriétaires d'équipes de baseball ne devraient pas imposer de limite aux salaires des joueurs tant qu'ils n'imposeront pas de limite à leurs propres profits.

"Il devrait exister un meilleur moyen de régler les disputes que celui qui a existé dans le passé".

"La discussion se fait trop à sens unique. Vous acceptez ce qu'ils vous offrent ou vous ne jouez pas."

"Chaque fois qu'un joueur a négocié son salaire, il a toujours fini par céder. Mais quelqu'un a écrit, lors de la dispute de Sandy Koufax et moi-même avec les Dodgers, que quand on commencera à imposer des minimum aux profits des propriétaires, on pourra songer à imposer des minimum aux salaires des joueurs, avis que je partage intégralement."

Dodgers 8
Cubs 6

Los Angeles 010 130 010 2—8 15 1
Chicago 011 022 000 0—6 11 0
Sutton, Regan (6) et Roseboro; Hendley, Jenkins (6) et Hundley. G-Regan (3-1) P-Jenkins (1-2)
Circuits :
Los Angeles — Ferrara 2 (5), Roseboro (2), Lefebvre (12)
Chicago — Brown (8), Phillips (8)

Harris revient à Montréal

Marvin Bass, l'instructeur en chef et gérant général des Castors, a annoncé la mise sous contrat de deux mastodontes, Charles "Chuck" Harris et Bill Boschini, deux bloqueurs défensifs qui pèsent 535 livres à leur deux.

Harris n'est pas inconnu des amateurs de football de la métropole, car il a tenté sa chance avec les Alouettes il y a deux ans. Harris, qui a gradué de l'Université Tennessee A & I, est âgé de 24 ans, mesure 6'2" et pèse 255 livres. Jim Trimble, alors pilote des Alouettes, l'avait gardé le plus longtemps possible avec le club montréalais, et il l'avait même utilisé régulièrement au cours d'une joute à Regina. Harris avait fait très belle figure, mais Trimble ne pouvait tout simplement pas se défaire de joueurs d'expérience comme Elsby et Minihane pour faire place à un jeune joueur très prometteur.



Bill Boschini

Boschini, qui est âgé de 26 ans, mesure 6'5" et pèse 280 livres. L'an dernier, il était assistant instructeur avec les Warriors de Fort Wayne. Toutefois, cette année, Bass a déclaré que Boschini pourrait se concentrer sur son jeu seulement et qu'il n'aurait pas à aider les instructeurs.

Boschini, qui a été choisi sur l'équipe d'étoiles au cours des trois dernières années — deux fois dans la ligue Continentale et une fois dans la défunte ligue United — a joué six parties pour les Broncos de Denver de la ligue Américaine en 1962.



Les célèbres
LIQUEURS & GIN
de la Hollande

Faits d'authentiques extraits importés de Wynand Fockink, Hollande, ces liqueurs et gin de genièvre tout à fait délicieux sont distillés et embouteillés au Canada par Corby.

Crème de Menthe WF
25 oz $4.75
Triple Sec WF
25 oz $5.40
Gin de Genièvre WF
40 oz $7.30
25 oz $4.80
10 oz $2.10

H. CORBY DISTILLERY LIMITED
MONTRÉAL



CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI ou FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"

O.F.C.
UN WHISKY CANADIEN
Un des 3 Grands Whiskys Canadiens
EXPORTÉS AVEC FIERTÉ VERS PLUS DE 50 PAYS
DISTILLÉ, VIEILLI ET EMBOUTEILLÉ À VALLEYFIELD PAR CANADIAN SCHENLEY DISTILLERIES LTD

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
MARION, ROBIC & ROBIC
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
MONTREAL, 25 · 288-2152

Lisez et faites lire "Le Devoir"

DACTYLOGRAPHES

ATTENTION
Nos bureaux, magasins, ateliers et salles de montre sont déménagés à 914 ST-ALEXANDRE, PRES CRAIG
Vous y trouverez dactylographes, machines à calculer, à photocopier à additionner, à dicter, duplicateurs, horloges de temps, salles de montage spacieuses de meubles de bureau, etc., etc., en somme.
TOUT POUR LE BUREAU
CANADA DACTYLOGRAPHE INC.
STATIONNEMENT
Notez notre nouveau téléphone :
861-5771

ASSURANCES

EN ASSURANCES
POUR LES CONSEILS, LE CHOIX DE VOS POLICES ET LA SURVEILLANCE DE VOTRE DOSSIER
FIEZ-VOUS TOUJOURS A :
Horace Labrecque & Fils Limitée
(fondée en 1911)
1411, RUE CRESCENT, MONTREAL — Tél.: 849-2371
Courtiers d'Assurance Agréés

La réunion des ministres des affaires étrangères du pacte de Varsovie continue

MOSCOU — Les ministres des affaires étrangères des pays membres du pacte de Varsovie (à l'exception du ministre polonais, M. Adam Rapacki, qui se trouve actuellement en Suède et que remplace l'un de ses adjoints) ont poursuivi hier, pour la seconde journée consécutive, leurs discussions à Moscou, indique-t-on de source diplomatique est-européenne.

On croit savoir de même source que la rencontre des ministres, qui se tiendrait au Palais Spiridonovka, centre de réception du ministère soviétique des affaires étrangères soviétiques, pourrait se prolonger jusque vers le milieu de la semaine.

"On souligne dans ces milieux, ajoute le correspondant, qu'un intérêt pour une telle conférence a été manifesté par la France et certains pays scandinaves et qu'il serait souhaitable que l'initiative de sa convocation vienne de l'Occident. Il n'est pas impossible cependant que les pays membres du pacte entreprennent eux-mêmes une telle initiative, après la réunion de Moscou."

En ce qui concerne les thèmes évoqués hier par les ministres des affaires étrangères des pays membres du pacte, le correspondant de "Borba" cite notamment, outre le problème de la sécurité européenne, le développement des rapports Est-Ouest, le problème allemand, les tendances positives qui se sont manifestées dernièrement dans certains pays occidentaux, la France notamment, ainsi que le voyage à Moscou du général de Gaulle.

"Conférence européenne"

BELGRADE — "Les modalités d'une éventuelle conférence qui réunirait tous les pays européens y compris les deux Allemagnes, et aurait pour objet de procéder à un examen des initiatives possibles en vue du renforcement de la sécurité européenne", ont été notamment examinées par les ministres des affaires étrangères des pays membres du pacte de Varsovie réunis à Moscou, écrit le correspondant de "Borba" dans la capitale soviétique, se référant aux milieux diplomatiques des pays membres de cette organisation.

Tito: le pacte de Varsovie disparaîtrait si l'Alliance atlantique disparaissait

BELGRADE. — "Si l'OTAN disparaissait, le pacte de Varsovie disparaîtrait aussi", a déclaré le maréchal Tito dans l'allocution qu'il a prononcée hier matin à la séance inaugurale du 6e congrès de l'alliance socialiste.

"L'OTAN n'est plus ce qu'il était a dit le maréchal Tito, parlant de l'Europe. "Certains de ses protagonistes voudraient bien conserver à l'organisation son caractère initial. Mais la France voit aujourd'hui la question d'un oeil différent. S'il ne m'appartient pas de juger la politique française en la matière, il m'est cependant possible d'en apprécier les résultats. Il n'y a pas, en effet, pour l'OTAN de danger de pénétration du communisme, car l'URSS, la Yougoslavie et tous les pays socialistes veulent la paix qui seule leur permet d'aller de l'avant. Ni le pacte de Varsovie, ni les pays socialistes ne constituent un danger pour l'Occident, car leur idéologie n'est pas un produit d'exportation et dans ce domaine c'est aux peuples qu'il appartient de se prononcer en toute souveraineté."

Vietnam

Abordant le problème vietnamien, le chef de l'Etat yougoslave a rappelé l'initiative prise il y a quelque temps par 17 pays non engagés en vue d'obtenir la cessation des bombardements au Nord-Vietnam.

"Cet appel, a-t-il dit, a été partout bien accueilli dans le monde, exception faite des trois pays auxquels il était spécialement destiné. Le Vietnam-Nord et la Chine ont même prétendu que cette démarche avait pour but de soutenir la politique américaine au Vietnam."

"Comme si les Américains avaient besoin d'être aidés," s'est exclamé le maréchal Tito.

VARSOVIE — Alors que le parti communiste paraît mettre une sourdine aux attaques contre le cardinal Stefan Wyszynski et contre l'épiscopat polonais, pour la troisième fois en dix jours, M. Szeslaw Wycech, leader du mouvement paysan et président de la Diète, vient de prendre à partie, dans un discours, la hiérarchie catholique polonaise et son chef.

Saïgon : bouddhistes plus conciliants

SAIGON — Les premières réactions officielles des dirigeants bouddhistes aux récentes décisions du gouvernement maintenant les généraux Thieu et Ky à leurs postes ont été très mesurées et semblent trahir un nouveau souci de modération au sein de l'Institut bouddhique.

Les principaux dirigeants, notamment le président, le vénérable Tam Chau, parlant devant 5,000 bouddhistes hier soir n'ont révélé aucun plan d'action immédiat contre le gouvernement comme certains des orateurs l'avaient promis avant le 6 juin; Thich Tam Chau a répété les consignes de discipline et de stricte adhérence aux principes de non-violence. Puisque les généraux ont refusé de démissionner, a déclaré Tam Chau, tête de file du groupe des modérés, notre lutte va prendre une forme nouvelle, elle sera désormais coordonnée par le nouveau "comité de protection du bouddhisme." Nous continuerons une lutte non violente contre le gouvernement et si Thieu et Ky ne démissionnent pas nous refuserons toute coopération avec le gouvernement."

Cette non-coopération pourrait signifier, selon certaines personnalités proches de l'Institut, un refus des bouddhistes de l'Institut de prendre part aux prochaines élections.

Une nouvelle fois l'orateur a désavoué les manifestations de rues des semaines précédentes et demande aux bonzes et aux fidèles d'obéir scrupuleusement aux consignes futures de l'Institut.

Le président n'a pas fait allusion aux immolations par le feu.

De même aucun des trois orateurs qui ont pris la parole n'a proféré la moindre critique à l'égard des Américains. La lutte que continue à mener Thich Tri Quang à Huê n'a pas été mentionnée. Après les sermons la foule s'est dispersée dans le calme.

Renforts à Huê

HUE — Les trois bataillons qui sont par ailleurs arrivés hier à Hué sont accompagnés de leurs conseillers militaires américains. La présence de ces derniers semble devoir exclure pour le moment une opération contre Hué identique à celle de Danang. Un de ces conseillers a déclaré: "Nous ne sommes pas venus à Hué dans le but de pacifier la ville. C'est tout ce que je puis dire." Les conseillers restent avec les troupes uniquement lorsquelles participent à des opérations militaires contre le Vietcong.

Ces trois bataillons sont venus par avion de Danang. Ils ont aussitôt été dirigés par la route vers le centre d'entraînement de Dong Da, à 5 milles de Hué seulement.

Par ailleurs, le général Nhuan, commandant la 1re division a regagné Hué ce matin après avoir assisté à la réunion du congrès des Forces armées lundi à Saïgon. Il a déclaré à sa descente d'avion aux officiers venus l'accueillir: "Thich Tri Kuang est un communiste, et je m'en vais l'arrêter."

Le général Nhuan a cependant rencontré peu après le vénérable Tri Quang. Il ne l'a pas arrêté et s'est contenté d'avoir avec lui un entretien.

Le vénérable Tri Quang lui a fait savoir à cette occasion qu'il était prêt à ordonner mercredi matin le retrait des autels des ancêtres dressés dans les rues de Hué depuis 24 heures, de manière à permettre aux convois militaires de traverser la ville.

Opérations militaires

Les seuls contacts opérationnels, signalés dans le communiqué militaire américain, ont été enregistrés dans la province de Kontum sur les hauts plateaux 260 milles au nord de Saïgon.

Dans cette région, des éléments de la 101e division de parachutistes opèrent depuis le 3 juin. Au cours des engagements, ils ont tué 77 Vietcong à 28 milles au nord-nord-ouest de Kontum ce qui porte à 95 Vietcong tués, 14 armes individuelles et 4 armes collectives, le bilan de cette opération qui, après avoir été baptisée "Screaming Eagle" porte désormais le nom de "Hawthorne".

Les 2 cosmonautes sont de retour au Cap Kennedy

CAP KENNEDY — Les cosmonautes Thomas Stafford et Eugene Cernan qui ont terminé lundi leur randonnée de trois jours sur une orbite de la terre à bord de la cabine Gemini-9 ont subi hier matin un long examen physique que leur ont donné les médecins de la base spatiale du Cap Kennedy. En même temps, les deux hommes ont entamé, devant les experts de la base, l'exposé des circonstances quelquefois difficiles de ce vol.

Pékin: deux nouvelles personnalités attaquées

PEKIN. — Deux nouvelles personnalités chinoises sont soumises au "souffle colérique" de la révolution culturelle qui se poursuit en Chine. Ce sont M. Yang Shu, directeur de la faculté des sciences politiques de l'Académie des sciences, et M. Chen Chi Toung, responsable de la section artistique de l'armée.

Accusé, dans le "Takungpao" de Pékin d'avoir fait, à tort, une critique élogieuse d'un film "le recrutement des adultes", tiré d'une pièce jugée tout aussi mauvaise, M. Chen Chi Toung, un ancien acteur devient ainsi le premier membre de l'armée de libération à être stigmatisé publiquement dans la campagne actuelle.

De son côté, M. Yang Shu se voit décerner par la presse le titre de "valet de l'auberge des trois familles". Cette expression désigne les intellectuels anti-parti Teng Tuo, Wu Han et Liaomosha. M. Yang Shu avait été l'un des leaders du mouvement du 9 décembre 1935, au cours duquel les étudiants avaient préconisé la grève comme moyen pour arrêter la guerre civile et le front uni contre le Japon.

Enfin le journal de l'armée, dans un immense éditorial reproduit dans le "Jen Min Jih Pao" et le "Kwang Minh Jih Pao", observe que "les faits révélés au cours de la révolution culturelle ont permis de constater que les éléments antiparti étaient tous des ambitieux, des intrigants, des hypocrites, des démons déguisés en hommes, des loups vêtus de peaux de moutons".

LA HAVANE — "Devant les menaces et les avertissements, quelle pouvait être notre réponse, sinon l'état d'alerte", a déclaré samedi soir le président de la République cubaine Oswaldo Dorticos, devant des milliers de réservistes réunis au stade sportif pour commencer leur année de préparation au combat. "Il y a une erreur que nous ne commettrons jamais, c'est celle de ne pas être prêts à nous battre".

* * *

NATIONS UNIES — Le Conseil de sécurité se réunira le 16 juin pour décider s'il doit prolonger une nouvelle fois le mandat de la force des Nations unies à Chypre.

On s'attend que le secrétaire général U Thant demande une neuvième et dernière prorogation du mandat de la force sous sa forme actuelle pour une période de trois à six mois. Le mandat de la force de l'ONU expire le 26 juin.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DÉSY Ltée
MONTRÉAL

DUPUIS
Le grand magasin canadien à l'accent français
Appareil acoustique
ZENITH
le préféré des clients
Présentation du nouveau
Delegate
minuscule dispositif à l'oreille réalisé par
ZENITH 1966

• petit et léger, s'ajuste discrètement derrière l'oreille, pèse seulement ¼ d'once
• nouvelle pile oxydée plus durable, maintient sa force même par températures extrêmes
• circuit transistor SILICON
• réception efficace sous tout angle, se loge confortablement derrière l'une ou l'autre oreille
• entretus privée
• cordo et piles pour tous genres d'appareils
RENDEZ-VOUS À DOMICILE
Venez ou téléphonez en composant VI 2-5151, poste 316
Dupuis - troisième, Ste-Catherine
LES APPAREILS AUDITIFS ZENITH AU SON VIVANT
DUPUIS 865 EST, STE-CATHERINE, MONTREAL

Un acier propre... à Dosco.

[CleenSteel* - une innovation mondiale]

Les tôles d'acier au carbone de haute qualité, expédiées à plat ou en bobines par Dosco, sont maintenant décapées par abrasion dans la première installation du genre au monde. Le CleenSteel est produit au laminoir de Contrecoeur, près de Montréal, par un procédé de décalaminage automatique unique dans l'industrie de l'acier de première fusion.
Le CleenSteel tire ses qualités exceptionnelles du nouveau procédé de grenaillage centrifuge avec des abrasifs spéciaux, qui a remplacé la méthode classique de décapage au bain d'acide pour l'élimination des dépôts de laminage. Cette opération est réglée avec une précision extrême. Aussi, la surface du CleenSteel est-elle rigoureusement uniforme d'un bout à l'autre, d'un bord à l'autre et d'une bobine à l'autre, et d'une propreté impeccable! En fait, nous estimons que le CleenSteel pourrait remplacer les laminés à froid dans beaucoup d'applications.
La mise en peinture du CleenSteel Dosco est la simplicité même. En raison de la qualité de sa surface décapée par abrasion, le CleenSteel constitue un support idéal qui assure une adhérence parfaite et durable aux revêtements modernes à séchage rapide, à base d'époxys et de résines vinyliques ou acryliques. C'est également le fini qui se prête le mieux à la galvanisation.
Le CleenSteel Dosco n'est qu'un exemple des nouvelles réalisations du laminoir Dosco de Contrecoeur. Dosco perfectionne sans cesse ses produits et en met au point de nouveaux, d'une qualité et d'une durabilité inégalées.

* Marque de fabrique en instance d'enregistrement

DOSCO

LES ACIÉRIES DOSCO, LIMITÉE
QUÉBEC • MONTRÉAL • CONTRECOEUR • SYDNEY • HALIFAX • SAINT JOHN
TORONTO • LONDON • WINDSOR • NORTH BAY • WINNIPEG • EDMONTON